

1. **CHARLES VII de France** (1403-1461) Roi dès 1422, il résolut de chasser les Anglais de France. Il échoua d'abord, mais connut le succès avec Jeanne d'Arc, qui prit Orléans et le fit sacrer à Reims — P.S. «Charles», 1 p. in-4 obl. sur parchemin (très légèrement froissé, mais écriture parfaite) ; Bourges, 24.XI.1460. (12 000.–) 8000.–

«Charles, par la Grâce de Dieu Roy de France, A nos amez et feaulx les trésoriers de France salut et délection...». Le roi ordonne de payer «cent escuz d'or» à un officiers de sa garde (Gauthier Stut = Walter STUT, écossais), «... natif du pais et Royaume de Scote...», en considération de ses «... bons et agreables services...» passés et à venir. Mandement contresigné par son célèbre secrétaire d'Etat CHALIGAUT.

Autographe rarissime, anciennement (1920) dans la célèbre collection Ciana.

2. **JEAN II d'Anjou** (1425-1470) Duc de Calabre et de Lorraine, fils aîné de René I^{er} d'Anjou — L.S. «Jehan», 1 p. in-4 obl. petit ; «Felicibus Castris apud Baniolum» (Bagnols, Var ?), 22.VI.1467. Adresse et très joli petit sceau sous papier, au dos. (3000.–) 2000.–

A Gianfrancesco STROZZI, «Magnifico Consiliario, Amico N.ro Car.mo», pour lui annoncer l'arrivée à Florence du chevalier Antonio ACERBI «... per cose pertinente a lo stato de sua M.tà [RENÉ I^{er}, son père] ... Li havvimo comisso ve debia da n.ra parte referre alcune cose, piacciavj non ultramente crederlj che faresti a n.ra propria persona...», etc.

Document fort rare, datant du temps des guerres contre les princes d'Aragon.

3. **LÉON X – Jean de Médicis** (1475-1521) 215^{ème} souverain pontife dès 1513. Humaniste, fils de Lorenzo il Magnifico, il fut protecteur des lettres et des artistes, dont Raphaël et Michel-Ange. Il condamna les thèses de Martin Luther en 1520 — L.S., avec souscription autographe, «Hml. S.tor Io. Car.lis d. Medicis manu ppa s.» (Humilissimus Servitor Ioannes Cardinalis de Medicis manu propria scripsit), 1 p. in-folio ; Rome, 3.VI.1510. Papier bruni et restaurations à la marge droite avec perte de plusieurs mots ou fin de mots. Sceau sous papier aux armes des Médicis. (8000.–) 5000.–

MOTU PROPRIO (lettre apostolique expédiée par le pape, de sa propre initiative, sans requête préalable), promulgué et signé au nom du pape JULIUS II par son protonotaire apostolique, le cardinal Joannes de Médicis, futur LÉO X. Par cet acte, pris lors du Concistoire secret du même jour, le frère florentin Ioannes Franciscus SALVINUS est nommé évêque tit. de Bigha, diocèse de Constantinople. Le nouveau prélat sera dispensé de payer certains droits anciennement accordés au cardinal **Ludovicus de ARAGONIA** (1474-1519). A noter que ce cardinal, frère naturel du roi Alphonse d'Aragone, menait à Rome un train de vie que seul un prince de la Renaissance pouvait se permettre ; en 1508, il eut même une fille, **Tullia d'Aragone** (1508-1556), qui allait devenir courtisane et poétesse célèbre.

Document précieux et autographe rarissime (signature présentant quelques petits défauts) ayant fait partie de la superbe collection du cardinal américain George William MUNDELEIN, archevêque de Chicago.

4. **FOIX, Gaston de** (1489-1512) Duc de Nemours, illustre capitaine, neveu de Louis XII. Tué à la bataille de Ravenne — L.S., avec souscription autographe «Le tout V.re amy – Gaston», 3/4 p. in-4 ; Bresse, 10 septembre [1511]. Adresse au dos. (2500.–) 1500.–

Rarissime lettre (il mourut à 23 ans !) envoyée «A Mons. le Trésorier Robertet», le célèbre secrétaire des finances du roi Louis XII. Ce dernier l'avait mis à la tête de l'armée française en Lombardie chargée de lutter contre la Sainte-Ligue que le pape Jules II venait de constituer. Notre missive concerne un échange de lettres avec le roi de France, dont une renferme «... les Instructions que le Roy envoie... pour parler à l'Empereur [MAXIMILIEN I^{er}]...». Le duc de Nemours dit avoir écrit au cardinal René de PRYE (1451-1519), l'un des représentants de LOUIS XII au Concile de Pise et parle des cardinaux Hippolyte d'EST et Amanieu d'ALBRET «... qui se trouvent au Consille...», etc.

Important document !

5. **FRANÇOIS I^{er} de France** (1494-1547) Roi dès 1515 — L.S. «Françoys» (secr. de la main), 1/2 p. in-4 ; Angoulême, 1.VI.1526. Adresse au dos. (800.–) 500.–

«A Nos amis et feaulx, les gens de n.re Chambre des comptes du Dauphiné», auprès desquels le roi envoie son conseiller, le Sieur de LIMOURS, «... tant pour assister de par nous au fait et assemblée des Estats... que pour autres nos urgens affaires...». Pièce contresignée par le célèbre secrétaire d'Etat **Florimond ROBERTET**.

Vaincu et fait prisonnier à Pavie (1525), François I^{er} avait retrouvé la liberté à la signature du traité de Madrid (janv. 1526), traité qu'il ne respecta pas en participant à la Ligue de Cognac (22.V.1526) contre Charles Quint.

– « ... zu dem... Wolfart der berurten Teuschen Nation ... » –

6. **CHARLES QUINT de Habsbourg** (1500-1588) Empereur d'Allemagne, roi d'Espagne et de Sicile, prince des Pays-Bas — L.S. «Carol[us]», 1 p. in-folio obl. ; «Brussel in Brabant», 8.X.1531. Adresse et cachet de cire, brisé, au dos. Texte en allemand, en grande partie imprimé. (4000.–) 2800.–

«Karl von Gots gnaden Romischer Kaiser zu allenzeiten Werer des Reichs...» invite son correspondant (le comte Wilhelm von Hennberg, dont le nom est partiellement caché par de l'encre) à se rendre au Reichstag de Ratisbonne (Regensburg) où seront discutés d'importants problèmes se rapportant à la **Nation Germanique** et à la Chrétienté tout entière. Cette assemblée doit faire suite, dit-il, à celle du 14 septembre précédent, à Spire (Speyer) où, dès 1530, se réunissait la Chambre impériale (Reichs-Kammergericht) chargée de veiller à l'exécution de l'Edit de Worms.

La pièce est contresignée par Alexander SCHIRER.

7. **FERDINAND I^{er} de Habsbourg** (1503-1564) Frère puiné de Charles Quint auquel il succéda en 1556 comme empereur d'Allemagne — L.S. «*Ferdinand*», 3 pp. in-folio ; Vienne, 8.I.1654. Adresse et magnifique sceau sous papier sur la IV^e page. (1000.–) 700.–
- A quelques mois de sa disparition († 25.VII.1564), l'empereur défend ici – par une argumentation serrée – les droits d'**Alfonso del Carretto**, marquis de Finale, à l'héritage des biens et titres de sa tante paternelle, héritage que le duc de Parme lui contestait, etc. Missive contresignée par deux conseillers du futur empereur.
8. **CHARLES IX de France** (1550-1574) Roi dès 1560, il ne sut pas s'opposer à Catherine de Médicis qui avait ordonné le massacre de la Saint-Barthélemy — P.S. «*Charles*», 3 1/2 pp. in-folio ; [Paris], 14.III.1567. (1200.–) 750.–
- «*Rolle d'aucunes expéditions commandées par le Roy...*» qui approuve ou annule certains dons ou propositions de récompense soumises à son attention par sa chancellerie. Parmi les noms cités, relevons ceux du maréchal de Bourdillon, du prince Charles de la Roche-sur-Yon, du duc de Montpensier, des Sieurs de l'Aubespine, de Martigues, de Marigny, de Briquemaut (huguenot, pendu à Paris en 1572 !), etc..., mais aussi celui de Pierre LEVASSEUR «... *dict Porrus chantre de sa Chappelle de Musique...*». Intéressants détails. Document contresigné par Florimond II ROBERTET, secrétaire d'Etat mort en cette même année 1567.
9. **FARNESE Alessandro** (1545-1592) Gouverneur des Pays-Bas espagnols et l'un des plus brillants capitaines de son temps — L.A.S., 1 p. in-folio ; Parme, 1.IV.1573. Adresse sur la IV^e page. (1500.–) 850.–
- Très rare missive (entièrement **autographe**) adressée à son père le duc de Parme et Plaisance. Il est question du voyage à Rome d'un de ses proches, chargé entre autres de rendre visite à Marguerite d'Autriche (sa mère, séparée d'Ottavio depuis 1559) pour l'entretenir d'une affaire les concernant tous, mais aussi pour apporter des informations «... *di quanto passa di queste bande...*», etc. En 1571, à la bataille de Lépante, le prince Alexandre Farnese avait déjà pu démontrer sa valeur et il s'apprêtait à suivre aux Pays-Bas son oncle don Juan d'Autriche.
10. **PHILIPPE II d'Espagne** (1527-1598) Roi dès 1556, fils de Charles Quint — L.S. «*Yo El Rey*», 2/3 p. in-4 ; S. Lorenzo, 21.IV.1577. Adresse et sceau sous papier sur la IV^e page. Petite restauration. (2000.–) 1200.–
- «*Haviendo entendido el fallecimiento de la Ill.ma Princesa doña Maria* [de Portugal, 1538-1577, femme d'Alexandre FARNESE] *mi prima, embio a Don Raphael Manrique, paraqué os visite y diga... la voluntad que os tengo es y ha de ser siempre muy buena...*», etc. Contresignée par **Antonio PEREZ** (1539-1611), son célèbre ministre, mais également aventurier et écrivain d'une rare élégance. Arrêté en 1579 pour être devenu l'amant de la princesse d'Eboli (maîtresse du roi !), il ne réussit à sortir d'Espagne qu'en 1591 ; de son exil en Angleterre, il mena par ses écrits une campagne acharnée contre Philippe II dont il avait conservé de compromettants dossiers ; pour les récupérer, le roi d'Espagne tenta à plusieurs reprises de le faire assassiner. Rare document où se retrouvent, côte à côte, les signatures autographes des deux futurs ennemis !
11. **CATHERINE de Médicis** (1519-1589) Reine de France, femme d'Henri II — L.S. «*Caterine*», 1/2 p. in-folio ; St-Maur-des-Fossés, 12.VI.1586. Deux petites taches horizontales dans la marge gauche et fente restaurée. Adresse au dos. (1800.–) 1200.–
- Du château de Val de Marne où Catherine s'était installée avec sa Cour, la reine écrit au cardinal Prospero SANTACROCE (1514-1589), ancien nonce de France : «... *Vous avez toujours si favorablement embrassé la protection de mes affaires... que je ne veux laisser passer ceste occasion du retour du Marquis de Pisanj, chevalier des ordres du Roy Monsieur mon fils et capitaine de cinquante hommes d'armes de Ses ordonnances...*», etc.
- Jean de Vivonne, **marquis de PISANY**, n'était autre que le père de la future Madame de RAMBOUILLET (1588-1665), l'une des plus célèbres femmes du XVII^{ème} siècle, proche d'Henri IV et de Louis XIII. Le marquis de Pisany se rendait à Rome comme ambassadeur d'Henri III ; ce fut dans la ville papale qu'il connut la belle Giulia Savelli qui donna naissance en 1588 à **Madame de Rambouillet**, appelée Catherine en souvenir de la reine de France. La lettre est contresignée par Nicolas de Neufville, seigneur de VILLEROI (1542-1617), l'illustre homme d'Etat.
12. **MONTPENSIER, François de Bourbon, duc de** (1542-1592) Prince-dauphin d'Auvergne, gouverneur du Dauphiné et de Normandie, il servit fidèlement Henri IV — P.S. «*François de Bourbon*», 1 p. in-4 obl. sur parchemin ; Paris, 16.IV.1588. (500.–) 300.–
- Il reconnaît avoir reçu de François de Vigny, «... *receveur de l'hostel de Ville de Paris la somme de deux cents vingts neufs escus dix sols...*» auxquels il a droit sur les fruits d'une rente «... *sur la dite ville de Paris... et également de... Clairmont, Soissons...*», etc.
13. **HOWARD Thomas, comte de Suffolk** (1561-1626) Amiral anglais, il avait combattu en 1588 contre l'invincible *Armada* espagnole — L.S. «*T. Suffolke*», 1 p. in-folio ; Whitehall, 1.VII.1612. Adresse et sceau sur la IV^e page. (1000.–) 600.–
- «*To our loving friend John PYME Esq.* [le célèbre homme d'Etat, 1584-1643 ?]... *His Ma.ty Receyver gen.all for the Countie of Southampton...* » pour autoriser le remboursement à Sir Richard Tichborne de réparations faites à une résidence royale («*Raungers Lodge*»). La lettre est également signée par d'autres membres du gouvernement anglais : Henry Howard, comte de NORTH-HAMPTON (1540-1614), Edward ZOUCHE (1556-1625), Edward WOTTON (1548-1626) et Julius CAESAR (1558-1636).

14. **CHARLES II Stuart** (1630-1685) Roi d'Angleterre et d'Irlande dès 1660 — P.S. en tête «*Charles R[ex]*», 2 pp. in-4 ; Whitehall, 18.III.1661. Traces du sceau perdu. (1600.-) 1200.-
«*Orders and Instructions for... Andrew RUTHERFORD, Our Governor of Our Town and Garrison of Dunckerke...*». Par ce document, le roi d'Angleterre – qui n'avait retrouvé sa couronne que quelques mois plus tôt – ordonne que son frère, le duc de York, dispose d'un régiment à lui dans la garnison de Dunkerque qu'il faut réorganiser, et que les troupes réunies soient nourries et payées. Notons que, dans l'année qui suivit, cette importante place forte du Nord fut vendue à la France par le futur Jacques II... La pièce est contresignée par **Edward NICHOLAS** (1593-1669), le célèbre secrétaire d'Etat de Charles I^{er} et de Charles II d'Angleterre.
15. **VAUBAN, Sébastien Le Prestre de** (1633-1707) Maréchal de France ; comme commissaire général des fortifications, il perfectionna le système de défense des villes et dirigea de nombreux sièges — P.S., 1 p. in-folio (cm 41 x 57 env.) ; Calais, 12.X.1689. (8000.-) 5000.-
Signature autographe «*Vauban*» sur le plan original, tracé à l'encre et à l'aquarelle, de la «*Citadelle de Calais*» (construite en 1558 par l'Italien Jacopo Fusti) où sont représentées les anciennes fortifications ainsi que les nouvelles, proposées par le célèbre ingénieur. Les travaux de modification ici indiqués ne furent peut-être jamais exécutés. En 1694, la ville fut bombardée par une flotte anglo-hollandaise.
Intéressant et rare document provenant de la collection de Lord Doneraile-St Léger (comme l'indique son ex-libris gravé).
16. **HEINSIUS Antoine** (1641-1720) Le célèbre homme d'Etat hollandais, Grand Pensionnaire ; il mit sur pied la Grande Alliance de La Haye contre la France — L.A.S, 4 pp. in-4 ; La Haye, 15.III.1695. Marge gauche brunie. (1500.-) 1000.-
A une Altesse (le Stathouder Guillaume d'Orange ?). Mr de Ruiros va conclure «*... l'affaire de l'embarcation... a Amsterdam, on avoit fait une convention pour quelques vaisseaux, mais le mal est qu'il n'est pourvu d'argent...*». Il faudrait donc prendre sur les revenus du fort Ste Marie ; mais il a lieu d'en rajouter pour la remonte de la cavalerie. Il confirme «*... la présence du Roy pour l'ouverture de la campagne... il y a une assez bonne disposition pour régler les affaires des subsides, mais les aigreurs qu'ils ont les uns contre les autres, et les grandes contestations font perdre tout le temps...*». L'Electeur de Saxe n'est pas encore fixé, «*... mais j'espère pourtant de mieux en mieux... le siège de CASAL et arrêté mais j'y voye tant de défauts qu'il y a lieu d'apprehender, pour un mauvais succes. Les deux Regimens de Stadel et de Saxe Cobourg estoient commandés pour la Catalogne, mais il n'y avoient pas de vaisseaux de transport...*».
Importante missive dont le contenu se rapporte à la guerre entre Louis XIV et les Etats Généraux de Hollande.
17. **FRÉDÉRIC II de Prusse** (1712-1786) Roi dès 1740, il fut entr'autres l'ami et le correspondant de Voltaire — L.S. «*Friderich*», 2/3 p. in-4 ; **Ruppin**, 9.V.1735. Inédite. (1200.-) 750.-
«*... Weil ich höre dass des königes Regiment die Revuë in Kurtzen haben wird, so wird mir wegen des Kerls von Kircheisen nach gerade gantz bange...*». Le jeune prince héritier demande donc qu'on envoie une estafette à Kircheisen afin que le «*gaillard*» («*den Kerl*») soit disponible pour la revue militaire.
C'est à Ruppin que le futur Frédéric II avait réuni sa petite cour d'amis et où il attendait impatiemment de monter sur le trône.
18. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er} de Prusse** (1688-1740) Le «*Roi-Sergent*», père de Frédéric II le Grand — L.S., 1 p. in-folio ; Berlin, 4.II.1737. Env. avec cachet de cire rouge aux armes royales. (1200.-) 800.-
Au sujet du recrutement d'hommes de grande taille pour le corps d'élite de l'armée prussienne. Le roi s'adresse à un diplomate napolitain «*... pour Vous remercier de tous les bons offices que Vous avez bien voulu prêter à mon Lieutenant-Colonel de Franovich, dans sa Commission... pour la recrue de grands hommes pour Mon Régiment de Corps...*». Il lui demande de continuer la recherche d'autres géants : «*... J'espère que Vous ne me refuserez pas ce plaisir... Je Vous en aurai une parfaite obligation...*», etc.
Autoritaire et brutal, Frédéric-Guillaume I^{er} prépara, par la constitution d'une solide armée, la grandeur de la Prusse.
19. **MUSIQUE 1738** — «*Verzeichnis der Musicorum, so ich vor und nach Mittag zur Music bestellt habe*», 1 p. in-4 ; Strasbourg, 30.VI.1738. (400.-) 200.-
Liste manuscrite des instrumentalistes et chanteurs convoqués et payés par un certain «*Martin, Choragus et Ludimoderator*» de l'Eglise de St Nicolas de Strasbourg. Il s'agit de «*... Violinen... Vocalisten... Hautbois... Basson... Discantisten... Altisten...*», etc., dont un certain nombre a été «*... zur morgends Music von H. M. Goering bestellt...*».
- « ... La mort prématurée et inattendue de l'Empereur ... » -
20. **FRANÇOIS I^{er} de Lorraine** (1708-1765) Empereur d'Allemagne dès 1745, époux de Marie-Thérèse d'Autriche — L.S., avec trois lignes de compliments autogr., 1 p. in-folio ; Vienne, 22.X.1740. Mouillure touchant la partie gauche de la feuille. Papier de deuil. Envel. avec adresse et sceau de cire noire. (1000.-) 600.-
Importante missive dont le contenu – la mort de l'empereur Charles VI – sera à l'origine de la guerre de Succession d'Autriche ! François I^{er} écrit : «*... La Perte cruelle et irréparable que je viens de faire par la mort prématurée et inattendue de l'Empereur [son beau-père] m'est trop sensible et douloureuse, pour différer d'en donner part...*», etc.
Charles VII de Bavière, gendre de Joseph I^{er}, parvint à se faire couronner empereur à Francfort (1742) grâce à l'alliance française et François I^{er} n'obtint la couronne qu'en 1745, à la mort de son adversaire.

21. **COLOGNE, Klemens August de Bavière, prince-évêque de** (1700-1761) Electeur ecclésiastique dès 1723, archichancelier de l'Empire pour l'Italie. Il aimait la chasse et les voyages — L.S., avec salutations autographes, 1 p. in-folio ; **Bonn**, 2.VI.1743. Enveloppe avec sceau de cire. En italien. (350.-) 200.-

Compliments et vœux pour la naissance d'une princesse dans la famille de son correspondant.

– « ... Nègres, chevaux et autres bestiaux ... » –

22. **ESCLAVAGE 1743** — Supplique du Sieur Duval de Calleville, «*Gentilhomme servant du Roy*», adressée au «*Comte de Charollois*», 1 p. in-folio obl. ; [Paris, 1743]. (400.-) 250.-

Le Sieur Duval demande «... un congé de deux ans pour métre ordre à ses affaires...» dans l'île de **Cayenne** à cause de «... la perte continuelle qu'il fait de ses *Nègres, chevaux et autres bestiaux, dont il ignore la cause de mortalité, et qu'il soupçonne provenir de maléfices et empoisonnements...*», etc.

Charles de Bourbon, duc de CHAROLAIS (1700-1760) écrit dans la marge : «*Accordé pour l'année 1743 – C. B.*». Homme d'une férocité inouïe, ce dernier se vit répondre par Louis XV, fatigué de lui accorder sa grâce : «*La voilà ; mais je vous avertis qu'en cas de récidive, la grâce de celui qui vous tuera est signée d'avance*» !

23. **VOLTAIRE, François Marie Arouet, dit** (1694-1778) Ecrivain fr., polémiste de génie, il vécut près de Genève — Important manuscrit autographe, 1 1/2 pp. in-folio ; [Cirey, 1741-1746]. (15 000.-) 10 000.-

Précieux poème original intitulé «*Quatrains d'un homme qui avoit le malheur d'avoir 47 ans*», dont la première strophe commence ainsi : «*Si vous voulez que j'aime encore / rendez moy l'âge des amours...*», etc.

Un premier texte de cet écrit autobiographique fait partie de la lettre que Voltaire adressa de Bruxelles le 11 juillet **1741** à son ami Pierre-Robert Le Cornier de Cideville. Un autre fut publié à Londres en **1746** ; la quatrième strophe y est remplacée par deux autres, nouvellement composées.

Notre manuscrit semble être une **troisième version**, peut-être composée entre les deux autres, car elle présente plusieurs variantes : 1) par rapport à la première, les deux lignes du titre, notamment, ont été ajoutées, ce qui donne l'impression d'un manuscrit à part entière ; 2) la quatrième strophe de l'édition de Londres est ici la troisième ; 3) les quatre vers «*Que le matin touche...*», de la première version sont ici absents ; 4) la strophe «*De son inflexible rigueur...*» qui, dans la troisième version, précède celle commençant par «*Laissons...*», n'y est pas encore... De plus, les vers des trois avant dernières strophes sont modifiés, parfois radicalement, par rapport à la première version.

Il semble donc que notre manuscrit de ces «**Stances à Madame du Châtelet**» soit à ce jour encore inconnu des spécialistes.

24. **ROUSSEAU Jean-Jacques** (1712-1778) L'écrivain genevois, et son amie **Madame DUPIN** (1706-1795) — Manuscrit autographe des deux, 2 pp. in-4 ; [Paris, vers 1746]. (2000.-) 1400.-

Très beau texte en faveur de **Madame de MIRAMION** (1629-1696) qui, devenue veuve très jeune, dédia sa vie aux œuvres de bienfaisance et à l'assistance d'anciennes prostituées. Sur deux colonnes, Rousseau donne un premier résumé de la vie de cette sainte femme et Madame Dupin, sur la partie gauche de la feuille, modifie de sa main le travail de son secrétaire : Si l'on se montre admiratif pour «... toutes les bonnes et belles œuvres que cette S.te f. a pratiquées, et de l'humilité qui les accompagnait...» écrit Rousseau, Madame Dupin en conclut que «... de toute façon il est dommageable à la société de borner les femmes à cette seule vertu...» (l'humilité), alors que l'on en exige pas autant des hommes...

25. **MARIE-THÉRÈSE de Habsbourg** (1717-1780) Impératrice d'Autriche, femme de François I^{er} et véritable dépositaire du pouvoir. Parmi ses seize enfants, citons les empereurs Joseph II, Léopold II et la malheureuse reine de France, Marie-Antoinette — L.S., avec trois lignes de souscription autographes, 2/3 p. in-folio ; Vienne, 28.XI.1753. Adresse et cachet de cire rouge sur la IV^e page. En latin. (800.-) 500.-

Belle lettre diplomatique où il est question de l'envoi en Italie de son conseiller, le comte **Charles de FIRMIAN** (1716-1782). Protecteur de savants et artistes, gouverneur de la Lombardie en 1770, ce dernier accueillera chez lui le jeune MOZART lors de son premier voyage en Italie et organisera en son honneur des soirées musicales. Il lui offrira aussi une édition en neuf volumes des œuvres de Métastase, dont certaines seront mises en musique par l'enfant prodige.

26. **GEORGE II d'Angleterre** (1683-1760) Roi dès 1727, de la Maison de Hanovre — Message A.S. «*G. R. [ex]*», 1/3 p. 4^e en réponse à une L.A.S. du **duc de NEWCASTLE** [Thomas Pelham-Holles, 1693-1768] datée «*Remington, 7 m. past two*» [1 p. in-4 ; Londres, v. 1754/1756]. Plis fendus et restaurés. (1000.-) 600.-

Echange de messages, aux contenus quelque peu énigmatiques, entre le souverain et son Premier ministre. Ce dernier – l'un des maîtres dans l'art de la corruption en politique – écrit : «... *I humbly presume to acquaint Your Majesty that I waited till this moment, in hopes of receiving the Money... But this some mistake, or accident the Messenger is not yet come back from Lord Dupplin* [Thomas Hay, futur Lord de KINNOULL, 1710-1787] *and Mr Nugent* [Robert N., 1702-1788, ancien banquier du prince de Galles]...». Lord Newcastle affirme qu'il espère pouvoir disposer de l'argent le lendemain au plus tard et promet de l'apporter personnellement, etc. De sa main, le roi lui répond au dos de la lettre : «*Should the money come time enough to day. I should be glad... if you would send it sealed and I'll acklowlege it immediately...*».

Y a-t-il là un rapport avec la «prime» (40.000 livres) payée par George II au jeune prince de Galles pour l'éloigner de sa mère Augusta de Saxe ? Le futur George III garda sa mère ainsi que... l'argent !

27. **CONDÉ, Louis Joseph de Bourbon-** (1736-1818) Général français, l'un des principaux chefs de l'émigration durant la Révolution française. Il avait alors créé l'«*armée de Condé*» — P.S., 1 p. in-folio ; Halberstadt (Saxe), 1.X.1757. (400.–) 250.–

Le prince de Condé, «... *Gouverneur et Lieutenant général pour le Roy en ses Provinces de Bourgogne et Bresse...*», certifie «... *avoir donné congé au nommé... Marchand de vin de la Maison du Roy...*», etc.

Dès l'âge de 15 ans, L. J. de Bourbon avait reçu le titre de *Grand Maître de la Maison du Roi* ainsi que le gouvernement de la Bourgogne, qu'il administra seulement après avoir participé à la Guerre de Sept Ans dans laquelle il se trouvait engagé au moment de la signature de ce document.

28. **FLORIDA, GEORGIA, NOVA SCOTIA, etc. – 1764** — «*Supply for the Year... Ways and Means 1764*», 2 pp. in-folio manuscrites. Plis fatigués. En anglais. (600.–) 400.–

Important document d'époque, fort intéressant, détaillant l'état des finances du gouvernement anglais pour cette année 1764, avec indications des sommes «*voted*» et «*to be voted*» ainsi que les différentes attributions. L'on prévoit par exemple pour la Marine, plus de deux millions de livres, pour l'Armée (y compris les subsides revenant au duc de Brunswick et au Landgrave de Hesse), plus de trois millions... Il est en outre question des dépenses pour la **NOUVELLE ECOSSE** (Canada), pour la **GEORGIE**, la **FLORIDE** Est et Ouest et les «*General Surveys of America*», les «*African Forts including Senegal*», etc. Le bilan total de l'année est estimé à 7.817.055 Lstg et 13 Shillings...

Dans la marge, certaines annotations semblent avoir été écrites par l'un des hauts responsables anglais.

29. **VOLTAIRE, François Marie Arouet, dit** (1694-1778) Le célèbre écrivain — Extraordinaire dossier de 15 pièces signées (12 L.S. et 3 P.S.), env. 30 pp. in-4 et in-8 ; Ferney, 12.VI.1765/2.VI.1777. Adresses, marques postales et sceaux. Trois pièces jointes. Le tout conservé dans une chemise de papier sur laquelle se trouve l'inscription manuscrite d'époque : «*Mr De Voltaire – Années 1762 à... 1777*». (35 000.–) 25 000.–

Précieuse correspondance – INÉDITE à ce jour – échangée avec **Dominique AUDIBERT** (c. 1736-1821), négociant, membre de l'Académie de Marseille et ami, entr'autres, des Necker, de Staël, Cramer, etc. Il y est question d'affaires, de produits gastronomiques, des procès CALAS et SIRVEN, de l'abolition de l'Inquisition en Espagne, de l'intolérance des Catholiques envers les Protestants, de Turgot, du roi de France, de la «*folie du Mississipi*», de Catherine II de Russie, de la nouvelle ville de Versoix, etc, etc. Parmi les trois pièces jointes, l'une émane du marquis de St Tropez, l'autre est signée par Perrachon, la troisième par Jean-Louis WAGNIÈRE qui l'a écrite et signée au nom de Voltaire «*bien malade*».

Voici quelques courts extraits de ces pièces : «... *Nous allons entreprendre un nouveau proces assez semblable à celui des Calas. Vous avez peut être entendu parler de la famille Sirven, accusée d'avoir noyé sa fille, que l'Evêque de Castre lui avait enlevé pour la faire catholique. Le même préjugé dont la fureur avait fait rouer Calas fit condamner Sirven à être rompu... il faut enfin déraciner le préjugé monstrueux qui a fait deux fois des assassins de ceux dont le premier devoir est de protéger l'innocence...*». En encore, au sujet de l'abolition de l'inquisition en Espagne : «... *Nous voila enfin parvenu au siecle de la raison... et ce qui vous surprendra c'est qu'il y a des philosophes dans le parlement de Toulouse. Je ne crois pas qu'il se soit jamais fait une révolution plus prompte dans les esprits. La canaille est [et] sera toujours la même, mais tous les honnetes gens commencent a penser d'un bout de l'Europe a l'autre...*», etc.

Le vieux malade de Ferney, qui a besoin d'huile d'olive, de «*bon vin muscat*», de poivre blanc, de «*Mignotte*», de cannelle, d'une «*balle d'excellent caffè de Moka*», de figues sèches, etc., propose qu'on lui envoie ces produits, d'ordinaire chers en «*droits du Roi*» s'ils arrivent par Lyon, en les adressant directement chez Souchay, «*négociant, au Lyon d'or*» de Genève ; ainsi ils «... *ne paieront rien en arrivant... par transit...*».

A part trois lettres, dont les textes publiés ne correspondent cependant pas exactement aux originaux (outre de nombreuses variantes, il manque, par exemple, les six dernières lignes de la lettre du 12.VI.1762), tous ces documents, signés «*V*» ou «*Voltaire*» sont **inédits** et donnent une autre image de Voltaire que l'on retrouve ici tour à tour amusant, gourmand, toujours intéressant et curieux. Ces missives viennent compléter le dossier Voltaire/Audibert dont on ne connaît que la période allant jusqu'en 1765, et notamment l'affaire CALAS.

30. **PAOLI Pasquale** (1725-1807) Général et patriote corse — Deux P.A., 1 1/2 pp. in-folio ; «*Costi*», 18 et 25 nov. 1765. Légère tache d'humidité. (4000.–) 2800.–

Documents historiques se rapportant à la dernière révolte que Paoli vit se lever contre son pouvoir : celle d'ABBATUCCI.

Le premier document (1/2 p. autographe) est une **lettre datée du 18.XI.1765** dans laquelle Paoli prie son correspondant de s'intéresser à un certain Francescuccio Arrighi et, dans un bref post-scriptum daté du 25 nov. 1765, le patriote demande que l'on fasse suivre discrètement la feuille jointe. Cette dernière – dont le destinataire a transcrit en clair le texte sur la moitié inférieure de la lettre d'accompagnement – est le texte chiffré d'un important message sur la **conjuración d'Abbatucci**. Le message commence ainsi : «*L'Abatucci con l'altri banditi data la mano per trovarsi in Corsica alla mia morte che credeano dovesse sicuramente succedere nel dì là da monti [du côté d'Ajaccio], attese le congiure che vi erano...*», conjurations immédiatement découvertes et dont les coupables «... *si presentarono poi a domandar perdono... La più pernicioso era quella di Bogagniano...*», conduite par le capitaine Ferri, dont Paoli ne réussit cependant pas à s'emparer : «... *però si arrestarono il suo fratello ed un suo cugino sospetti di complicità e si stà ora formando processo...*».

Paoli dit avoir écrit au chef des troupes françaises en Corse, le général MARBEUF ; puis il continue : «... *Conoscete ora meglio l'Abatucci e non ve ne fidate, pensavano tutti profittare della consternazione che avrebbe cagionato la mia morte...*» ! Plus loin, la lettre se termine par une nouvelle de dernière minute précisant qu'Abbatucci a débarqué le 17 à Solenzara : «... *credo farà poco male abbenchè si sia subito fatto sentire ai suoi amici...*».

31. [MARIE-ANTOINETTE] **VERMOND, Jacques de** (1735-1797) Abbé, lecteur et confident de la reine Marie-Antoinette — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Versailles, 3.XII.1770. Rare. (1200.–) 800.–
- Lettre nous révélant le caractère fort sensible de la malheureuse reine de France qui, par l'intermédiaire de son «lecteur», désire obtenir de son correspondant des conseils sur la manière d'offrir une récompense à «... deux ouvriers de la manufacture de Vienne qui sont venus à pied d'Allemagne icy pour apporter son buste avec précaution...». La jeune Dauphine voudrait laisser croire aux deux hommes que la gratification émane de «... quelque attaché au service personnel du roi, pour qui ils ont apporté le buste... [Elle] a parlé exprès de ces pauvres ouvriers en présence du roi, qui n'a pas paru y faire attention...»!
- Le futur Louis XVI et Marie-Antoinette étaient mariés depuis le 16 mai 1770.
32. **PHILIPPE-EGALITÉ, Louis-Philippe d'Orléans, dit** (1747-1793) Franc-maçon, lié à Mirabeau, député à la Convention, il vota la mort du roi, son cousin. Arrêté par les Montagnards, il fut guillotiné — L.S. «L. P. J. d'Orléans», 2/3 p. in-4 ; Paris, 13.I.1772. (500.–) 300.–
- «... Les sentiments dont vous me donnés les témoignages me font plaisir, et je n'en ai pas moins à y répondre par les assurances de ceux avec lesquels je suis... à vous servir...».
33. **GEORGE III d'Angleterre** (1738-1820) Roi dès 1750. Sous son règne, les Etats-Unis conquièrent leur indépendance — L.S. avec compliments autogr., 1 p. in-folio ; St James, 13.VI.1772. Adresse et cachet sous papier sur la IV^e page. (600.–) 400.–
- Le souverain anglais, qui était en proie à des troubles mentaux depuis 1765, renouvelle à son correspondant ses sentiments d'amitié et d'affection. Très belle signature «*Georgius R[ex]*» du dernier «roi» américain.
- Contresignée par le ministre William H. ZUYLESTEIN (1717-1781), quatrième comte de ROCHFORD.
34. **MAYENCE, Emmerich Josef von Breidbach, prince-archevêque de** (1707-1774) Electeur ecclésiastique dès 1763 — L.S. «*Emmericus Josephus Elector m.p.*», 1 p. in-folio ; Mainz, 21.VIII.1773. Enveloppe avec joli sceau sous papier. (300.–) 200.–
- «... Gratulamur animitus... de hoc faustissimo eventu non dubitantes... expectationemque Populorum et Regnorum sibi commissorum fore adimpleturam...», etc. Jolie lettre de compliments, parfaitement conservée.
35. **BIBLIOPHILIE 1775** — «*Etat et Prix des livres achetés par ordre de Mgr le Maréchal de MUY...*», signé à la fin par Louis N. V. de Félix du MUY (1711-1775), 12 pp. in-folio ; Versailles, 9.IX.1775. (400.–) 250.–
- Longue et intéressante liste de plus de cent ouvrages – certains en 20 ou 25 tomes ! – pour une valeur totale de 3898 livres et 16 sols, dont le maréchal de MUY autorise l'achat en tant que ministre de la guerre du nouveau roi Louis XVI. Parmi les titres, regroupés par sujet, citons des ouvrages du maréchal de Saxe, de Vauban et du prince d'Orange sur l'Art militaire, un «*Commentaire sur les libertés de l'Eglise Gallicane*», un «*Abrégé chronologique de l'histoire des Juifs*», etc, etc.
- Nommé Maréchal de France le 24 mars 1775, le comte du MUY devait mourir six mois plus tard, le 26 octobre 1775. Ses signatures («*Le M.al du MUY*») datant de cette courte période sont donc plutôt rares.
36. **MIRABEAU, Honoré Gabr. Riqueti, comte de** (1749-1791) L'illustre orateur révolutionnaire — L.A., signée de son paraphe, 1 p. in-4 ; [Fort de Joux, juin 1775]. Adresse autographe au dos. (800.–) 500.–
- «*A Monsieur... Michaud, Procureur du Roi, à Pontarlier*». Fort belle lettre à l'un de ses meilleurs défenseurs, écrite durant sa brève détention au château de Joux d'où il devait s'enfuir en Suisse quelques mois plus tard, en compagnie de la jeune Sophie de Monnier, devenue entre temps sa maîtresse.
- Afin de se disculper de l'accusation de connivence portée contre lui (et en prévision de son évasion ?), Mirabeau dicte à son ami le texte d'une lettre qu'il y aurait lieu d'écrire au procureur général : «... M. le P. g. ... vous êtes mal informé, je n'ai ni bu ni mangé avec M. de M. depuis qu'il est revenu dans ce pays. Je l'ai vu parcequ'il est mon Ami, et que j'abandonne demain le métier d'homme publique s'il empêchoit d'avoir des Amis... Je sais que les émissaires de M. de M. ou plutôt de ses enfans, voudroient perdre tout ce qui n'épouse pas leurs haines. Je suis fâché de leur avoir beaucoup déplu en disant que M. de M. avait été mal jugé...», etc.
- Document très intéressant, et rare de cette époque !
37. **SADE, Donatien, marquis de** (1740-1814) Ecrivain français dans l'œuvre duquel la recherche de la jouissance entraîne parfois une érotisation de la douleur, définie improprement «*sadisme*» — Manuscrit autographe, 23 lignes sur 1 page in-4. Manques restaurés dans la marge supérieure (env. 3 x 4 cm) et, plus petit, dans celle de droite, avec perte de 3 ou 4 mots ou fin de mots ; [Vincennes, fin mai 1780 ?]. (1800.–) 1200.–
- Feuille de notes personnelles résumant le contenu de ses deux réponses aux lettres des 20 et 21 mai à un même correspondant. Si dans la première il n'est question que d'une «*serrure*» et d'une «*histoire de poules*», la deuxième – qui n'est en réalité qu'un projet de lettre – concerne en revanche un personnage drôle et «... insolent. Vous m'auriez rendu un vrai service de lui donner une bonne volée de coups de batons... c'est un drôle de 1^{er} ordre et qui abuse de mon indulgence pour lui...», etc. Sade précise en outre que sa santé «... n'est point du tout bonne et mes remèdes qui me prennent tout le jour, m'ôtent la possibilité de m'appliquer...».
- Autographe datant vraisemblablement du début des années 1780, alors que, enfermé dans le donjon de Vincennes, le papier est pour lui l'unique moyen de communication avec l'extérieur. L'écrivain l'économise, découpe dans des lettres ce qui n'a pas été rempli : chaque papier blanc est pour lui une bouffée d'oxygène...

38. **MARAT Jean-Paul** (1743-1793) Médecin d'origine suisse, devenu le célèbre révolutionnaire français — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Ce mardy soir*» [28.VIII.1781]. (5000.–) 3500.–

Sa sensibilité (!) ne lui permettant pas «... d'assister à l'ouverture du cadavre d'un ami...», il demande à son correspondant de faire venir à sa place Mr Boyer, maître en chirurgie et praticien expérimenté dont il indique l'adresse afin qu'on le prévienne.

Le baron **Alexis BOYER** (1760-1833) fut l'un des premiers chirurgiens d'Europe ; attaché aux services de Napoléon I^{er} de 1804 à 1814, il a laissé des ouvrages d'anatomie et de chirurgie. La missive est adressée à un «*Cher Comte*», sans doute à l'un de ses confrères, Marat étant alors le médecin des gardes du futur roi Charles X, comte d'Artois.

Les lettres autographes **signées** de ce révolutionnaire, assassiné par Charlotte Corday, sont très rares !

39. **ALFIERI Vittorio** (1749-1803) Poète et dramaturge italien — P.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Rome, 24.IV.1782. Cachet de cire rouge. **Inédite**. (1200.–) 800.–

Déclaration en faveur de l'un de ses domestiques, originaire de Bologne, qui le quitte après l'avoir servi «... *fedelmente e puntualmente... per lo spazio di nove mesi. In fede di che, col sigillo dell'arme nostra...*», le poète s'en porte garant.

Alfieri était arrivé dans la Ville éternelle en juin 1781, au retour d'un voyage à Naples ; il y demeura presque deux ans pour être le plus près possible de sa bien-aimée, la comtesse d'Albany. En 1783, le scandale éclata et le couple dut se séparer quelques temps. Pendant son séjour romain, Alfieri organisa fréquemment chez lui et chez ses amis des lectures partielles de ses tragédies. Lettre rare, de cette époque.

40. **BUONAPARTE, Charles-Marie de** (1746-1785) Père de Napoléon I^{er}. Avocat à Ajaccio, il lutta aux côtés de Paoli pour l'indépendance de la Corse — L.A.S., 4 pp. in-4 ; «*A Ajaccio en l'Isle de Corse*», été 1783. Très rare ! (8000.–) 5000.–

Longue et intéressante missive – typique de l'activité du jeune avocat qui se dévouait, se démenait, rendait d'incessants services aux familles d'Ajaccio et par mille moyens suscitait leur reconnaissance – relative à une certaine «... *damoiselle Anne Marie Canale de cette ville, qu'appartient à des Gens très honnêtes...*», veuve d'un officier chirurgien qui «... *vivoit... en bon Père de famille, lorsque son malheur le fit tomber dans une troupe de Bandits qui luy ôtèrent la vie...*». Charles de Buonaparte compte vivement obtenir de son puissant correspondant qu'il aide cette jeune femme : «... *La Corse ayant aujourd'hui le bonheur d'appartenir au Roi de France, c'est avec un'entière confiance qu'on s'adresse à ses Ministres...*» !

On trouve, au bas de cette lettre, une des plus belles et des plus complètes signatures du père de Napoléon (exemple d'ailleurs utilisé par Ciana pour son ouvrage sur les Bonaparte, voir reprod. à la page 28). Elle est ainsi conçue : «*Votre très humble et très obeissant Serviteur – De Buonaparte – assesseur de la juridiction royale d'Ajaccio en l'Isle de Corse, faisant fonctions de Juge*».

41. [SALIERI] **LIVRY, Hippolyte Sanguin, marquis de** (XVIII^e siècle) Maréchal de camp et écrivain français — L.A.S., 4 pp. in-8 ; [Paris, 27.IV.1784]. (500.–) 300.–

Lettre enthousiaste, adressée à l'interprète principal de l'opéra «*Les Danaïdes*», d'**Antonio SALIERI**. «... *Quelqu'horrible qu'on nous ait représenté... le supplice de Danaos, vous en avez à vous seule centuplé la justice par l'écueil que vos larmes ont rencontré... Les choses ont été même poussées si loin tant de votre fait, que de celui de Saliéry, dans votre air d'intercession... Cet air m'avait ravi à la partition, mais il n'appartenait qu'à vous... de m'en dévoiler toutes les beautés... Longtemps après vous encore... l'on vous entendra dans cet air... Quelques soient [les souvenirs]... que Madame **St Huberty** y ait laissé, ils ne sauraient s'y perpétuer au-delà des vôtres ; qui vous a entendu hier, vous entendra toujours...*», etc.

La première des «*Danaïdes*» avait eu lieu le 26 avril 1784 à l'Opéra de Paris. Le nom de GLUCK fut livré au public comme celui de l'auteur de la musique ; lorsque le succès fut bien établi, Gluck écrivit qu'il n'avait fait qu'aider de ses conseils son élève Salieri. Quant à la destinataire de la lettre, elle semble être le soprano **Rosalie LEVASSEUR** (1749-1826), amie de Gluck et grande interprète de ses opéras.

– «... *la Reine avance heureusement dans le 4^e mois de sa grossesse, elle se porte à merveille ...* » –

42. **LOUIS XVI de France** (1754-1793) Roi de 1774 à 1792, condamné à mort et guillotiné pendant la Révolution française — L.A.S., 1 3/4 pp. in-4 ; Versailles, 26.X.1784. Sur à IV^e page, adresse autographe et deux cachets de cire rouge sur fils de soie turquoise. (15 000.–) 11 000.–

Lettre historiquement fort importante, adressée à son beau-frère l'empereur **JOSEPH II** pour lui annoncer, entre autres, que la reine **MARIE-ANTOINETTE** est enceinte. Elle mettra au monde un fils le 27.III.1785 : le malheureux **LOUIS XVII**.

«... *Mon cher beau Frère, connoissant votre amitié pour moi, je ne peux pas tarder plus longtemps de vous faire part que la Reine avance heureusement dans le 4^e mois de sa grossesse, elle se porte à merveille, et j'espère qu'elle comblera mes vœux en me donnant un nouvel garçon...*». Le roi de France évoque ensuite la menace d'un conflit entre l'Empereur et les Provinces Unies de Hollande ; il offre aussi ses bons offices car, ajoute-t-il, l'Europe doit être maintenue dans la paix pour le bien de tous. «... *je me suis abstenu de juger les demandes qu'elle a formé à la charge des Hollandais... [lesquels]... contre mon vœu... ont agi dans la dernière occasion, quoiqu'ils se croient fondés sur les traités et notamment sur celui de Munster [de 1648, par lequel les Provinces Unies avaient obtenu leur liberté]. Je mets tout le prix au maintien de la tranquillité générale de l'Europe... [et] ne désespérant pas de ramener les choses à une conciliation équitable, je m'adresse à V. Majesté pour la prier de me rendre dépositaire de ses vœux et de ses intentions...*», etc.

Document des plus significatifs, surtout lorsqu'on sait que Louis XVI a laissé de lui l'idée qu'il était plus un «jouet» qu'un «acteur» de l'Histoire. Cette lettre vient nous prouver qu'il n'en était pas ainsi, tout du moins dans ce cas précis !

43. **CHARLES IV d'Espagne** (1748-1819) Roi de 1788 à 1808. Il fut, ainsi que son fils Ferdinand VII, obligé d'abdiquer en faveur de Joseph Bonaparte — L.S. «*Yo El Principe*», 2/3 p. in-4 ; San Ildefonso, 16.IX.1788. Adresse et joli sceau sous papier sur la IV^e page. (450.-) 300.-

Peu avant son avènement au trône d'Espagne (13.XII.1788), le futur Charles IV se félicite de la naissance que lui annonce son «*muy caro y muy amado hermano*». Contresignée par le célèbre Premier ministre José MOÑINO, comte de Floridablanca (1728-1808) qui fut président de la *Junta Central* du gouvernement espagnol formé en 1808 pour faire face à l'invasion française.

– « ... Nos raves, le plus sain, le plus doux et le plus léger des Alimens ... » –

44. [Gastronomie] **ROLAND DE LA PLATIÈRE, Jeanne Marie** (1754- 1793) Femme politique française, dite Madame Roland ; elle fut guillotinée — L.A., signée de son paraphe, 2 1/2 pp. in-8 ; «*Le 4 X.bre 1788*». Autographe rare ! (1000.-) 600.-

Fort belle et curieuse missive, adressée au naturaliste BOSC, pour obtenir de lui – «... subito, car tel est le mode qui convient aux dames...» ! – des précisions sur le «... fameux Turneps [variété de navets] qu'on vante à Paris aujourd'hui et que l'on cultive dans ses environs...», ainsi que sur la petite rave «... que vous autres parisiens mangez à déjeuner ; puis... la rave longue et ronde qui croît en Frandres et dans nos provinces... Que votre décision soit exacte et précise... [et] accompagnée de phrases de Linnée ; car nous avons ici beaucoup d'objets et peu de livres...», etc.

Louis-Augustin BOSC (1759-1828) fut un excellent naturaliste. Dépositaire des manuscrits de Madame Roland, il a publié les *Mémoires* de la célèbre girondine dont il était resté l'ami fidèle.

– « ... mon frère, Joseph II, est mort ... » –

45. **LÉOPOLD II de Habsbourg** (1747-1792) Empereur dès 1790, ancien Grand-duc de Toscane — L.S., avec compliments autographes ; Vienne, 15.V.1790. Adresse et cachet de cire noire sur la IV^e page. Papier de deuil. (1200.-) 800.-

Magnifique document se rapportant aux tout premiers moments de son avènement au trône impérial, cette lettre étant l'annonce officielle de la mort de son frère JOSEPH II, auquel il succédait : «... die vigesima, hora sexta matutina, Sacra Caesarea Regiaque Apostolica Majestas, Dominus **JOSEPHUS** secundus Romanorum Imperator, Germaniae, Hungariae, Bohemiae etc. Rex, Archidux Austriae etc., Frater meus dilectissimus, diuturnum aeque ac dolorum plenum fortiter perpessus morbum vivere desuit...».

Les lettres signées par Léopold II **en tant qu'empereur** – il ne régna que 17 mois ! – sont rares.

46. **BARNAVE Antoine** (1761-1793) Homme politique français, guillotiné sous la Terreur — L.S., 2 pp. in-4 petit ; Paris, 27.VII.1791. Deux cachets de la célèbre collection *Max Thorek*. (1200.-) 800.-

Il réitère sa demande auprès du ministre des Contributions publiques qui lui avait promis une place de conservateur dans le département du Calvados pour Mr Brunet, dont la conduite et le zèle lui font mériter ce poste.

A l'époque où Barnave écrivit cette missive, la Terreur régnait plus que jamais à Paris : Louis XVI avait été arrêté à Varennes et suspendu de ses fonctions ; au Champ de Mars on signait la pétition demandant sa déchéance, on massacrait les pétitionnaires, etc. S'étant rallié à Lafayette et aux monarchistes constitutionnels du Club des Feuillants, Barnave fut condamné et guillotiné ; il n'avait que 32 ans !

47. **SÉRURIER Jean Mathieu Philibert** (1742-1819) Maréchal d'Empire — L.A.S., 1 1/3 pp. in-4 ; St Esprit, 6.VIII.1792. (450.-) 300.-

«*L'an 4^e de la liberté*», le futur maréchal transmet à son correspondant la démission d'un officier qui a déjà été acceptée par l'ex-marquis Anne-Pierre de MONTESQUIOU-FEZENZAC (1739-1798), général en chef de l'armée du Midi. Il a aussi écrit à ce dernier «... pour lui demander ses ordres sur la manière de remplacer M. de la Roque, capitaine... poignardé à son passage à Montpellier...», etc.

Le 3 août 1792, la déchéance du roi Louis XVI avait été demandée par 47 des 48 sections de Paris ; le 10 août, ce fut l'insurrection et la prise des Tuileries...

48. [France-Prusse, 1792/1795] **FRÉDÉRIC GUILLAUME II de Prusse** (1744-1797) Roi dès 1786 — Dossier de 29 pièces composé de : a) **3 lettres** signées de **Frédéric Guillaume II de Prusse** à la comtesse de Broglie-Lameth (1792/1793) ; b) **10 lettres** autographes signées du **Ministre MANSTEIN** (1793/1794) ; c) **7 brouillons de lettres** autographes de la comtesse **Marie-Thérèse de LAMETH** (1732-1809), sœur du maréchal de Broglie et mère du général Lameth ; d) «*Memento*» autographe du général **Alexandre de LAMETH** (1760-1829) ; e) **4 lettres** autographes signées du ministre **Wilhelm von ZASTROW** (1752-1830) ; f) **4 lettres** signées par le **général ROHDICH**, le chevalier de St Patern, un médecin et un berlinois «*vrai ami*» de Madame de Lameth. Au total environ 50 pp. in-4 datées du «*Quartier Général de Ham*», du «*Camp devant Mateocz*», Potsdam, Berlin, Francfort, etc..., et écrites entre le 25 septembre 1792 et le 6 septembre 1795. (3000.-) 2000.-

Précieux dossier se rapportant à la détention en Prusse du général comte **Alexandre de Lameth** et du marquis de **La Fayette**, faits prisonniers par les Autrichiens le 17 août 1792 et remis en liberté seulement cinq années plus tard !

Les textes sont très intéressants. Le roi Frédéric Guillaume II déclare, en bon allié de Louis XVI, alors prisonnier au Temple :

[Frédéric Guillaume II de Prusse, lot n° 48 – Suite]

«... *Je ne saurois me dispenser de le [G.al Lameth] tenir sous bonne garde, ainsi que ses trois associés [LA FAYETTE, BUREAUX DE PUSY et LATOUR-MAUBOURG] jusqu'à ce que le Roi son maître [LOUIS XVI] soit à même d'en décider...*».

L'échange de lettres entre la comtesse de Lameth et le roi Frédéric Guillaume II, le ministre Manstein, le général Rohdich, W. von Zastrow, etc... ont pour but d'obtenir l'assouplissement des peines – sinon la libération anticipée – des condamnés enfermés dans la forteresse de Magdebourg.

Cet important ensemble de documents originaux inédits nous révèle le rôle que joua la Prusse dans les guerres contre la République française issue de la Révolution de 1789 et les tentatives de rétablissement du pouvoir monarchique en France.

– Les TESTAMENTS de Louis XVI et de Marie-Antoinette –

49. **LOUIS XVI et MARIE-ANTOINETTE de France** — Copies originales de leurs TESTAMENTS autographes de 1793, lithographiées en 1816 par ordre de Louis XVIII. Les deux documents (3 pp. et 4 pp. in-4) sont authentifiés et **signés** par le ministre **Elie DECAZES** (1780-1860) et portent, imprimé à sec, le grand cachet aux armes de Louis XVIII ; ils furent offerts «... *par le Roi à Monsieur le Marquis d'Avaray – Pair de France...*», le 10 avril 1816. Le tirage de ces copies – les premières faites d'après les originaux de 1793 – fut limité à une **centaine** d'exemplaires, tous offerts à de hautes personnalités de l'Etat. Les éditions postérieures, non signées et assez communes, ne sont que des reproductions de ces copies. Documents fort rares . (2000.–) 1400.–

50. **BRISSOT Jacques Pierre B. de Warville, dit** (1754-1793) Conventionnel, journaliste en Europe et aux Etats-Unis où il s'intéressa au problème des Noirs. Un des chefs du mouvement girondin, il s'opposa à Robespierre et fut guillotiné — Apostille A.S., deux lignes sur une lettre à lui adressée, 1 p. in-folio ; [Paris], 16.III.1793. Cachet de la coll. CRAWFORD. (500.–) 300.–

Missive reçue par les deux membres du Comité de Défense générale, J. P. BRISSOT et J. B. BOYER-FONFREDE (1765-1793, guillotiné) qui a aussi signé l'apostille, concernant certaines irrégularités dans la distribution des avantages accordés aux officiers mariniers : «... *Le capitaine de l'Engageante a lieu de satisfaire à ceux de son équipage dont il nous avoit présenté la demande. Nous vous invitons à communiquer cet arrêté au Comité de Marine...*», etc.

Signée par les «*Commissaires de la Convention Nationale*» Jacques DEFERMON (1752-1831), Cl. Ant. PRIEUR (1763-1832) et Henri de ROCHEGUIDE (1741-1834), la lettre est datée de Brest le **11 mars 1793** ; ce même jour commençait l'**insurrection vendéenne** !

51. **RABAUT Jean-Paul** (1743-1793) Pasteur calviniste, conventionnel girondin et membre du Comité des Douze. Guillotiné — P.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Paris, 23.III.1793. (400.–) 250.–

Déclaration par laquelle il affirme avoir «... *reçu de Mr Guth... la somme de six cent livres à compte du mandat de M. Pankoucke...*», le célèbre éditeur parisien chez qui il avait vraisemblablement imprimé son dernier ouvrage, le «*Précis de l'histoire de la Révolution française*», paru en 1791.

52. **TRENCK, Friedrich von der** (1726-1794) Ancien officier de Frédéric II de Prusse, guillotiné pendant la Révolution française — L.A.S., 2 pp. in-4 ; [Paris], 4.VIII.1793. Adresse autogr. et joli petit cachet de cire rouge à ses armes. Portrait original gravé joint. Autographe très rare ! (3800.–) 3000.–

Magnifique lettre «*Au Citoyen législateur Oslin, Membre de la Convention nationale de la République française... Mes amis m'assurent que je risque d'être arrêté et confondu dans le nombre des étrangers. Je suis assuré que les espions de Vienne et de Berlin ne ménagent rien, pour me jouer ce tour à Paris...*». Trenck se défend avec véhémence, rappelant «... *ses travaux contre la tyrannie... Si l'on me méconnaît, si je ne peux être utile à la France, procurez-moi un passeport pour la Suisse... Archi-républicain à la barbe des Rois, j'ai le malheur d'être méconnu en France...*».

Annotation du destinataire dans le coin supérieur gauche de la lettre : «*Trenck m'est suspect, il a un fils au service du Roi de Prusse, je ne consentirois pas à l'exception*». Et Trenck fut conduit à la prison Saint Lazare, impliqué dans une prétendue conspiration ; il monta sur l'échafaud avec les poètes André Chénier et Boucher, le 25.VII.1794. Un mois plus tôt, le 26 juin, le conventionnel Charles-Nicolas OSSELIN (1752-1794) avait lui aussi été guillotiné...

– L'inventeur de la devise «*Liberté, Egalité, Fraternité*» ! –

53. **MOMORO Antoine François** (1756-1794) Libraire-imprimeur à Paris, membre du Club des Cordeliers. Victime de Robespierre qui lui reprochait d'être, comme partisan de la loi agraire, un précurseur du communisme, et surtout d'avoir organisé le **culte de la Raison** en utilisant sa ravissante épouse pour figurer la déesse ! Guillotiné — P.S. «*Momoro – président*», 1 p. in-4 obl. ; Paris, 22.X.1793. Rare. (600.–) 350.–

Le président de la «*Section de Marat et de Marseille*» répond favorablement à la demande de secours formulée par un volontaire parisien «... *blessé à l'affaire du 17 [octobre] dans la Vendée...*» où Kléber et Marceau avaient vaincu les Vendéens à Cholet.

54. **TALLEYRAND, Charles-Maurice de** (1754-1838) L'un des plus fins diplomates de son temps, prêt à servir tous les régimes ! — L.A.S., 1 p. in-4 ; High Wycombe (Buckinghamshire), 10.XI.[1793]. Cachet de cire noire à son chiffre «TP». (750.-) 450.-
 Contraint d'émigrer aux pires moments de la Terreur, Talleyrand est l'hôte de Lord WYCOMBE, fils de Lord Shelburne, et attend le moment de s'embarquer pour les Etats-Unis. Pour occuper son temps, il joue au... Loto (n'avait-il pas toujours aimé l'argent ?!) : «... Je viens de former ici une société [d'amis ?] qui me charge de lui avoir un billet de la loterie d'Irlande dont le tirage commence après demain... Le prix des billets est de cinq ou six guinées...», etc.
 Ce n'est qu'en mars 1794 que Talleyrand partit pour le Nouveau Monde où il fera rapidement fortune. Curieuse pièce !
55. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général et empereur — L.S. «*Buonaparte*», 2/3 p. in-4 ; Olioules, 5.XI.1793. Adr. et rare sceau de cire au chiffre «B.P.» (Buona-Parte !) sur la IV^ep. (4500.-) 3000.-
 En tant que «*Commandant l'artillerie de l'armée devant Toulon*», le futur empereur sollicite avec empressement la fourniture de cent douzaine de planches de sapin. Le jeune officier a aussi demandé à «... la Municipalité de la Ciotat d'envoyer icy deux autres Scieurs avec leur scies. Pressez leur départ parceque nous avons un grand besoin...».
 Chef de bataillon depuis le 18 octobre, Buonaparte était alors le vrai responsable de l'armée contre Toulon, car le général Doppet n'arriva que le 12 novembre. Il prépare donc seul son plan et réunit les moyens nécessaires à sa réalisation ; approuvé lors du conseil de guerre du 25 novembre, ce plan permettra l'attaque décisive de la ville et enfin l'entrée des troupes républicaines, le 19 décembre 1793. Trois jours plus tard, Buonaparte est nommé au grade de général de brigade : il n'a que 24 ans...
 Document important, portant de plus une très belle signature.
56. **ROBESPIERRE, Maximilien de** (1758-1794) Le célèbre révolutionnaire français, âme de la Terreur — P.S., 1 p. in-folio ; 29.XII.1793. En-tête du *Comité de Salut Public* et vignette républicaine. (4500.-) 3200.-
 «*Le Comité... a arrêté que les sept mille hommes tirés de l'armée des Pyrénées-Occidentales, se rendront sur le champ dans l'armée des Pyrénées-Orientales... Le Ministre de la Guerre est chargé de donner les ordres les plus prompts...*», etc.
 Après la capitulation de Toulon (19.XII.1793), Dugommier, mis à la tête de l'armée des Pyrénées-Orientales, reconquiert peu à peu les places du Roussillon tombées aux mains des Espagnols et livre une bataille décisive à la Montagne-Noire, où il est tué.
 Le document est aussi signé par les Conventionnels **Lazare CARNOT** (1753-1823) et **Jean-Marie COLLOT D'HERBOIS** (1749-1796 à Cayenne).
57. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général puis empereur — L.S. «*Buonaparte*», 1 p. in-4 obl. ; **Port la Montagne** (nom révolutionnaire de Toulon), 22.I.1794. Quelques piqûres. (4000.-) 2800.-
 C'est en tant que «*général d'artillerie chargé de l'inspection des Côtes*» que Buonaparte s'adresse au ministre de la Guerre en adoptant le tutoiement qu'impose la Convention dans toute correspondance officielle : «... Je t'envoie la demande de deux officiers... ; [ils] sont pleins de bonne volonté et ils méritent à bien des titres [d'avoir participé à la prise de Toulon !] que tu ayes égard à leurs demandes...». Le ministre en prend bonne note «*afin que dans le besoin on puisse les placer*».
 Superbe signature, avec grand paraphe de neuf centimètres !
58. **ROMME Gilbert** (1750-1795) Conventionnel montagnard, il contribua à l'élaboration du calendrier républicain. Condamné à mort, il se suicida — L.S., 1 1/2 pp. 4° ; Cahors, 2.VII.1794. En-tête impr. à ses nom et titres. Marge dr. rognée, touchant la fin de qq. mots. Cachet de la collection *M. Thorek*. (400.-) 250.-
 Le «*Représentant du Peuple, envoyé dans le Département de la Dordogne et autres circonvoisins*» renseigne le Comité de Salut Public sur la «... fonderie des Pins, ci-devant St Julien, district de Casteljaloux...» qui, à son avis, doit être gardée en fonction. Il a donc pris les décisions nécessaires, etc. Romme était alors le responsable des «*Fonderies - Grosse Artillerie en fer coulé*» (en-tête).
59. **MARCEAU François-Séverin** (1769-1796) Général de division dans la première guerre de Vendée, puis dans l'armée de Sambre-et-Meuse, il prend Coblenz et fait le blocus de Mayence. Mortellement blessé à Altenkirchen — L.A.S., 1 p. in-folio ; Quartier Général de **Viersee**, 12.IX.1794. En-tête à son nom, avec petite vignette républicaine. (1200.-) 750.-
 Au général de cavalerie Jean LORGE (1767-1826), pour lui demander de se tenir prêt à partir avec ses troupes «... demain... à cinq heures et demi du matin... Tu te mettras en marche avec ces troupes et les pièces de position et d'artillerie légère... Tu te rendras en marchant, comme la division du général MAYER suivra immédiatement la tienne, tu laisseras un escadron de Cavalerie pour fermer la marche... Munis toi de bons guides...», etc.
 Le 18 sept. 1794, les généraux Marceau, Lorge et Mayer serviront sous Jourdan à la bataille de l'Ourthe, non loin de Liège, ouvrant ainsi la voie vers l'Allemagne. Les lettres **autographes** du général Marceau, mort à l'âge de 27 ans, sont fort rares.
60. **RÉVOLUTION FRANÇAISE, 1795** — P.S. par les Conventionnels Lazare CARNOT, CAMBACÉRÈS, J.P. CHAZAL, A. DUMONT, L.B. GUYTON, P. MAREC, ainsi que par le Québécois **Jean-Jacques BRÉARD** (1751-1840), 2 pp. in-folio ; Paris, 10.I.1795. En-tête avec jolie vignette républicaine. Petite fente réparée. (400.-) 250.-
 Le «*Comité de Salut public de la Convention Nationale*» demande des explications au «*Général en chef de l'Etat major de l'armée du Nord*» [PICHEGRU ?] sur les raisons qui l'on poussé à «... faire rassembler sur le champ toutes armes indistinctement hors de service et à réparer... ; et en supposant qu'ils soient fondés, il convient de t'observer que ces dispositions isolées... peuvent nuire au service...», etc. Le 19 janvier 1795, Pichegru entra à Amsterdam et, le lendemain, à La Haye.

61. **FOUCHÉ Joseph** (1759-1820) Révolutionnaire français, célèbre ministre de la Police — Rare L.A.S., 1 p. in-4 ; Aubigny, 5.V.1795. Adresse, marques postales et sceau de cire brisé, sur la IV^e page. (400.–) 300.–
«Aux Représentans du Peuple – Composant la Députation du Cher chez le C.^{en} Pelletier, l'un d'Eux...» pour les informer que «... le District d'Aubigny n'a obtenu aucun secours. Les gens aisés des Communes se prêtent un peu à faire des fonds. Malheureusement les propriétaires seuls font des sacrifices... les cupides fermiers mettent tout en bourse (!) et ils sont sourds à la voix de ceux qui leur demandent du pain...», etc. Belle.
62. **CORSE, Vice-royaume de** — «*Discorso di Sua Eccellenza – Il Vice-Re... In Corte, li 22 dicembre 1795*», 2 pp. in-4. Rare feuille volante imprimée, renfermant le discours prononcé en 1795 par le dernier vice-roi anglais, Sir Gilbert ELLIOT, lors de la clôture de la session du Parlement corse : «*Signori, Mi felicitò... Voi avete adempito le speranze e i voti dei buoni, dissipate le machinazioni dei maligni... Informerò Sua Maestà dei sentimenti leali...*», etc. Exemplaire d'une grande fraîcheur, imprimé «*In Corte, Nella Stamperia del Governo*», et provenant des «*Nelson-Hamilton Papers*». (250.–) 150.–
63. **DUMAS, T. A. D. de la Pailleterie, dit Alexandre** (1762-1806) Général français, fils d'un marquis et d'une négresse, père du romancier — L.A.S., 1 p. in-12 ; [Tyrol, vers 1797 ?]. (500.–) 300.–
Tendre billet à sa fille, Aimée (née en 1793), accompagnant l'envoi d'un petit cadeau. En voici le texte : «*Tu as reçu de moi, ma petite Aimée, une petite pièce du pays, qui vaut argent de France 5 f. 10 ct. Ainsi si tu es sage je t'enverrai de tant à autre quelques choses. Je t'embrasse comme je t'aime, ton bon ami – Alex. Dumas*». Curieuse et rare pièce (car toute de sa main).
64. **BARRAS Paul** (1755-1829) Général français, membre et président du Directoire Exécutif de 1795 à 1799 — P.S., 1 p. in-folio (cm 34 x 43) ; Paris, 13.I.1797. En-tête avec **vignette**, texte partiellement imprimé. Très joli sceau sous papier. (400.–) 250.–
«*BREVET pour tenir rang de Capitaine d'Infanterie*» délivré à un jeune officier qui «... a fait campagne au Nord en 1792 ; une à la VENDÉE en 1793...» ainsi que dans les Pyrénées. La pièce est signée par BARRAS en tant que *Président*, contresignée par PÉTIET, ministre de la Guerre, ainsi que par Lagarde, secrétaire du Directoire.
65. **COLOGNE, Maximilian Franz von Habsbourg, prince-archevêque de** (1756-1801) Electeur ecclésiastique dès 1784, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur François I^{er} et de Marie Thérèse — L.S., avec trois lignes de souscription autographes, 1 p. in-folio ; Francfort, 30.XI.1798. Enveloppe avec beau cachet de cire rouge. (350.–) 200.–
«... *Quod me de Ortu Regiae Prolis, qua Serenissima Austriae Archiducissa, Maria Clementina... felici Partu donavit certiorum facere, ac in tantae Laetitiae Partem vocare voluerit...*», etc. Compliments et vœux pour la naissance de la princesse M. Caroline de Bourbon, future duchesse de BERRY !
66. **CALENDRIER RÉPUBLICAIN 1798-1799** — «*Annuaire de cabinet pour l'an VIII*», 1 p. in-folio (cm 32 x 41), imprimé à Nancy en 1798. Les calendriers républicain et grégorien sont donnés côte à côte ; on y a ajouté les renseignements et horaires des **diligences** de et pour Paris, Strasbourg, Epinal, Metz, etc. Intéressants sont aussi les détails sur les «*Postes aux lettres*» et sur les «*Courriers*» dont on donne les noms, lieux de départ et d'arrivée, types de service, etc. Document un peu défraîchi, mais fort rare ! (300.–) 200.–
67. **SADE, Donatien Alphonse Fr., marquis de** (1740-1814) Ecrivain français, longtemps emprisonné ou enfermé dans des hospices pour fous — L.A., non signée, 4 pp. in-4 ; [Versailles, 27.X.1799]. (2500.–) 2000.–
Intéressante missive à son avocat Gaufridy. Il y discute longuement de la vente éventuelle de sa propriété de Mazan ; il craint en particulier un nommé Courbet qui veut le lancer dans un procès ruineux. Depuis six mois, son fermier le «*tient le bec dans l'eau*» ; de plus, il est dans la misère : «... *c'est aujourd'hui qu'on vend au mont de piété ce qui me restait d'argenterie et nous voilà réduits à deux seuls couverts...*». Il ne veut pas qu'on invoque sa famille, son fils est «... *un scélérat profond... je meurs exactement de faim... je suis tout nu obligé d'avoir recours à des bassesses pour vivre...*», etc.
Texte exceptionnel écrit par Sade au temps où il vivait «*au fond d'un grenier*» à Versailles et avait trouvé un petit emploi dans un théâtre.
68. [VENDÉE, Pacification de la] **FOUCHÉ Joseph** (1759-1820) Le célèbre ministre de la Police impériale — P.S., 1 p. in-4 + 1/2 p. d'attestations au dos ; Paris, 2.IV.1800. Coin sup. droit légèrement jauni et pli renforcé. En-tête : *Ministère de la Police gén.le de la République*, **vignette** et cachets républ. (800.–) 500.–
On sait la part très importante que prit le célèbre chef vendéen, l'abbé Etienne BERNIER (1762-1806, curé de St-Laud à Angers, futur négociateur du Concordat et évêque d'Orléans) à la **pacification de la Vendée**, en accord avec le général Hédouville et avec l'appui du Premier Consul. Nous avons ici le **laissez-passer** qui l'autorise à se rendre «... *dans les départements de l'Ouest...*» et donne une description précise du personnage, qui a **signé** dans la marge gauche. Au dos, le préfet du département de Maine et Loire atteste le passage de Bernier à Angers, le 18 Germinal an 8 (8.IV.1800) ; deux ans plus tard, la griffe de Fouché fut apposée après la phrase : «*Vu Bon pour aller à Angers – Paris le 14 floréal an dix [5.V.1802]...*», etc. Bernier venait d'être nommé évêque d'Orléans le 10.IV.1802. Pièce importante !

69. [VENDÉE] **LOUIS XVIII de France** (1755-1824) Roi dès 1795, il ne put exercer ses pouvoirs qu'à la Restauration, en 1814 — L.A.S., 1/3 p. in-4 ; Mittau, 27.IV.1800. (1600.-) 1000.-
- Importante missive, envoyée au baron de BRÉCOURT, où le «Souverain» en exil fait allusion au comte **Louis de FROTTÉ**, le célèbre chouan que, sur ordre de Bonaparte, on venait de fusiller peu après sa soumission au général républicain Hédouville. Le roi écrit : «... j'ai appris avec une véritable satisfaction que vous avez échappé à la trahison qui m'a privé du Comte de Frotté et de ses braves compagnons d'armes. Le malheur m'a vivement affecté, mais il n'a atténué en rien la confiance que j'ai dans l'attachement de mes sujets fidèles...». Si le baron de Brécourt entend se battre comme royaliste, il doit se joindre «... à mon frère [le futur Charles X] que j'ai chargé particulièrement de la direction de mes Provinces de l'Ouest...», etc.
70. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1759-1821) Général puis empereur — Magnifique apostille A.S. «*Bonaparte*», six mots de sa main, 1 p. in-folio ; [Milan, début juin 1800]. Deux cachets et **vignette** de la «*Police Militaire*» et l'«*Etat Major de la Place de Paris*», et sceau de cire rouge du «*Général en Chef de l'Armée d'Italie*». (4000.-) 2800.-
- Curieuse supplique émanant d'un modeste sous-lieutenant «... au servisse De france De Puis... 1793...» qui demande à Bonaparte «*Général An Chéfs*» une place aux Invalides comme «... *Deffancieur, Etans atin De Différente Blessure qui le Mait orre Détat De Pouvoir faire son cêrvisse...*». Enregistrée en **mars 1799** à la Mairie de Lauzerte (Lot), la lettre suivra – sans le rattrapper ! – le général Bonaparte en campagne d'Egypte, puis en Italie. C'est là que, devenu entre temps le tout puissant **Premier Consul**, il répondra favorablement de sa main : «*Accordé – Renvoyé à l'Etat Major – Bonaparte*». L'ordre sera enregistré à Paris le **20 juin 1800** pendant que le futur empereur des Français savourait à Milan les effets de ses récentes victoires de Montebello et Marengo. En une année, depuis que la supplique avait été écrite, combien de changements autour du «*petit Corse*» !
71. **MARENGO, 14 juin 1800** — Manuscrit anonyme, 4 pp. in-4 petit. Joint : une feuille in-8 obl. avec «*Plan de la Bataille de Marengo – 2^{ème} Position*». (300.-) 200.-
- Description détaillée et précise, divisée en quatre parties, de la célèbre bataille de Marengo remportée par le général Bonaparte grâce à l'aide des troupes de Desaix (qui y trouva la mort) et de Kellermann. Demi-victoire ou demi-échec ? L'auteur de ces notes – peut-être un témoin oculaire des combats – reconnaît, en concluant, que les français «... *victorieux reprennent les positions qu'ils avaient occupées avant la Bataille...*». Il est joint un intéressant «*Plan de la bataille de Marengo – 2^{ème} Position*», manuscrit mentionnant les villages, les routes, la nature des lieux, etc., ainsi que, au crayon, les endroits où se trouvent les différents corps des deux armées.
72. **TURIN, 20 juin 1800** — Convention signée par les généraux **comte AUERSPERG** et **S. PLANTA**, 1 p. in-folio ; «*A Turin, le 1^{er} Messidor, an 8*». (750.-) 500.-
- Important document historique renfermant les articles complémentaires à la convention signée par les Autrichiens et les Français pour la remise à ces derniers de la ville et de la citadelle de Turin. «... *Il demeure convenu entre le Général-major comte de Auersperg, commandant les troupes impériales... et l'adjudant général Planta, chef de l'Etat major de l'aile gauche de l'armée d'Italie : 1° Que les malades autrichiens... 2° Que les moyens de transport... 3° Que vu les difficultés que fait naître pour le partage des munitions...*», etc.
- Le général Bonaparte sortait presque victorieux des batailles de Montebello et Marengo (9 et 14 juin 1800) ; il entrera dans Turin le 26 juin, de retour vers Paris.
73. **MASSÉNA André** (1756-1817) Maréchal d'Empire, duc de Rivoli et prince d'Essling — L.S., 1 p. in-4 ; Milan, 3.VII.1800. En-tête à son nom, avec **vignette** gravée. (450.-) 300.-
- Après avoir immobilisé les Autrichiens à Gênes et permis ainsi à Bonaparte d'entrer en Italie et gagner à Marengo, Masséna avait reçu (24 juin 1800) le commandement de l'armée d'Italie. Par cette lettre, le futur maréchal informe le Payeur général de l'armée que «... *Moncey, commandant la Division... a pris dans les caisses à Bergame des fonds pour faire payer à différens corps un à compte sur le solde qui leur est due...*», etc. Notons que le 13 août suivant, Masséna se vit contraint, à cause de **ses déprédations**, de céder son commandement de l'armée d'Italie au général Brune !
74. **JENNER Gottlieb Abraham** (1765-1834) Diplomate suisse en poste à Paris, puis secrétaire d'Etat de la République helvétique en 1802 — L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Paris, 17.VIII.1800. Petites fentes restaurées. En-tête officiel et intéressante **vignette** allégorique de la Légation helvétique à Paris, illustrée d'un **Guillaume Tell** ouvrant ses bras à son fils qui lui rapporte la pomme transpercée d'une flèche. (400.-) 250.-
- Le diplomate transmet à son correspondant «... *la pétition du citoyen Battier de Bâle, qui réclame contre l'arrestation d'un ballot de mousselines brodées...*» de fabrication suisse, destinées à la vente en Espagne, etc.
75. **MAC DONALD Etienne Jacques** (1765-1840) Maréchal d'Empire — L.A.S., 1 p. in-4 ; Trente, 22.II.1801. En-tête à ses nom et grade, avec **vignette** allégorique. (250.-) 150.-
- Peu après la signature à Lunéville (9 févr.) d'un traité avec l'Autriche, le «*Général en chef de l'Armée des Grisons*» – qui venait de s'emparer (6.I.1801) de la ville de Trente – accorde «... *une gratification d'une Décade aux S. Officiers et soldats aux deux Corps qui se rendent à l'armée d'observation et un mois d'appointements aux officiers...*», etc.

– « ... *Camilla, nutrice di Napoleone ...* » –

76. **BONAPARTE-RAMOLINO Letizia** (1750-1836) Mère de l'empereur Napoléon I^{er} — L.S. «*Bona-
parteMère*», 1 1/4 pp. 4° ; Paris, 23.III.1801. Adresse sur la IV^e page. Cachet de la coll. *Crawford*. (5000.–) 3000.–
- Très belle lettre où sont clairement affichés ses liens avec la Corse et certains de ses concitoyens. Letizia s'adresse ici à son ami et homme de confiance BRACCINI, à Ajaccio, pour lui recommander «... *il mio zio ex Prete Mascione...*», maltraité par des nommés Forcioli et Massa : «... *Sentirò sempre con pena, che si faccian dei torti ai parenti ed amici che amo...*». Le fils de Mme Maria doit bientôt entrer au Prytanée où il se plaira «... *in compagnia dei piccoli Arrighi, Ornano, Benedetti, ed altri ragazzi che si divertono e studiano...*».
- Elle a aussi de bonnes nouvelles de l'ancienne **nourrice de Napoléon** (!), Camilla Ilari : «... *il figlio m'ha scritto da Londra e... gode buona salute...*», etc. Elle envoie encore des salutations de Fesch et d'Arrighi et attend des détails «... *della festa che avrete fatta per la pace...*», de Lunéville, signée le 9 février 1801.
- Femme d'un marin corse, **Camilla ILARI** avait pris soin du petit Napoléon dès sa naissance ; elle avait eu pour ce nourrisson une sorte de culte, le préférant à son propre fils, Ignazio, qui embrassa le parti des Anglais et entra dans la marine. Napoléon ne brisa jamais ce lien avec sa nourrice ; au retour d'Egypte, en 1799, c'est elle qu'il alla tout d'abord embrasser en s'arrêtant à Ajaccio. Plus tard, la vieille dame fut officiellement invitée au Sacre et reçut de l'Empereur et de son entourage toutes sortes de présents. En 1821, à Sainte Hélène, Napoléon donna à ses exécuteurs testamentaires des instructions visant à protéger sa nourrice et ses descendants. Document exceptionnel !
77. **SALIERI Antonio** (1750-1825) Compositeur italien à la Cour de Vienne ; il fut l'ami de Haydn et le maître de Beethoven, Liszt et Schubert, mais prit ombrage de la gloire de Mozart — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Di Casa [Vienne], 6.II.1802*». Rare. (2500.–) 1800.–
- A Madame FRANK (épouse du Docteur Joseph F., célèbre médecin, grand ami de la musique et élève de MOZART en 1790 ?). «... *Ho letto il Manifesto, e mi restringerò a dire che, se la fanfaronata promessa viene alla luce, quantunque sul fino titolo di gioco, mai non sarà stato più a proposito all'Oraziano detto : I monti han parturito, ed è nata una ridicolissima sorce* (la montagne a enfanté d'une souris ridicule). *Ecco il mio privato parere...*». Il remercie cependant sa correspondante de lui avoir gentiment communiqué le «*Manifesto*», feuille qu'il s'empresse de lui renvoyer, etc. Texte quelque peu énigmatique !
78. **PONIATOWSKI, Prince Joseph** (1763-1813) Général et patriote polonais devenu maréchal d'Empire trois jours avant sa mort survenue par noyade en traversant l'Elster — L.S. «*Joseph Fürst Poniatowski*», 2 pp. in-4 ; Varsovie, 21.VI.1802. En allemand. (3000.–) 2200.–
- Longue lettre d'affaires écrite à l'époque où le célèbre général s'était paisiblement retiré dans sa propriété, non loin de la capitale polonaise (1798-1806) après avoir refusé, en 1795, de servir comme officier russe.
- Poniatowski s'adresse ici à un «*Très distingué*» correspondant auquel il donne sa version des faits relatifs à un règlement conclu en sa faveur, et termine sa lettre en le remerciant «... *verbindlichst für die Versicherung dass sich dieselben bemühen wollen mir die künftigen Quartals meiner Pension auf ein königl. Kasse, oder einmal für allemal anzuweisen...*», etc.
- Peu enclin à s'intéresser aux affaires, le prince avait pourtant été le seul des héritiers du roi Stanislas-Auguste à assumer la lourde tâche de la succession. Huit ans s'écoulèrent avant le règlement de cette succession cauchemardesque ! Au début de l'année 1802, Poniatowski s'était décidé à aller à Berlin pour tenter d'obtenir l'aide personnelle du roi de Prusse. Notre lettre pourrait donc avoir un rapport direct avec les problèmes nés de cette succession royale que les tracasseries de l'administration prussienne achevaient de rendre inextricable.
- Belle et rare signature de celui qui, après l'effondrement de la Prusse, sera nommé par Napoléon I^{er} ministre de la Guerre du grand-duché de Varsovie, dont il organisera l'armée.
79. **QUAKERS aux U.S.A. en 1802** — L.A.S. d'un certain J. GUILLEMARD (exilé français en Angleterre ?), 6 pp. in-4 petit ; Londres, 15.VII.1802. (500.–) 300.–
- Cette très longue missive, adressée à l'économiste politique anglais **John HOWLETT** (1731-1804) par l'un de ses informateurs, nous apprend, entre autres, qu'il a fallu deux ans pour obtenir certains renseignements «... *relating to the Quaker Baptisms and Burials in the U.S.... From my friends the Merchants at New York I have never heard, never from a Quaker at Philadelphia who once would have been able... to afford you a considerable degree of information on most subjects connected with the general State of North America, and of his own Society in particular...*». Guillemard parle ensuite du peuple français («... *Ardent, volatile, selfish, full of jealousy and vanity...*»), de Paris, de la récente paix d'Amiens, etc. John Howlett est resté célèbre pour ses études de statistique et d'économie sur les conditions de vie des peuples, en contraste avec les théories de Richard PRICE.
80. **HAUGWITZ, Comte Christian von** (1752-1832) Ministre prussien des Affaires étrangères de 1792 à 1804, puis en 1806 — L.S., 1/2 p. in-4 ; Berlin, 22.XI.1802. (250.–) 150.–
- «... *En me référant... à l'entretien que j'ai eu avec vous hier au soir, j'ai l'honneur de vous prévenir que c'est demain matin, et à Potsdam, que le Roi vous admettra à Son audience...*». Homme d'Etat aux mœurs très discutables, Haugwitz dut renoncer au pouvoir après la défaite prussienne de Iéna ; en 1811, il fut nommé curateur de l'université de Berlin.
81. **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire, ministre de la Guerre, prince de Neuchâtel. Mort suicide ? — L.S. «*Alex. Berthier*», 1 2/3 pp. in-folio ; Paris, 21.XII.1802. Adresse, **marques postales** et militaires, cachet-contreseing sur la IV^e page. En-tête imprimé, avec **vignette**. (250.–) 150.–
- Il prévient un conseiller d'Etat qu'il a fait le nécessaire afin de lui fournir l'escorte et la garde d'honneur dont il a besoin pour son inspection à la 27^{ème} Division militaire, «... *afin que vous soyez reçu avec les égards dus aux membres de l'une des premières autorités de la République...*».

– L'empereur noir veut échanger ses prisonniers, «... les Français exceptés ... » –

82. **DESSALINES Jean-Jacques** (v. 1748-1806) Premier empereur d'Haïti. Ancien esclave noir, il chassa les Français de l'île et se fit proclamer empereur en 1804 sous le nom de Jacques I^{er} — L.S. «*Dessalines*», 2 pp. in-4 ; «*Quartier-Général des Cayes*», 11.II.1804. En-tête imprimé : *Armée Indigène d'Haïti – Le Gouverneur-Général*. Très rare ! (5000.–) 3000.–

Longue et importante missive, écrite peu après avoir été élu Gouverneur général à vie (1.I.1804), adressée à **George DUNDAS**, commandant le Vaisseau de Sa Majesté Britannique «*L'Eléphant*» et futur amiral († 1814 au Cap de Bonne Espérance). «... *Le Général de division Christophe* [le futur deuxième empereur Henri I^{er} d'Haïti, 1767-1820] *vient de m'adresser la lettre... Je suis pénétré de reconnaissance... pour les soins que [l'amiral DUCKWORTH] veut bien prendre des hommes de ce pays qui sont à la Jamaïque...*». Il sollicite la même grâce pour les prisonniers noirs français et pour tous ceux «... *qui désireront repasser dans notre Isle. Il en est un grand nombre... qui soupirent depuis bien des années après leur retour dans leur Patrie... Quant à moi... je mettrai tous mes soins à lui faire parvenir tous les soldats étrangers, les Français exceptés...*», lesquels seront presque tous massacrés. Dessalines dit n'avoir actuellement que des soldats polonais, «... *qui me sont plutôt à la charge qu'utiles par l'influence du climat sur eux...*», mais dont il semble que même les anglais ne veulent pas, etc.
En 1805, Lord DUCKWORTH (1748-1817), que l'on soupçonnait de faire la traite des noirs, sera relevé de ses fonctions de commandant en chef à la Jamaïque.

83. [NAPOLÉON I^{er} Bonaparte] **BREVET de Lieutenant**, 1 p. in-folio (cm 24 x 33), sur parchemin, signé «*Bonaparte*» par le secr. du Premier Consul ainsi que par les ministres **Alexandre BERTHIER** et **Hugues MARET**. Paris, 6.II.1804. Texte en partie imprimé, avec **vignette** et sceau sous papier. (300.–) 200.–

Nomination d'un jeune officier, «... *blessé d'un coup de balle à la tête à la bataille de Crémone...*» en 1800 et ayant servi aux Grisons et au Portugal, qui devient Lieutenant au Cinquième Régiment de Dragons.

– On démobilise au camp de Boulogne... –

84. **LANNES Jean** (1769-1809) Maréchal d'Empire, duc de Montebello ; mortellement blessé à Essling — L.S., 3/4 p. in-4 ; Quartier général de Wimille, 31.VIII.1805. Autographe rare. (3000.–) 2000.–

Le grand rêve de Napoléon d'envahir l'Angleterre s'est évanoui. Dans l'immédiat, il convient de faire face à la coalition (Russie-Autriche-Angleterre) qui s'est formée à l'Est.
«*Le Maréchal d'Empire Lannes, Commandant en Chef le Corps d'avant-garde*» donne l'ordre au Col. KIRGENER de Planta, commandant le génie de son corps d'armée «... *de se rendre sur le champ du camp de Wimereux à Strasbourg, en passant par Paris, le plus diligemment possible. Une feuille de route et des chevaux de poste lui seront fournis...*», etc. La **Campagne d'Allemagne** vient en effet de commencer. Lannes a, quant à lui, pris la tête du 5^e Corps de la Grande Armée (23.VIII) et s'apprête à laisser le **Camp de Boulogne** ; le 25 sept., il franchira le Rhin à Kehl et le 17 octobre déjà il contribuera à la capitulation d'Ulm !

85. [Luxembourg] **LETTRE DE SOLDAT, 1806** — L.A.S. d'un certain N. BRALEY, 2 pp. in-4 ; **Luxembourg**, 13.X.1806. Adresse et **marque postale** («*LUXEMBOURG*») sur la IV^e page. Intéressante **vignette** et en-tête, imprimés en ocre-rouge. (600.–) 400.–

Sur feuille portant l'en-tête imprimé «*Place de Luxembourg – 3e Division Militaire*» et une jolie **vignette** reproduisant l'**aigle impérial** couronné serrant dans ses griffes le globe sur lequel on peut lire «*E.F.*» (Empire Français ?), un jeune soldat écrit à sa famille originaire d'un village situé près de Bar-sur-Seine, Villy-en-Trodes. «... *Le long de la route sitôt que nous avons été arrivé à Luxembourg... je suis [devenu] Camarade de li avec un Troyen... nous ne somme pas encore habilité, on nous a donné un Col et un coquarde et des soulier, on nous fait faire... deux repas par jours, nous somme assez bien nourri. Le long de la route on nous a donné du mauvais pain... trois livres pour trois et quatre jours : les chiens n'en vouloit point... A Luxembourg le bon pen vaux deux et trois sols, le vin vaux six sept et huit sols et la viande... six sept et huit sols. On m'a prie mon bonet entre Verdun et Etent. Vous me direz... comme les vandanje et les vins ce sont fait...*», etc. Il attend une réponse au plus tôt et précise : «... *vous ma fran chirez mes lestre...*» (vous m'affranchirez mes lettres).

86. **KELLERMANN Fr. Et. Christophe** (1735-1820) Maréchal d'Empire, duc de Valmy — L.S. «*Kellermann*». 3/4 p. in-folio ; Quartier général de **Mayence**, 6.XII.1806. (250.–) 150.–

«*Le Maréchal d'Empire, Sénateur, Commandant l'armée*» transmet au prince de Neuchâtel «... *la demande du Général Humbert, qui désire obtenir le Commandement de la Légion Irlandaise...*». La ville de MAINZ (Hesse rhénane) avait été cédée à la France en 1797 par le traité de Campoformio.

87. **WELLINGTON, Arthur Wellesley, duc de** (1769-1852) Général et Premier ministre anglais — L.S. «*Arthur Wellesley*» et Memorandum signé (initiales), 5 pp. in-4 et folio ; Dublin Castle, 3.XI.1807. (600.–) 400.–

La missive et la pièce jointe portent chacune la mention «*Private and Confidential*» et sont adressées au Col. Charles Powell LESLIE (v. 1767-1831), député du comté de Monaghan (Irlande) et, par sa mère, cousin germain du futur Lord Wellington. Alors secrétaire d'Etat pour l'Irlande, ce dernier lui communique, par voie réservée, «... *a Memorandum of the Conversation which passed between you, Lord Rossmore, and me...*», conversation qui avait été une entente secrète entre les deux parties afin de «favoriser» certains candidats lors des élections au comté de Monaghan ! Arthur Wellesley était en cette année 1807 Secrétaire d'Etat pour l'Irlande. Rare de cette époque.

88. **FOSCOLO Ugo** (1778-1827) Le grand poète romantique italien — L.A.S. deux fois («*Ama il tuo Foscolo*» et «*Ugo*»), 1/2 p. in-4 ; Milan, 21.V.1808. Tache brunâtre dans la marge droite. Au dos, adresse et traces du sceau. Papier avec filigrane *napoléonien* ! (6500.-) 4500.-

Intéressante lettre **inédite** au célèbre graveur italien Francesco ROSASPINA (1762-1841) qui est chargé par le poète de payer «... *sessanta Lire Milanesi 4 Zecchini al giovine Mercorana, scolare greco in Bologna...*», lequel se présente chez lui «... *con una lettera mia, diretta ad un mio amico...*». Foscolo ajoute quelques explications, puis annonce à son correspondant qu'il tient à sa disposition un exemplaire de son **livre** («*I Sepolcri*») et qu'il n'attend qu'une occasion valable pour le lui faire avoir, etc. «*Les Tombeaux*» est le plus beau et le plus violent des poèmes de Foscolo ; publiée en 1807 après un décret de Napoléon (1806) visant à régler les sépultures, cette œuvre compte parmi les plus belles de la poésie italienne. Le poète y mêle les grands noms de l'Italie aux souvenirs de l'antiquité hellénique et dégage les leçons de patriotisme que le culte des morts doit donner aux vivants.

89. **ZAMBECCARI Francesco** (1752-1812) Aéronaute italien. Esprit aventureux, il se passionna pour l'étude des aérostats et conçut l'idée de diriger les montgolfières au moyen de rames. Le 12 mai 1812, lors d'un essai de son invention, son ballon s'accrocha à un arbre, prit feu et l'audacieux expérimentateur se tua dans sa chute — Manuscrit autographe, 4 pp. in-4. (1200.-) 800.-

Intéressant fragment de manuscrit, entièrement autographe, d'une étude que Zambeccari fit sur l'**élasticité** et le **mouvement des corps** selon leur consistance, la vitesse de l'impact, etc..., avec allusion aux expériences du géomètre hollandais Wm. Jas. GRAVESANDE (1688-1742), lequel «... *quando lasciava cadere la sfera meno pesante dall'altezza di 9 pollici, faceva una impressione sulla creta, il di cui diametro era di 65/100 di quello della sfera...*», etc. L'aéronaute finit par en déduire que «... *la solidità d'un segmento sferico è eguale a quella d'un cilindro il di cui raggio della base è la freccia del segmento...*», etc. Environ 130 lignes de texte et de formules mathématiques !

— La paix avec l'Autriche —

90. **MURAT Joachim** (1767-1815) Maréchal d'Empire, roi de Naples, fusillé à Pizzo Calabro — L.S. «*Joachim Napoléon*», 3/4 p. in-4 ; Portici, 24.X.1809. (800.-) 500.-

Bien qu'ayant refusé de prendre part à la Campagne de Napoléon contre l'Autriche, Murat veut fêter les succès militaires de son illustre beau-frère, lequel venait de dicter «sa» paix à l'empereur autrichien (14 oct.). «... *je viens de mettre à votre disposition — écri le maréchal à son ministre de l'Intérieur Giuseppe ZURLO — la somme de 4000 D., pour les frais de la fête que doit donner dimanche ma bonne ville de Naples. En annonçant la paix à tous mes Intendants... Vous devez leur faire sentir qu'ils doivent s'empresse de faire célébrer par des fêtes cet heureux événement...*». Il veut croire que son peuple profitera «... *de cette circonstance pour donner à notre Grand Empereur une nouvelle preuve de reconnaissance et d'admiration...*». Très beau texte.

— « ... un devoir cher à mon cœur ... » —

91. **LOUISE de Prusse** (1776-1810) Reine, femme de Frédéric Guillaume III. Son courage face à Napoléon est resté célèbre — L.S. «*Louise*», 1/2 p. in-4 ; Berlin, 31.III.1810. Petite fente restaurée. (750.-) 500.-

Au général et diplomate Marc-Marie, marquis de BOMBELLES (1744-1822) qui, resté veuf, était entré dans les ordres et devint évêque d'Amiens en 1819. Le jeune reine le remercie pour les «... *vers que Vous m'avez adressés pour le jour de ma fête. Depuis longtemps Vous avez des titres à mon estime ; Vous la devez à la noblesse et à la loyauté de Votre conduite pendant la guerre...* [contre Napoléon I^{er}]... *les malheurs de Vos nouveaux compatriotes Vous ont fait oublier les Vôtres, et Je remplis un devoir cher à mon cœur en Vous en témoignant mon entière satisfaction...*», etc. La reine Louise de Prusse devait mourir, à l'âge de 34 ans, deux mois seulement après avoir écrit cette lettre.

— « ... quelques villages du Valais qu'il me paraît utile de réunir à mon royaume d'Italie ... » —

92. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général et empereur — L.S. d'un grand et vigoureux «*Np*», 2/3 p. in-4 ; St Cloud, 24.VII.1810. (2500.-) 1500.-

Au vice-roi d'Italie, qui demandait à Napoléon de pouvoir annexer quelques villages suisses du Valais. L'empereur répond qu'il n'y est pas opposé, mais précise qu'il aurait voulu cependant «... *que vous me parlassiez du Valais / vous ne m'en dites rien/, et que vous me fassiez connaître de quelle manière il vous a paru que marchait le pays...*» (probablement du point de vue économique !). La réponse du prince Eugène fut certainement des meilleures car, par un décret du 13 décembre 1810 et sous prétexte que la République du Valais ne tenait pas ses engagements, Napoléon l'incorpora d'un coup de plume à la France sous le nom de Département du Simplon...

93. **WEBER, Carl Maria von** (1786-1826) Compositeur allemand : *Freischütz, Oberon*, etc. — L.A.S., 1 p. in-4 ; Darmstadt, 18.X.1810. Annotations d'une autre main, au dos. (2500.-) 1800.-

Longue missive à un «*Kapellmeister*» pour lui annoncer l'envoi suivant : «... *1^{er} die Partitur des Klavier Concertes ; 2^{do} - des Rondo... 3^{io} die 6 Sonaten mit Violine...*» et de plus «... *habe ich alles unseren Arbeiten kommen gemäss geliefert...*». Pour ce qui est des six Sonates, il a modifié le *C dur* de manière à obtenir un son plus brillant ; il espère que son correspondant en sera satisfait. Il parle encore de **Vogler**, des honoraires des «*Musikanten*», etc, etc.

Au printemps de cette même année, Weber avait quitté Stuttgart (où il avait dû subir 16 jours de prison en février 1810 !) pour Darmstadt où son ancien maître, l'abbé Vogler, dirigeait la chapelle du grand-duc Louis I^{er}, passionné de musique.

– Joséphine agrandit son domaine de la Malmaison –

94. **JOSÉPHINE Tascher de La Pagerie** (1763-1814) Impératrice des Français — P.S. «*Joséphine*», 2 pp. in-4 ; Malmaison, 14.XI.1810. (5000.–) 3500.–

Important document pour l'histoire du domaine de la Malmaison. L'impératrice approuve un long **Rapport autographe signé** de son Intendant, le naturaliste **Aimé BONPLAND** (1773-1858) qui donne la liste des noms des propriétaires des terres que l'on voudrait réunir à celles du château. La surface, les caractéristiques et le prix de chaque propriété sont indiqués. «... *Si Votre Majesté désire faire l'acquisition des vingt-neuf perches et trois quarts mentionnées ci-dessus pour joindre à Son Domaine de Malmaison, je la supplie de vouloir bien donner son approbation...*». En date du 25 novembre 1810, Mr Bonpland et le notaire Noël signeront «... *la minute d'un Contrat de vente faite à S. M. l'Impératrice...*».

Après son divorce avec Napoléon (1809), Joséphine dédia beaucoup de son temps à améliorer et agrandir sa propriété et, avec l'aide de Bonpland, à créer ses célèbres jardins riches en plantes rares.

95. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME III de Prusse** (1770-1840) Roi dès 1797, il avait épousé Louise de Mecklembourg — L.S., 1/2 p. in-4 ; Potsdam, 24.XII.1810. (500.–) 300.–

Au marquis de BOMBELLES, prélat et chanoine à Oberglogau (père du troisième mari de l'ex-impératrice Marie-Louise d'Autriche). Le roi, qui vient de perdre son épouse, adorée par le peuple prussien, précise que «... *les mesures prises à l'égard des biens ecclésiastiques ont été dictées par la nécessité, mais... je ne cesserai de veiller à la conservation de tout ce qui tient au culte religieux, à l'éducation et aux établissements destinés au soulagement des pauvres et des malades... J'ai la confiance en Votre patriotisme... que dans Votre Sphère, Vous ferez tout ce qui est en Votre pouvoir... pour sauver l'Etat...*», etc. Superbe texte ! [Voir aussi le n° 91]

– « ... nous ne devons écouter que notre devoir ... » –

96. **HARDENBERG, Karl August, prince de** (1750-1822) Homme d'Etat prussien. Premier ministre et chancelier d'Etat, il continua l'œuvre de Stein — L.A.S., 4 pp. pleines in-4 ; Berlin, 25.XII.1810. (1200.–) 800.–

Extraordinaire et longue missive expliquant les mesures prises en Prusse pour sauver l'Etat et notamment la suppression des communautés religieuses ! Hardenberg écrit ici au marquis Marc-Marie de BOMBELLES (1744-1822) à la suite de la lettre du roi Frédéric Guillaume III au même (voir lot numéro 95).

«... *Dans une position aussi difficile que la nôtre, avec des obligations énormes à remplir pour sauver l'Etat, il n'est pas possible, ni d'éviter les charges et les mesures onéreuses, ni de prévenir les murmures et le mécontentement... nous ne devons écouter que notre devoir et ne pas nous refuser à suffire à notre vocation... Quant à la suppression des communautés religieuses, elle frappe à la fois celles de la religion protestante comme celles des catholiques, elle est générale et dictée par la nécessité... les soins seront redoublés pour tout ce qui regarde véritablement le culte religieux, l'éducation, les institutions charitables, etc... les Papes même en ont donné fréquemment l'exemple...*», etc, etc. Une des plus belles lettres de Hardenberg qu'il nous ait été donné de voir !

97. **WEBER, Karl Maria von** (1786-1826) Le grand compositeur allemand — L.A.S., 1 p. in-4 pleine ; Munich, 23.IV.1811. Adresse autographe au dos. Marques postales. (3000.–) 2000.–

En janvier déjà – écrit-il à l'éditeur Simrock – sa Sonate lui a été envoyée de Mannheim ; il en voudrait six Carolin et six exemplaires «... *die ich Sie bitte... sicher zu schicken, da ich noch circa 6 Wochen hier zu bleiben...*». Il dit avoir entrepris la composition d'un nouveau concert, s'enquiert de ses affaires chez l'éditeur, parle du violoncelliste Legrand, des prochaines étapes de son voyage, etc.

Weber était arrivé à Munich le 14 mars. Il y resta environ cinq mois et obtint presque aussitôt la faveur du roi. Cette période fut très féconde en œuvres de tous genres.

98. **HEYNE Christian Gottlieb** (1729-1812) Littérateur allemand, professeur à Göttingen — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; Göttingen, 18.VIII.1811. (250.–) 150.–

A Mr de Strouve, pour le prier entre autres de joindre deux lettres et deux exemplaires du «*Göttingen General Anzeiger*» à l'un des envois pour St Pétersbourg, etc.

99. [JOSÉPHINE, Lettre à l'impératrice] **MECKLEMBOURG-STRELITZ, Georges de** (1779-1860) Grand-duc allemand — L.A.S., 4 pp. in-4 ; Strelitz, 20.XII.1811. (600.–) 400.–

Belle lettre à l'impératrice JOSÉPHINE. «... *Tant que j'ai eu le bonheur d'approcher Votre Majesté, Elle m'est toujours apparue comme un ange de bonté... je vous ai vu agir pour d'autres... pour des individus que Vous ne connoissiez même pas, et c'était toujours le même cœur, la même générosité, la même délicatesse...*», etc.

Grand-duc dès 1816, Georges de Mecklembourg-Strelitz était le frère de la reine Louise de Prusse.

100. **LARREY Dominique Jean** (1766-1842) Le célèbre chirurgien militaire qui accompagna Napoléon I^{er} pendant toutes ses campagnes, puis fut professeur au Val-de-Grâce — P.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Paris, 16.I.1812. En-tête imprimé. Texte autographe du Docteur Coste. (500.–) 350.–

Curieux rapport sur deux échantillons de sirops de raisin, signé par quatre inspecteurs généraux du service de santé militaire : D. J. LARREY, Jean-François COSTE (1741-1819, médecin), Nicolas René DESGENETTES (1762-1837, médecin) et Antoine Augustin PARMENTIER (1737-1813, agronome). L'examen et la comparaison des deux sirops révèlent qu'ils sont «... *très admissibles pour le service des hôpitaux... Les pharmaciens employés en Dalmatie... [disposant]... des ustensiles mieux appropriés, obtiennent dans ces contrées, où les raisins sont très estimés, du sirop... comparable à ceux de l'Italie et du Midi de la France...*», etc.

– En Russie, Murat et Napoléon I^{er} « ... se portent bien, la victoire les précède partout ... » –

101. **CAROLINE Bonaparte-Murat** (1782-1839) Reine de Naples, sœur de Napoléon I^{er} et femme de Joachim Murat — L.S. «*Caroline*», 1 p. in-4 petit ; Naples, 6.VIII.[1812]. (750.–) 500.–

A son beau-frère, le prince BORGHESE, pour le renseigner sur les derniers événements et alors qu'elle gouverne seule ses Etats en l'absence de Murat : «... *J'ai des nouvelles du Roi* [son mari] ... *et il m'en donne de l'Empereur ; tous deux se portent bien, la victoire les précède partout. Nous aurons incessamment la paix... il est vrai que ces succès tiennent du prodige, mais rien ne m'étonne de l'Empereur, je connois son étoile...*» ! Quant aux Anglais, ils «... *nous font toujours la petite guerre, mais rien de sérieux...*». Pendant que Caroline écrivait cette lettre, Napoléon et Murat marchaient effectivement victorieux vers Moscou, à la tête de la Grande Armée. Les revers n'allaient cependant pas tarder à pâlir l'étoile napoléonienne et encourager Joachim Murat à séparer son destin de celui de son célèbre beau-frère. Texte fort intéressant et rare missive signée par Caroline à l'époque de sa **Régence**.

102. [Charette] **TRAVOT Jean-Pierre** (1767-1836) Général français. C'est lui (et non pas Hoche !) qui captura le chef vendéen CHARETTE, le 23 mars 1796 — L.S., 1 p. in-folio ; Toulouse, 14.IX.1812. (350.–) 200.–

Il informe le duc de Feltre que les militaires venant de Pau sont bien arrivés à Perpignan. Les autographes du général Travot, encore vainqueur des vendéens à Aizenay (1815) et pacificateur du Marais vendéen, sont peu communs. Cet officier devint fou en apprenant sa condamnation à mort (en 1816, puis commuée) et finit ses jours dans une maison de santé à Chaillot.

– NAPOLÉON I^{er} à MOSCOU ! –

103. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général et empereur — P.S. «*Napo*» et long paraphe (de 15 cm !), 1 p. in-folio obl. (cm 58 x 44), parchemin ; **Moscou**, 21.IX.1812. Texte impr. et complété à la plume (avec une encre trop diluée, probablement à cause des restrictions de guerre, et a donc pâli). (12000.–) 7500.–

«*LETTRES PATENTES portant autorisation au Sieur Noël VARIN de rester au service de S. M. le Roi d'Espagne...*» Joseph Bonaparte. Le document portant l'en-tête «*NAPOLÉON, par la grâce de Dieu, Empereur des Français, Roi d'Italie, ... Médiateur de la Confédération Suisse, etc*», fut signé au Kremlin une semaine après l'entrée des Français dans Moscou et alors que l'incendie de la ville venait à peine de s'éteindre !

Les documents datés de MOSCOU sont **très rares** et recherchés, beaucoup d'entre eux ayant été détruits lors de la retraite de Russie (v. Ciana, «*Napoléon*», p. 78).

104. **NAPOLÉON I^{er} et MURAT en 1812-1813** — Précieux dossier se composant de trois pièces d'un intérêt historique extraordinaire. (9000.–) 6000.–

a) **Joachim MURAT** — L.S. «*J. Napoléon*», 1 p. in-4 ; Naples 11.III.1812 — Importante missive à l'archichancelier CAMBACERÈS où Murat manifeste sa fidélité et son dévouement à Napoléon alors que commençait la Campagne de Russie. «... *L'Empereur va faire la Guerre ; je crois que je mourrai de douleur s'il ne me permet pas de l'accompagner. Ce n'est que sur le champ de bataille, au milieu des dangers, que je brûle de lui prouver qu'il n'a jamais eu... d'ami aussi exclusivement dévoué...*».

b) **NAPOLÉON I^{er}** — L.S. «*Nap*», 1 p. in-4 ; Fontainebleau, 23.I.1813 — Napoléon vient d'être informé que Murat a abandonné la Grande Armée en la confiant au prince Eugène. Il écrit à ce dernier : «... *je vois avec plaisir le commandement de l'armée entre vos mains. Je trouve la conduite du Roi fort extravagante et telle qu'il ne s'en faut de rien que je le fasse arrêter pour l'exemple. C'est un brave homme sur le champ de bataille, mais il manque de combinaison et de courage moral...*». Le lendemain, Napoléon adressa une lettre de feu à Murat (dont la minute originale a été détruite en 1815) ; Caroline y répond par la lettre ci-dessous.

c) **Caroline BONAPARTE-MURAT** — L.S. «*Caroline*», 3 pp. in-4 ; Naples, 4.II.[1813]. De la collection Crawford — **A NAPOLÉON**, en réponse à la sévère lettre du 24 janvier, adressée à Murat. Caroline supplie son auguste frère de comprendre la situation et de pardonner la faute, si faute il y a : «... *Je n'ai pas osé... montrer [votre lettre] au Roi dans la crainte de le mettre au désespoir, en voyant les expressions dont Votre Majesté se sert en parlant de lui. Je ne chercherai pas Sire à persuader Votre Majesté que le Roi n'a aucun tort, mais je le supplierai de lui pardonner... si le Roi a déplu à Votre Majesté en quittant l'armée... ménagez Sire une santé qui a beaucoup souffert... pardonnez un tort... rendez lui vos bontés, j'ose vous en supplier, Sire...*», etc.

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE DOCUMENTS ORIGINAUX sur la rupture entre Napoléon et Murat et les premières «*trahisons*» de ce dernier.

105. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général et empereur — L.S. de son initiale avec paraphe, 1 p. in-4 ; Fontainebleau, 25.I.1813. Texte de la main du baron FAIN. (1600.–) 1200.–

Belle missive militaire, adressée au prince Eugène, chef de la Grande Armée restée en Allemagne, où il est question des approvisionnements qu'il convient de constituer à Glogau (Prusse), vraisemblablement en prévision d'une nouvelle Campagne contre les Alliés. Napoléon ordonne que l'on porte à 400.000 les rations de farine, à 100.000 celles de viande salée ; en outre «... *Il n'y a en eau de vie, vin, bière, vinaigre, que pour un un. Il faudrait l'augmenter de 400.000 rations...*».

Ce même 25 janvier 1813, on signait à Fontainebleau le nouveau Concordat dont les bases avaient été jetées quelques jours plus tôt par Napoléon I^{er} et Pie VII.

106. **KOTZEBUE, August von** (1761-1819) Auteur dramatique allemand, assassiné par l'étudiant K. L. Sand — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; Berlin, 11.III.1813. (1200.–) 800.–

Il aimerait que l'on rectifie un texte le concernant : «... *Vous avez eu la bonté de parler de moi... d'une manière trop flatteuse, et qui pourroit en même tems faire croire au Roi que je me suis prévalu de ses bonnes grâces...*». Il suggère un nouveau texte qui arrangera «... *vos intérêts autant que ma propre situation...*» vis-à-vis du Roi de Prusse.

107. **LETTRÉ DE SOLDAT** — L.A.S. d'un certain François CHARTIER, 2 pp. in-4 ; Chalon-en-Champagne, 4.V.1813. Petite restauration en haut du deuxième feuillet (qui avait été déchiré, à l'époque, lors de l'ouverture de la lettre). **En-tête illustré** et colorié. (3500.-) 2500.-
- Missive portant un superbe en-tête aquarellé à l'époque représentant un grenadier de la Garde Impériale ainsi que, en médaillon, les portraits de NAPOLÉON I^{er} et de MARIE-LOUISE. Au-dessus de l'image du soldat, l'auteur de la lettre a ajouté, une phrase pour sa famille : «Voilà François Chartier tel que vous le Voyez» !
Le texte de la lettre est fort intéressant : «... nous sommes parti de paris le 26 d'avril dernier, et nous alons en russie (?)!» ; il n'a pas encore reçu sa solde, mais, par contre «... nous avons acheté tous nos fourniments et notre abi et notre colotte...» ; il envoie ses compliments à sa «bonne amie» et espère qu'elle tiendra «... toujours bien sa parole tan que moi je suis toujours dans le même sentiment que quand je parti... jespère m'en revenir au pays sous peu... et quelle ne prenne pas de chagrin plus que moi...». Puis il conseille à un camarade resté au village «... de se manier, s'il est encore dans le pouvoir, car l'on ne se [sait] pas ce que c'est que l'état de soldat que celui qu'il y goute...», etc.
La lettre est adressée à un «... propriétaire demeurant à la C.nne de St Germain de la Coudre, arrondissement de Mortangue, departement de l'Orne, province de Normandie, poste restant à Bellême».
Un des plus rares et des plus charmants en-têtes de lettre de l'époque napoléonienne !
108. **GOETHE, Johann Wolfgang von** (1749-1832) L'illustre écrivain allemand — L.A.S., 1 p. in-4 ; Weimar, 18.I.1814. Sur la IV^e p., adresse autogr. et sceau de cire (tête de profil coiffée de plumes ?). (5000.-) 3600.-
- Missive (inédite ?) adressée à Monsieur l'«... Oberforstmeister – von Fritsch – Hochwohlgeb...» pour solliciter son aide afin d'obtenir «... ein paar klaftern Flossholz... Ich würde dafür so wie neulich für die Rehe mich dankbar verpflichtet fühlen...».
L'année 1814 verra naître en Goethe une nouvelle passion amoureuse : celle pour Marianne von Willemer, la «Suleika» de son **Divan occidental-oriental** (1814-1816), recueil poétique – publié en 1819 – où se mêlent sensualité et mysticisme.
109. **MARIE-LOUISE d'Autriche** (1791-1847) Impératrice des Français, deuxième femme de Napoléon I^{er} — L.S., 2/3 p. in-4 ; Paris, 31.I.1814. Petit aigle impérial (rare) en filigrane sur la deuxième feuille. (2500.-) 1600.-
- Après avoir embrassé pour la **dernière** fois sa femme et son fils, Napoléon I^{er} était parti le 24 janvier 1814 pour la Campagne de France. C'est donc en tant que **Régente** de France que Marie-Louise répond ici à une lettre d'Hugues MARET, écrite le 29 de Montier- en-Der où l'empereur avait risqué la mort sous la lance d'un cosaque. Elle le remercie «... des bonnes nouvelles... de la santé de l'Empereur. Ce que vous me dites du bon état de ses affaires et des témoignages de dévouement qu'il reçoit sur tout son passage me donne les meilleures espérances...», etc.
Notons que Napoléon s'apprêtait à affronter une bataille (31 janvier et 1^{er} février) qu'il allait perdre : celle de **Brienne** !
- Un bourreau est introuvable à l'île d'Elbe... –
110. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général puis empereur — Apostille signée «Np» sur un «**Rapport**» signé par le général BERTRAND, 1 p. in-folio ; Portoferrajo, 15.IX.1814. Filigrane au **portrait** de Napoléon. (2000.-) 1400.-
- En tant que souverain de la petite île d'Elbe, Napoléon accorde la grâce que lui demande son Grand Maréchal BERTRAND en faveur d'un condamné qui devait être exposé pendant une heure sur la place publique : «... Cette exposition doit être effectuée par le ministère d'un **exécuteur** ; et malgré toutes les recherches, il a été impossible de trouver [une] personne qui ait voulu se charger de pareilles fonctions...». Curieuse !
111. **LOWE, Sir Hudson** (1769-1844) Général anglais, gouverneur de Ste Hélène pendant la captivité de Napoléon I^{er} — P.S. «H. Lowe – M. General and Colonel R. C. Rangers», 1 p. in-folio ; **Bruxelles**, 28.XII.1814. Texte en partie imprimé. (600.-) 400.-
- Ordre du prince héréditaire Guillaume d'Orange «... commanding His Majesty's Forces in the United Provinces of Holland... to pay... to Maj. G.I Sir H. Lowe as Colonel Royal Corsican Rangers... the Sum... on Account of the said Regiment...», etc. Le général Lowe signe pour reçu en date du 16 janvier 1815. Quelques mois plus tard, au lendemain de Waterloo, il recevra l'ordre de se charger de la garde de l'illustre prisonnier de Sainte Hélène. La pièce est contresignée, dans la marge gauche, par le Col. **John COLBORNE** (1778-1863), qui sera aussi à Waterloo. Général et gouverneur de l'Upper Canada, il matra la révolution canadienne de 1838 et sera pour cela fait Lord SEATON. Feld-maréchal en 1860.
112. **BLÜCHER, Gebhard Leberecht, prince** (1742-1819) Feld-maréchal prussien. Son arrivée à Waterloo décida de la victoire des Alliés — L.S. «Blücher», 1/2 p. in-4 ; **Namur**, 27.V.1815. (2000.-) 1350.-
- A son officier d'ordonnance, le major général von PIRCH, pour lui demander «... noch einen Brigade Auditeur aus dere unvergebenem Armée-Corps, an des 4te Armée-Corps zu commandiren...», etc. La Campagne de Belgique allait commencer deux semaines plus tard ; au bout, le 18 juin et la plaine de Waterloo... Rare, de cette époque.

– Les CENT-JOURS ! –

113. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1759-1821) Général et empereur — L.S. «*Np*», 3/4 p. in-4 ; Paris, 3.VI.1815. Joint : L.S. du **maréchal DAVOUT à NAPOLÉON**. (5000.–) 3000.–
Suite à l'«*étrange Rapport*» (joint) qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre DAVOUT, l'empereur demande au comte MOLLIER, ministre des Finances, d'«... Envoyer chercher le munitionnaire. Voyez où en sont les fonds que vous lui donnez et quels moyens il peut y avoir de retirer une partie de ces fonds pour en envoyer en toute diligence à l'endroit où manque le service...».
L'«*étrange Rapport*» de DAVOUT (1 1/2 pp. in-4) est daté du même jour et dénonce la mauvaise volonté du munitionnaire général des vivres qui ne fait pas les réserves auxquelles il s'est obligé : «... les mesures de cet Entrepreneur sont mal conçues et mal dirigées, puisqu'il a de l'argent à Laon où il n'y a pas de denrées, tandis qu'il laisse ses agens manquer de fonds sur les autres points où les denrées sont abondantes. Je ne puis trop le répéter à Votre Majesté, les motifs de me défier et de me plaindre de cet Entrepreneur se multiplient sans cesse...», etc.
Intéressantes pièces, datant des CENT-JOURS, fort révélatrices du chaos qui régnait en cette fin d'Empire parmi les hauts responsables.
114. **FRÉDÉRIC AUGUSTE I^{er} de Saxe** (1750-1827) Ancien Electeur, roi dès 1806, il fut un allié fidèle de Napoléon I^{er}, ce qui lui coûta en 1815 la perte de certains territoires en faveur de la Prusse — L.S., 2/3 p. in-folio ; Dresde, 14.II.1816. (300.–) 200.–
Au prince Eugène de BEAUHARNAIS, fils adoptif de Napoléon I^{er} : «... J'ai appris avec beaucoup de satisfaction la nouvelle que Votre Altesse Impériale m'a donnée...», etc.
115. **GUILLAUME I^{er} des Pays-Bas** (1772-1843) Fils du dernier *stathouder* de Hollande, il reçut du Congrès de Vienne, en 1815, la couronne des Pays-Bas. Il abdiqua en 1840 — L.S., avec souscription autographe, 3/4 p. in-4 ; La Haye, 17.IX.1816. Mouillure sur toute la lettre et bavures d'encre. Enveloppe avec cachet de cire rouge. (250.–) 150.–
Vœux adressés à l'occasion du mariage de l'archiduchesse Marie-Clémentine d'Autriche avec le prince Léopold de Bourbon. Guillaume I^{er} n'est roi que depuis un an.
116. **SPAENDONCK, Gerardus van** (1746-1822) Miniaturiste et peintre hollandais de fleurs et de fruits — L.A.S., 1 p. in-12 ; «*Ce Samedi matin*» [Paris, vers 1817]. Rare. (500.–) 300.–
Au peintre flamant **Jan Frans van DAEL** (1764-1840) travaillant à Paris depuis 1786. «... L'ami Van Dael prophétise qu'il fera beau demain ; j'en accepte l'augure. D'ailleurs le plaisir de nous mouiller ensemble et la gracieuse invitation de Madame Del Eine, comment résister...». Il lui donne rendez-vous à la Bibliothèque de l'Institut, «... et nous partirons subitement aujourd'hui pour affronter tous les dangers...», etc.
117. [Vendée] **SCEPEAUX, Alexandre, comte de** (1769-1821) Chef vendéen, il avait reçu en juin 1795 des généraux Stofflet et Charette la mission secrète de tenter d'enlever du Temple le fils de Louis XVI — L.A.S., 3/4 p. in-folio ; Paris, 16.XI.1818. (400.–) 250.–
Attestation sur l'honneur «... que j'ai trouvé Mlle Bigonet en Angleterre au mois de Décembre 1792, qu'elle s'y est mariée... à Mr Louis G. de Villeneuve la Roche Barnaud, un des **Emigrés** les plus connu par ses malheurs... ils ont quittés l'Angleterre en Août 1801 pour rentrer en France, en passant par Hambourg...», etc.
118. **WEBER, Carl Maria von** (1786-1826) Illustre compositeur allemand — Manuscrit autographe, 2 pp. in-4. En allemand. (2000.–) 1200.–
Feuille de notes portant une petite écriture très simplifiée où il semble exprimer des jugements et des commentaires au sujet d'un orchestre, d'une clarinette, etc... On peut y lire les noms de Rabbi, Dietsch. Luparolli. Sandrini, etc.
Document fort intéressant, peut-être le brouillon d'un «*Journal*» personnel et artistique sur la vie musicale en Saxe.
119. **CANOVA Antonio** (1757-1822) Sculpteur néo-classique italien — Message A.S., sept lignes à la suite d'une L.A.S. de **Melchiorre MISSIRINI**, 2 pp. in-folio ; Rome, 20.X.1820. Adresse, marques postales et cachet de cire sur la IV^e page. (750.–) 500.–
A Marianna PASCOLI-ANGELI (1790-1846), peintre et miniaturiste italien, élève de Canova à Venise. La lettre est écrite par Melchiorre MISSIRINI (1773-1849), érudit, ami et futur biographe du sculpteur, au nom duquel il répond à l'artiste vénitienne en la complimentant pour ses succès dans le domaine de l'art. «... Il sig.r Canova in altro incontro scriverà di suo pugno ; egli stà benissimo, e lavora al solito ; non dimenticherà pure li **gessi**, e le stampe, che Ella brama...». Puis il annonce l'arrivée à Rome du comte Leopoldo CICOGNARA, «... così caldo amatore e valente scrittore delle cose dell'arte...».
Dans son message autographe «... alla mia cara Sig.ra Marianna...», Canova promet d'envoyer les gravures et, dès que possible, des copies en plâtre de ses travaux («... qualche estremità in gesso...»), etc. Il signe : «... mi creda suo vero amico Canova».
C'est en 1824/25, peu après la mort du sculpteur, que M. Missirini publia sa première biographie en deux volumes.

120. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) L'illustre compositeur italien — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Da casa, or ora*» [Vienne], 26.VI.1822. Adresse sur la IV^e page. INÉDITE. (3000.-) 2000.-
- Au jeune Achille FOULD (1800-1867), amateur d'art, financier et futur ministre de Napoléon III, alors en voyage d'études en Italie. Le musicien, qui se trouve à Vienne pour le «*Festival Rossini*» au *Kärnthnertheater*, remercie son correspondant qui lui a procuré le **poème** de JOUY et exprime le désir d'écrire à l'auteur pour lui dire sa reconnaissance («... *Il Poëma che avete rimesso in mia mano di Jouy, è di somma mia soddisfazione...*», etc).
- Notons que le livret de **Guillaume Tell**, l'un des chefs-d'œuvre de Rossini donné à l'opéra de Paris en 1829, fut écrit par Etienne de JOUY. Précisons enfin que c'est au tout début de ce séjour viennois que Rossini rencontra Beethoven.
121. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Le futur empereur des Français — L.A.S. «*Charles Louis Nap.*» (rarisissime forme de signature !), 1 p. in-4 petit ; Augsburg, 30.XII.1822. En tête, note de la main d'Eugène de Beauharnais : «*Rep. le 2 Janv. 1823*». (2800.-) 1600.-
- Le fils de la reine Hortense n'a que 14 ans ; l'adolescent, destiné à une vie hors du commun, adresse cette charmante missive à son oncle, le prince **Eugène de BEAUHARNAIS** : «... *Daignez recevoir avec bonté les vœux que forme pour vous un neveu qui vous aime bien...*», lui écrit-il, le remerciant, par la même occasion, pour les «... *jolies choses que vous m'avez envoyées ; elles m'ont fait grand plaisir, car elles sont charmantes, et elles viennent de vous...*», etc.
- Depuis la chute de l'empire napoléonien, le prince Eugène était devenu le protecteur de sa sœur Hortense et de ses enfants. Le petit Louis-Napoléon avait passé l'été en Bavière, en compagnie de ses cousins Beauharnais, et l'oncle Eugène avait été le parrain du jeune garçon lors de sa première communion célébrée à Augsburg en 1817.
- Dans son précieux volume sur les autographes des Bonaparte, Ciana précise que Napoléon III «... *n'utilisa point, dans sa signature, le prénom Charles inscrit à l'état civil en mémoire de son grand-père paternel... [sinon] dans quelques très rares circonstances...*». L'auteur du livre ne trouva d'ailleurs aucun exemple à reproduire ! A ce jour cependant, nous pouvons affirmer qu'il existe au moins DEUX exemples de cette rarissime signature (celle que nous proposons ici et une autre de 1821), toutes deux sur des lettres adressées à Eugène de Beauharnais.
122. **O'MEARA Barry** (1782-1836) Médecin de Napoléon à Sainte Hélène — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Monday, Feb. 18 1823*». Petit manque, arraché lors de l'ouverture. Sur la IV^e page, adresse et charmant cachet de cire rouge parfaitement conservé, représentant deux personnages. (900.-) 500.-
- Importante missive, adressée à John Black du *Morning Chronicle*, concernant une notice que Lady Grenville et lui-même sont pressés de faire paraître : «... *You would also oblige me much by copying the article relative to Sir H. Lowe prosecution... in the British Press of this morning. You might add however that he had not obtained the information, but merely made the affidavit...*». Au dos, un post-scriptum précise que «*Lord Grenville (1759-1834, homme d'Etat britannique, grand ennemi de la France !) has had a paralytic stroke, and is incapable of doing business*».
- A Sainte Hélène, O'Meara s'était plaint à l'Amirauté des procédés dont usait Lowe à l'égard de Napoléon ; cela lui coûta son poste. En 1822, le médecin fit paraître son ouvrage intitulé *Napoléon en exil*, accablant pour Lowe qui s'adressa aux tribunaux sans obtenir gain de cause. Notre lettre se rapporte à cet épisode.
123. [Espagne, 1823] **CHATEAUBRIAND, François-René de** (1768-1848) Ecrivain français — L.S., 1 p. in-folio ; Paris, 14.IV.1823. Pièce jointe (1 1/2 pp. in-folio). (750.-) 500.-
- Document historique ! Alors ministre de Louis XVIII, Chateaubriand signe cette importante lettre circulaire imprimée qui accompagne l'envoi d'un exemplaire (joint) «... *de la proclamation de Son Altesse... le Duc d'Angoulême à son entrée sur le territoire Espagnol. Cet acte, où les motifs et le but de la guerre sont exposés... doit fixer l'opinion des étrangers sur une entreprise devenue indispensable pour l'honneur et la santé de la France...*». Son correspondant est prié «... *de donner la plus grande publicité à ce document...*». La **Proclamation aux Espagnols**, jointe, annonçant l'entrée des Français est datée de Bayonne le 2 avril 1823.
- Du bon vin pour ses derniers jours ! –
124. **RICHTER Jean Paul Friedrich** (1763-1825) Célèbre écrivain allemand. Lyrisme, musicalité, humour et imagination débordante caractérisent l'œuvre de ce «*romantique du roman*» — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Baireut*», 22.IV.1825. Papier bruni, petite restauration dans la marge gauche. INÉDITE (?). (4000.-) 3000.-
- A quelques mois de sa mort, l'écrivain, se voit toujours plus contraint au renoncement, même dans ses relations épistolaires, une maladie des yeux le rendant peu à peu aveugle. C'est de sa main pourtant qu'il écrit : «... *Mein Briefchen kann sehr kurz werden – und muss es wegen meiner kranker Augen sein – indem ich Sie nur meinen Wein-Bedarf für den Sommer bitte...*». Il tiendrait donc à recevoir rapidement du meilleur vin «*Grave*», la température du mois de mai permettant encore de faire ce genre d'expédition. «... *Wollen Sie nicht eine Versicherung meiner frühern Schuldentilgung beilegen ?...*», ajoute l'écrivain qui pense avoir enfin une chance de rencontrer son correspondant à Francfort, etc. Autographe peu commun, signé en entier : «*Jean Paul Fr. Richter*».
125. **CONSTANT DE REBECQUE Benjamin** (1767-1830) Ecrivain et homme politique français d'origine vaudoise — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Ce 30 Janv.*». Petits manques aux coins gauches, loin du texte. (600.-) 400.-
- «*Pardon Monsieur... j'ai tant à faire que je ne sais où donner de la tête ; cependant, après mure réflexion et sur la rédaction que vous présentez et sur celle de Mr Mahul... je crois que la tonne de considérans et de déclarations a l'inconvénient de frapper d'autant plus par la nouveauté qu'elle porte sur les actes d'un gouvern. étranger...*». Il précise sa pensée qui est «... *plus dans les usages et les attributions de la Société...*», etc.
- Auteur de brochures libérales, puis député et préfet, Alphonse-Jacques MAHUL (1795-1871), s'était lancé très jeune dans la politique aux côtés de son compatriote Barthe.

126. **THORVALDSEN Alberto** (1770-1844) Sculpteur danois, partisan du retour à l'antique, il contribua à la propagation du néo-classicisme en Allemagne — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Rome, 22.IV.1828. Petite tache brune dans la marge gauche. En italien. (500.-) 350.-

A une admiratrice anglaise, pour la remercier de sa lettre et de ce qu'elle lui a dit sur son monument érigé dans la capitale (anglaise ?) : «... *Godo sentire... delle cose officiose che mi dice sul mio Monumento posto in codesta Capitale. Mi conservi la sua preziosa benevolenza... Mi riverisca il Suo signore...*», etc.

Autographe ayant appartenu à William GASKELL, de Manchester, dont l'épouse, l'écrivain **Elizabeth** (1810-1865), avait étudié l'italien dans sa jeunesse et fréquenté de nombreux peintres et sculpteurs désireux de peindre sa beauté.

– « ... A cheval ! à cheval ! Surtout, ventre vide ... » –

127. **MALIBRAN, Maria Felicita Garcia, dite la** (1808-1836) Célèbre mezzo-soprano d'origine espagnole — L.A.S. «*Maria*», 3 pp. in-8 ; [Paris], 23.III.1830. (3000.-) 2200.-

Superbe lettre inédite, emplies d'enthousiasme, adressée à l'un de ses admirateurs, **Ernest LEGOUVÉ** (1807-1903, auteur de théâtre et collaborateur de Scribe) dont l'amour pour la cantatrice semble bien avoir été partagé par elle ! «... *Faites jabot, mon cher Legouvé, et sachez que toutes mes promenades avec deux cavaliers ne valent celles que nous avons faites... Vous n'avez pas de remplaçant. Suis-je obligée de vous le dire si je ne le pense pas ?...*». Puis elle continue sur un ton malicieux en lui donnant pour le lendemain un rendez-vous où elle le prie de l'attendre «... *jusqu'à ce que vous verrez quelque chose venir ! Etes-vous gentil d'avoir pensé que c'était mon anniversaire demain !!!? Quelle mémoire du cœur ! Quelle jolie rose ! Quel aimable souvenir !... Je suis sûre qu'elle me charmera chaque fois que j'y penserai, qu'elle me rappellera... qu'il ne me quittera pas. Je veux vous en dire bien plus demain. Y réussirais-je ?...*». Ne pouvant dormir, elle s'est levée en pleine nuit : «... *il est 4 heures... j'ai pris le parti... de vous écrire... Est-ce bien fait ?...*», etc.

Une des plus belles missives sentimentales de la Malibran !

– La révolution de Juillet 1830 et la Franc-maçonnerie –

128. **FRANC-MAÇONNERIE, 1830** — Pièce concernant le marquis de LAFAYETTE, 2 pp. in-4 ; Paris, 6.VIII.1830. Très bel en-tête imprimé du *Grand Orient de France*, avec vignette (les trois lys, au centre, ont été rayés, Charles X et le Dauphin ayant abdicqué le 2 août !). (300.-) 200.-

«... *Le héros des deux mondes [Lafayette] dont vous avez le bonheur d'être le fidèle ami, a bien voulu nous promettre d'embellir de sa présence notre fête nationale fixée... le samedi seize octobre... Nous avons pensé qu'il vous serait agréable de composer son cortège avec les Ill. ff. Georges Lafayette et Carbounel. Nous vous invitons spécialement à nous faire cette faveur... nous vous prions de vous entendre avec les députations... qui doivent former la garde d'honneur du héros de la Liberté...*», etc.

129. **NAPOLÉON II Bonaparte** (1811-1832) Roi de Rome, duc de Reichstadt, fils de Napoléon I^{er} et son successeur en 1815, reconnu par les Chambres des Cent-Jours, mais non par les Alliés — L.A., signée en tête «*Der Erzherzog Franz*» et de son paraphe, à la fin, 1/2 p. in-16 ; [Schönbrunn, printemps 1831]. Joint : portrait original in-8 gr., lithographié. (3500.-) 2500.-

Message vraisemblablement adressé à son précepteur, le baron Joseph von OBENAU (1779-1881), pour l'avertir que sa visite d'instruction ne pourra avoir lieu que vers le soir, le lendemain étant le jour où d'ordinaire il reçoit. «... *Der Erzherzog Franz empfängt morgen, wie gewöhnlich, daher...*», etc. En haut de la lettre, petite annotation («*billet du Duc de Reichstadt*») autographe du comte Prokop HARTMANN-KLARSTEIN (1787-1868), nommé aide de camp du duc en juin 1831 mais, depuis quelques mois déjà, attaché à sa suite.

Les lettres autographes du fils de Napoléon I^{er} sont très rares.

130. **SEGATO Girolamo** (1792-1836) Naturaliste et voyageur italien. Après un voyage en Egypte, il découvrit un procédé pour reproduire artificiellement le phénomène de la momification — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Florence, vers 1830/1835]. Adresse autographe sur la IV^e page. Autographe rare ! (1500.-) 1000.-

Le savant écrit au sculpteur Emilio SANTARELLI (1801-1886) après plusieurs infructueuses visites à son atelier. Il souhaiterait pouvoir disposer «... *di... quel bel Getto che la gentilezza Sua si compiaque di fami...*», objet de cire modelé, semble-t-il, par Segato puis reproduit par l'artiste en bronze ou plâtre coulés («*gettar*» en italien = couler dans un moule). Il le prie de bien vouloir confier la pièce au porteur de la lettre en lui recommandant d'en prendre grand soin, etc.

Arrivé au Caire en 1820, Segato s'était joint à l'armée du vice-roi venue conquérir le Soudan égyptien. Resté seul dans le désert, avec un domestique, il découvrit dans le sable des corps momifiés et commença ses études sur le sujet. Etabli en Toscane, où il devait publier son **Atlas de l'Égypte**, il mourut sans avoir eu le temps de confier le secret de sa découverte ; on trouve pourtant de curieux détails sur cet objet dans l'opuscule paru en 1835 sur «*l'art de rendre aussi durs que la pierre et inaltérables les corps des animaux*». Cette lettre au sculpteur Santarelli pourrait bien se rapporter aux expériences de «*calcification*» des corps, tentées par Segato. Autographe fort rare !

131. **LÉOPOLD I^{er} des Belges** (1790-1865) Elu roi en 1831 par le Congrès belge, il acquit rapidement une grande popularité — Pièce autographe, 1 p. in-8 ; [Lacken], «5 Novembre» [1833 ?]. (400.-) 250.-

Liste autographe des invités au dîner du 5 novembre, établie personnellement par le souverain qui semble avoir éliminé le comte Le Hon dont il a rayé le nom. Parmi les autres treize invités, citons les ministres Sylvain Van de Weyer et g.al A. J. Goblet, le médecin Raikem, le baron de Gerlache, Hyp. et Charles de Vilain XIV, les députés Devaux et Lebeau, ainsi que quelques anglais (Lord Durham, l'amb. Robert Adair, le col. Fox, etc). Un dîner particulièrement important, semble-t-il !

132. **PAGANINI Nicolò** (1782-1840) Violoniste et compositeur italien doué d'un étonnant génie d'interprète — **MUSIQUE A.S.**, 1 p. in-4 obl. ; Paris, 8.I.1834. (18 000.–) 12 500.–
Extraordinaire feuille de musique sur laquelle Paganini a tracé le début d'un «*Preludio*», deux magnifiques portées chargées de notes, écrites d'un seul élan et au-dessous desquelles il a ajouté la date et sa signature.
De retour à Paris le 9 novembre 1833, après un séjour de sept mois en Angleterre, Paganini était tombé sérieusement malade ; en décembre, il semble avoir retrouvé sa santé ainsi que son enthousiasme pour la musique (comme le laisse entrevoir ici sa vigoureuse écriture !). Enthousiasme qui l'encouragera à demander quelques jours plus tard à Berlioz de composer une «*fantaisie dramatique*» pour viola, chœur et orchestre. **Une page splendide !**
133. **INGRES Jean Aug. Dominique** (1780-1867) Peintre et dessinateur français, il sut inventer des formules plastiques dans le domaine du dessin comme dans celui de la couleur — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Paris, 16.II.1834]. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. (900.–) 600.–
L'artiste, dont la notoriété n'était pas encore à son apogée, s'adresse à l'un des responsables du ministère des Travaux publics chargé des Beaux-Arts pour l'inviter à venir à son atelier admirer sa dernière toile. Il se voit en effet forcé de livrer plus tôt que prévu «... **mon tableau au Louvre, pour y passer au jury... je vous attendrai... et cela jusqu'à mardi prochain où je dois le rouler...**». En 1834, Ingres terminait son *Martyre de Saint Symphorien*, œuvre qui marqua la fin du «*micHELangelisme*» dans sa peinture. Exposé au Salon, ce fut un échec. Le peintre prit donc le parti de ne plus participer à de telles manifestations et opta pour la tranquillité romaine de la Villa Médicis, école française dont il prit la direction.
Le tableau de *Saint Symphorien* avait été peint pour la ville d'Autun, sur commande du ministère du Commerce et des Travaux publics ; le 28 février 1834, le ministre de l'Intérieur THIERS écrira à son homologue du Commerce que l'œuvre étant terminée, on «... *en sollicite par conséquence le prompt envoi, désiré avec impatience par la population...*». Début décembre 1834, Ingres se mettait en route pour la Ville éternelle.
134. **DIDIER Charles** (1805-1864) Poète et écrivain genevois à Paris — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 7.VIII.1834. Adresse autographe. (250.–) 150.–
Au président de la Commission des Auteurs, pour intervenir en faveur de «... *Mr St Léon, l'un de nos confrères... dans le plus grand dénuement à la suite d'une opération dramatique en province, dans laquelle il perdit six mille francs...*». Le malheureux confrère ne demande que «... *les moyens de revenir d'un village des Ardennes où il se trouve en ce moment avec sa femme et sans aucune ressource...*». Une note, dans la marge supérieure, précise que la commission accorda immédiatement 80 francs.
135. **FERDINAND I^{er} d'Autriche** (1793-1875) Empereur de 1835 à 1848, il abdiqua en faveur de son neveu François-Joseph I^{er} — L.S. avec trois petites lignes autographes de compliments, 2 pp. in-4 ; Vienne, 20.III.1835. Enveloppe avec cachet de cire noire. (800.–) 500.–
Une de ses premières lettres en tant que souverain d'Autriche. «... *Le jour même où j'ai eu le malheur de perdre l'Empereur mon Auguste père, mon premier soin, malgré la profonde douleur dont j'étais accablé, a été d'annoncer personnellement... ce funeste événement...*». A présent, comme successeur de François I^{er}, il envoie son Chambellan, le comte de Zichy, porteur de lettres annonçant officiellement «... *le décès de l'Empereur... et mon avènement au trône...*», etc. Pièce importante.
Faible d'esprit, Ferdinand I^{er} laissa un conseil de régence, présidé par Metternich, gouverner jusqu'à la Révolution de 1848.
136. **VIGNY, Alfred de** (1797-1863) Ecrivain français — L.A.S., 3 pp. in-8 ; [Paris], 3.VIII.1835. (500.–) 350.–
A son éditeur [Bonnaire ?], concernant une réimpression générale de ses œuvres et le choix des morceaux qu'il conviendra d'utiliser pour un «*keepsake*» : «... *Je pense que je trouverai dans mes ouvrages ou dans mes portefeuilles des morceaux plus convenables que **Quitte pour la peur**...*». Puis il évoque le texte d'un **traité** que le poète n'est «... *nullement pressé de conclure... j'attendrai peut-être que j'aie ajouté à mes œuvres celles que j'ai le projet d'écrire cette année... Je vous répète... le volume de **Servitude et grandeur** sera suivi de la seconde **Consultation du Docteur-Noir**...*», etc.
137. **BERLIOZ et ses critiques en 1835** — Exemplaire original du «*Ménéstrel – Journal de Musique*» (4 pp. in-folio avec jolie **vignette** sur la page de titre) du «*dimanche 20 décembre 1835*» avec, en IV^e page, une curieuse note de «*Chronique*» concernant l'illustre compositeur dauphinois : «... *Le deuxième concert de M. Berlioz a obtenu le succès du premier : tous deux ont glissé inaperçus dans le monde musical. L'ouverture du **Roi Lear** renferme une musique idiote... La **Messe fantastique** a décidément fait **fiasco**...*». L'auteur de l'article ne manquera donc pas d'examiner prochainement «... *les productions excentriques de ce prétendu génie musical...*» !! Intéressant document d'époque. (300.–) 150.–
138. **PETIT-SENN Jean-Antoine** (1792-1870) Ecrivain genevois ; rédacteur du «*Fantasque*», il exerça en son temps une influence marquée dans le monde des lettres — Manuscrit A.S., 3 pp. in-4. Papier froissé et défraîchi. Fente réparée. (450.–) 300.–
Intéressant texte d'un «*Avant-propos*» servant d'introduction à «... *l'ouvrage d'un jeune genevois qui dès sa première enfance fut possédé du goût le plus vif pour la vie aventureuse des voyages... La lecture des Romans de Cooper exalta son imagination, et voulant faire tourner au profit de l'humanité l'envie qu'il avait de voir et de parcourir les solitudes du Nouveau Monde...*», etc. Plus de 70 lignes, d'une écriture minuscule, retraçant la vie aventureuse du jeune Morhardt, décidé à peupler certaines régions de l'Amérique d'émigrés européens et notamment de Genevois «... *mal rétribués... [vivant dans]... des pays qui ne leur offrent pas de res-sources...*». Curieux document.

139. **VICTORIA I d'Angleterre** (Au sujet de la reine) — DEUX L.A.S. de **George BOWYER** (1811-1883), juriste et homme politique écossais, 6 pp. in-8 ; «*Au Temple*», 8.IV. et 23.VI.1837. Adresses et cachets de cire. (500.–) 300.–
- Belle correspondance à la marquise BRIGNOLE-SALE, femme de l'ambassadeur de Sardaigne à Paris, à laquelle Bowyer décrit avec esprit la vie londonienne de cette fin d'année 1837 qui vit la mort du roi Guillaume IV et l'avènement au trône de la jeune reine VICTORIA. «... *Nous avons une Season très brillante cette année surtout à la Cour, à cause de la majorité de la Princesse* – écrit-il le 8 avril – ... *Pour moi je ne vais pas à la Cour... et je persiste à dire que la Cour ne vaut pas le centième de 50 Louis qu'il faut avoir. J'irai plus tard...*». Le 20 juin 1837, Guillaume IV meurt. Trois jours plus tard, Bowyer fait ses commentaires : la nouvelle reine lui apparaît moins belle de face que de profil (!), «... *elle est d'une petite taille, ce qui est à regretter pour une reine. Malgré cela elle est charmante et a des manières et un maintien parfaitement nobles et gracieux, avec une jolie main et un charmant son de voix...*». A la première réunion du Conseil privé, «... *Tout le monde a été charmé de la manière dont elle fit sa déclaration... avec beaucoup d'autorité et de dignité et en même temps douce et modeste...* [face à]... *cette auguste assemblée renfermant tout ce que le Royaume possède de plus illustre, de plus puissant, et de plus vénérable...*», etc.
Plus de 160 lignes d'intéressants détails sur la vie politique, sociale, etc.
140. **DONIZETTI Gaetano** (1797-1848) Compositeur italien — L.A.S., 1 p. in-folio ; Naples, 24.IV.1838. Adresse autographe et marques postales au dos. Dans la marge droite, manque (restauré) dû à l'ouverture du sceau, avec perte de quelques mots. (3000.–) 2000.–
- Missive concernant la représentation florentine de son opéra **Maria di Rudenz**, jugée très mauvaise par le librettiste Romani. Le compositeur commence à douter aussi du succès de son **Robert Devereux** où la cantatrice ne le satisfait pas, etc. Il confie ses craintes à son ami, le bibliothécaire Innocenzo Giampieri : «... *Se dovessi credere a Romani, che passò da Firenze ed intese Maria, ne sarebbe stato fatto macello tale da non dirsi... Ora piango pel Roberto colla Schütz. Non è pei mezz suoi – d'esso precipita la Cavatina in modo orribile – abbassa, punta, lacera... ad ogni istante !... almeno vi fosse la Ungher in Firenze...*». L'impresario Lanari doute de pouvoir contacter le responsable du théâtre La Pergola avant la saison d'automne et, d'autre part, à ce moment là Donizetti devra à regret se rendre en France : «... *Dio sa quando ci rivedremo se vado a Parigi. Ma, spero che no. Mi duole sortir d'Italia...*», etc.
141. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; «*Vendredi soir, 7 h 1/2*» [Paris, 12.X.1838]. Adresse et marques postales sur la IV^e page. (800.–) 400.–
- Gounod n'a que VINGT ANS ! Il supplie son «*admirateur*» de lui permettre de composer une **Messe**, «... *hommage presque filial à la mémoire de mon digne et excellent maître Mr Le Sueur...*». Ce n'est qu'en tremblant «... *que j'ai abordé la tâche dont je me suis chargé...*», car il redoute la comparaison entre son art et «... *le génie de cet illustre auteur et le caractère angélique de ses inspirations religieuses...*», etc.
En post-scriptum, il sollicite un rendez-vous pour Madame et Mademoiselle Lesueur ainsi que pour lui-même car il tient à remettre personnellement son **Agnus Dei** ; cette composition sera jugée très favorablement par BERLIOZ qui écrira : «... *beau, très beau. Tout y est neuf et distingué... Mr Gounod a prouvé là qu'on peut tout attendre de lui...*».
Importante lettre du *jeune* Gounod !
142. **CAROLINE de Bavière** (1776-1841) Reine, femme de Maximilien I^{er} — L.A.S., 3/4 p. in-12 ; Munich, 27.XII.1838. Enveloppe autographe. (250.–) 150.–
- Charmante petite missive à la comtesse de Montmorency, «*Dame de cour de S.M. la R. Dou. de Bavière*», pour accompagner «... *deux objets de toilette que je vous offre et à Marie comme souvenir... puissent-ils... vous faire penser à moi qui vous aime si tendrement...*». Le papier à lettre porte en tête une grappe de fleurs de glycine aquarellée, entourée de ses feuilles.
143. **ZSCHOKKE Heinrich** (1771-1848) Ecrivain suisse d'origine allemande — L.A.S., 1 p. in-4 ; Aarau, 3.II.1839. En allemand. (500.–) 300.–
- Auteur de brefs récits humoristiques, le vieux romancier avoue trouver un peu embarrassante la question posée par son correspondant, lequel semble ignorer que l'inspiration de Zschokke est comme une dame capricieuse et drôle : elle vient, puis le quitte souvent durant l'année... pour ne revenir qu'aux moments où elle lui sert le moins. C'est pourquoi il ne peut rien promettre de précis, sinon de se manifester lorsque la nouvelle sera terminée. Très joli texte, tout à fait dans le style de l'écrivain.
144. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Le grand compositeur français — L.A.S., 3 pp. in-8 pleines ; [Paris], 25.III.1839. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. (3000.–) 2000.–
- A sa sœur Nancy, à propos de la santé de son fils Louis, du mariage de leur sœur avec Suat, de projets de voyage à Paris, etc. Le compositeur suggère une rencontre pour le mois de novembre : «... *Paris ne signifie pas grand chose en été... Nous ferions une assemblée de famille avant mon départ pour l'Allemagne et vous pourriez assister à la première exécution de la Grande Symphonie avec Chœurs que je fais en ce moment sur Roméo et Juliette. Il faudra que j'écrive une grande lettre à Camille là dessus...*». Il doit relancer le ministre de Montalivet au sujet de sa pension : «... *Avec ces quinze cent francs là, ceux de ma place du Conservatoire et ce que me rapporte mes feuilletons, la vente de ma musique, mes concerts avec ouvrages nouveaux, et les droits d'auteur de Benvenuto [Cellini] qu'on éventre à l'opéra, mon affaire serait faite...*». Pourtant, Berlioz n'a pas de quoi être satisfait : «... *Oh les ignobles gredins, comme ils m'ont exécuté à la dernière représentatin. Il n'y a que l'affreuse exécution de Don Juan qui se puisse comparer à un pareil Charivari. Et le public est là qui ne dit rien...*». Superbe texte !

145. **WALEWSKI Alexandre** (1810-1868) Homme politique français, le fils «polonais» de Napoléon I^{er} — L.A.S., 2 pp. in-12 ; «*Ce dimanche soir*» [Paris, 4.I.1840]. Adresse autographe signée. (350.–) 250.–
Intéressante missive, écrite sur papier au chiffre de sa maîtresse («AA» = Anaïs AUBERT, l'actrice), adressée au comte Victor-Auguste du HAMEL (1810-1870), et concernant la première représentation de *L'Ecole du Monde, ou la Coquette sans le savoir*, sa comédie en 5 actes qui allait être donnée avec un luxe peu ordinaire, le 8 janvier 1840, au Théâtre Français. Le comte dit avoir de bonnes raisons de «... désirer que *L'Ecole du Monde* soit représentée mercredi et samedi...» si la direction du théâtre «... n'a aucune raison pour préférer d'autres pièces...». Il souhaite que Mr Vedel en soit informé.
A noter que depuis 1838 Mademoiselle Rachel était elle aussi engagée au Théâtre Français
146. **BALZAC, Honoré de** (1799-1850) Célèbre romancier français — L.A.S. «*de Bc.*», 2 3/4 pp. in-12 ; «*Lundi soir*» [Passy, décembre 1840/janvier 1841]. (3500.–) 2500.–
A Hippolyte SOUVERAIN, son éditeur, concernant l'impression du Tome II du **Curé du Village** et du Tome I des **Mémoires des deux jeunes mariées**. «... Il y a dans la lettre VII, une omission de pagination qui fait chasser 2 pages dans la feuille 8, à laquelle il en manquait... veuillez à ces changements...». Puis, à propos de Dépée, qui imprimait à Sceaux **Le Curé du Village** «... [il] ne sait qu'inventer pour faire des retards. J'ai une lacune de 2 placars [d'épreuves à corriger]. Le 7 et le 8 me manquent. Envoyez-moi la révision des secondes... Ces oublis sont inconcevables... J'attends les bonnes feuilles... de **Sœur Marie** pour m'y retrouver...», etc.
Le texte publié sous le n° 1868 dans la *Correspondance* d'H. de B. présente trois petites variantes par rapport à l'original.
147. **GASPARIN, Agénor de** (1810-1871) et sa femme **Valérie BOISSIER** (1813-1894) Littérateurs franco-suisse — Correspondance A.S. de **29 pièces** (9 d'A. et 10 de V.), environ 32 + 53 pp. de formats différents ; Paris, Valeyres s/Rances (Vaud) et Genève, 1840/1893. (800.–) 400.–
Ensemble fort intéressant touchant les domaines politiques, religieux, culturels, etc. On y évoque l'«*affaire d'Argovie*» (1841), «*l'attitude de Vaud et de Genève [qui] leur fait grand honneur ; et pourra sauver la Confédération*» (1845), une traduction de la Bible, etc. A Monsieur de Laboulaye, Agénor écrit : «... Tu nous crois plus **calvinistes** que nous ne le sommes. Je ne suis disciple d'aucun homme et parmi les doctrines ou les tendances... de Calvin, il en est que je réprovoque comme contraires à l'esprit et à la lettre de l'Écriture...». Puis il est question de son **Essai sur le libéralisme**, alors que, dans une autre lettre, le sujet principal est l'**esclavage** (1858) ou encore l'Histoire d'Italie et un recueil de ses discours, etc.
Valérie de Gasparin commande quant à elle des gravures et des livres, en rejette d'autres qui «... contiennent des grossièretés de langage...», conseille la réimpression d'ouvrages «... propres à faire dans tous les centres industriels et agricoles un bien immense...», etc. Elle rappelle que «... le XIXe siècle verra la fin de l'esclavage... et malheur à qui s'oppose à la marche d'un tel progrès...», que «... La bataille est rude : abjection, égoïsme...», etc. Suivent des textes polémiques en réponse à **La Brochure** que lui a adressée Mr SAUTTER de Blonay. Enfin, elle refuse de lire Rabelais, considère «... l'esprit français léger par dessus toutes choses...», regrette une introduction et critique sévèrement les Juifs ainsi que certains contes israélites qui «... sous-entendent... une raillerie parfaitement mauvaise, à l'endroit des commandements de Dieu, et du caractère israélite...», etc, etc.
- « ... William Tyler for the Choctaw commission ... » –
148. [Indiens Choctaw] **TYLER John** (1790-1862) Président des Etats-Unis de 1841 à 1845 — L.A.S., 1 p. in-8 ; [vers 1841/43]. (2000.–) 1200.–
En tant que **Président**, il s'adresse à son secrétaire d'Etat à la Guerre, J. C. SPENCER (1788-1855) pour l'informer qu'il a choisi «... the name of William Tyler for the **Choctaw commission** – Let them reject if they please...». Originaire du Mississippi, l'importante tribu d'**indiens Choctaw** émigra vers 1832 dans l'Oklahoma, y conservant un pouvoir assez autonome jusqu'à son absorption dans la nation américaine, en 1906.
149. **DESBORDES-VALMORE Marceline** (1786-1859) Femme de lettres française — L.A.S., 3 pp. in-8 ; [Paris], 5.VI.1843. Adresse et marques postales sur la IV^e page. (400.–) 300.–
A Emile SOUVESTRE, «*Auteur dramatique*», au sujet d'une article «... qui part d'un cœur bienveillant... Au milieu de tant d'intérêts irritants qui préoccupent l'opposition, la partie suave et poétique d'un livre s'évapore vite...». Elle évoque ensuite le retour d'Angleterre de sa fille Ondine : «... J'ai tant souffert de cette étrange prétention de me garder ma fille, que j'en suis épuisée...», etc.
150. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV de Prusse** (1795-1861) Roi dès 1840. Prince romantique et irrésolu, il fut atteint de démence dès 1858 — L.S., 1/2 p. in-4 ; Berlin, 20.III.1844. (300.–) 200.–
Remerciements au libraire Constable, d'Edimbourg, pour l'envoi de l'**Autobiographie** du Maréchal James F. E. KEITH (1696-1768). Officier anglais, ce dernier avait servi Frédéric II, fut Gouverneur de Berlin en 1748 et trouva la mort à Hochkirch. Il avait inventé le *Kriegsschachspiel* (jeu d'échecs de guerre).
151. **MANZONI Alessandro** (1785-1873) Le grand romancier et poète italien — L.A.S. «*Il tuo aff.mo padre*», 1/2 p. in-12 ; «*Sabato sera*» [Brusuglio, vers 1845]. Sur la IV^e page, nom du destinataire écrit de la main de Manzoni. Rare. (2500.–) 1800.–
Jolie petite lettre à son fils, Pietro MANZONI. L'écrivain se trouve vraisemblablement dans sa résidence de campagne, à Brusuglio, non loin de Milan. Il compte sur la visite de son fils «... domani, e tornare a Milano domandassera, o Lunedì per tempo...», ce qui l'arrangerait beaucoup. Manzoni avait pris l'habitude de travailler dans la tranquillité de sa résidence de campagne et profitait des visites que lui faisait son fils pour faire parvenir ses manuscrits ou épreuves corrigées à son éditeur milanais.

152. **BÉRANGER, Pierre Jean de** (1780-1857) Poète et chansonnier français — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Paris, 30.IV.1846. (400.–) 250.–
Très intéressante lettre qui est une réponse à un article approfondi qu'Alexandre VINET a publié sur ses chansons dans le «Semeur». Il a toujours été surpris de voir prendre ses chansons au sérieux, sauf en politique. «... *Je commence à croire que mon nom pourra me survivre quelque temps...*». Lui qui comptait si peu sur un avenir quelconque avait accepté en 1834 une rétribution viagère de 800 fr. pour toutes ses œuvres faites ou à faire. Il a essayé de tous les genres avant de s'arrêter à la chanson. Il avoue quelques obscurités «... *qui résultent des exigences de la poésie chantée... Je suis antimétaphysicien, cela ne m'a pas empêché, dans les chansons de ma vieillesse, de tenter de m'élever au dessus de notre pauvre terre et de l'oser à ma manière, c'est-à-dire ni en pantheïste, ni en éclectique, ni en catholique, ni en protestant...*», etc.
153. **MONTEZ Lola** (1818-1861) Aventurière irland. qui séduisit Louis I^{er} de Bavière — L.A.S. «*Lola*», 2/3 p. in-8 ; [Munich, vers 1846]. Papier à son chiffre imprimé à sec. Autographe très rare. (1600.–) 1000.–
Lola Montez invite son correspondant à venir d'urgence lui rendre visite, car elle a quelque chose de très important à lui dire...
154. **SAND George** (1804-1876) Romancière française dont les liaisons avec Musset et Chopin sont restées célèbres — L.A.S. «*George*», 3 1/4 pp. in-8 ; [Paris, 15.VI.1847]. (1600.–) 1400.–
Probablement adressée à Louis BLANC, cette longue et belle lettre concerne le mariage manqué d'Augustine Brault, cousine de l'écrivain, et du peintre **Théodore ROUSSEAU**. Des lettres anonymes contenant de sales calomnies causeront un violent chagrin au peintre, qui renoncera à ce mariage, ce qui désolera George Sand. Cette dernière écrit : «... *Moi, j'ai souffert dans ce court et triste séjour ici. J'y venais avec des idées riantes et de douces certitudes... Mais une douloureuse découverte est venue tout rompre, à la veille du mariage. Le grand artiste, le noble cœur qui s'était donné à elle nous a fait tout à coup trembler. Il est malade... d'une exaltation nerveuse qui frise... la monomanie sombre et fantasque...*», etc. Tout cela avait été inventé de toutes pièces par le couple Clésinger ; le peintre en fut tellement affecté qu'il renonça à jamais au mariage ! (v. Corr. de G.S., n° 3679)
155. **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE de 1848 (Proclamation de la)** — Affiche originale (cm 45 x 55) de la PROCLAMATION imprimée à Nancy à l'occasion de la révolution de février 1848. Sous la signature d'un certain LA FLIZE, «*Président de la Commission provisoire*», on peut lire : «... *Citoyens ! Le gouvernement odieux... est tombé. L'infâme ministre qui nous trahissait... est anéanti ! La république est proclamée ! VIVE LA RÉPUBLIQUE ! Le peuple est désormais souverain...*», etc. On joint une autre pièce imprimée (8°), partiellement manuscrite : «*RÉPUBLIQUE FRANÇAISE... Contribution Extraordinaire de 45 cent. par fr. – Décret du 16 mars 1848... Mr Boidin... paiera immédiatement la somme totale de...*», etc. Les effets de la «révolution» ne s'étaient pas fait attendre ! Documents curieux et rares. (400.–) 200.–
- Hugo et la révolution de 1848 –
156. **HUGO Victor** (1802-1885) Célèbre écrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*19 juillet*» [Paris, 1848]. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. (1200.–) 800.–
Au président de la Société des Instituteurs du département de la Seine, Charles CHALAMET, ancien maître de pension. «... *Comptez... que mes plus vives sympathies sont acquises à la juste et honorable cause que vous m'entretenez. Je serai charmé d'avoir l'honneur de vous voir, jeudi excepté, et les convocations d'urgence réservées...*» ; sinon il sera chez lui «... *le matin à dix heures...*». Hugo – qui le 24 juin 1848 avait entraîné les soldats de Cavaignac à l'assaut des barricades – multipliera au cours du mois de juillet les interventions en faveur des insurgés prisonniers. Un compagnon de Chalamet, Louis RIQUIER, blessé aux barricades et arrêté, sera déporté en Algérie sans que l'écrivain puisse intervenir en sa faveur.
157. **CHOPIN Frédéric** (1810-1849) Pianiste et compositeur polonais — L.A.S. «*Ch*», 1 p. in-12, crayon ; «*Vendredi*» [Paris, 1848 ?]. (1800.–) 12000.–
Précieux billet adressé au violoncelliste **Auguste FRANCHOMME** (1808-1884), grand ami du pianiste, qui lui avait dédié sa *Sonate op. 65*. «*Cher, Il faut remettre ton dîner à dimanche ou lundi, car demain je ne pourrai pas. Je t'aime...*». Au dos de la pièce, une note de Philippe de Cuvillon précise : «*Ce billet de Chopin, adressé à Franchomme, en 1848 ou 1849, m'a été donné par Madame André...*». On joint une invitation à un concert (donnant aussi la liste de ce qu'on pourra y entendre) que le violoniste Ph. de CUVILLON donna chez Pleyel «... *avec le concours de Mme Pauline Viardot, MM. Franchomme, Casimir-Ney, Camille Saint-Saëns...*», etc. Paris, 8 mars [1856 ou 1862].
L'autographe de Chopin est conservé dans un encadrement ancien contenant, outre le programme ci-dessus, un fragment de tissu vert provenant du piano de Chopin et de George Sand à Nohant, fragment offert par la petite-fille de l'écrivain, Aurore Sand. **Ensemble exceptionnel !**
158. **JOMINI Henri** (1779-1869) Général suisse engagé dans les Campagnes napoléoniennes. Auteur d'ouvrages militaires — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Paris, vers 1849]. (400.–) 250.–
Sympathique invitation adressée à une «*Très aimable*» amie qui n'était pas chez elle lorsqu'il est allé lui «... *porter une carte de visite couleur de vos joues pour vous rappeler notre dîner...*». Il s'est donc rendu chez Mademoiselle Brandegheim où il aurait été tenté de s'endormir «... *non d'ennui mais comme Annibal s'endormit à Capoue, au milieu des délices qui sont devenus classiques...*». Il compte avoir aussi Mr Soubre à sa table et rappelle que Mlle Brandeghem «... *désirerait que vous lui envoyassiez le duo du Prophète* [de MEYERBEER] *ce soir ou demain matin. Je mets à vos jolis pieds l'hommage de tous mes sentiments...*».

159. **RACHEL, Elisabeth Rachel Félix, dite Mlle** (1821-1858) Tragédienne française — L.A.S., 13 lignes sur page in-8 ; «14 août» [Londres, 1851 ?]. (750.-) 400.-
Elle adresse au peintre John LESLIE une «... demande indiscrete...», et le prie aussitôt de lui pardonner sa hardiesse poussée par le sentiment qui en est à l'origine, etc.
- Berlioz... Liszt... Beethoven... Rossini... Mendelssohn-B... -
160. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur franç. — L.A.S., 3 1/2 pp. 8° ; [Paris], 2.II.1852. (750.-) 400.-
Lettre des plus intéressantes, entièrement consacrée à sa musique et à celles de ses illustres confrères. «... Je suis lancé maintenant dans une pièce en deux actes pour le grand opéra... Il y a de la couleur et de la variété dans le sujet...», écrit-il sur sa **Nonne sanglante**, opéra qui restera pourtant une énigme. Quant à BERLIOZ, il doit se rendre à Londres, comme «... chef d'une Société Philharmonique entreprise par Beale...», mais passera avant par Weimar pour assister à la représentation de son **Benvenuto Cellini** «... sous la direction de LISZT...» (20.III.1852). Gounod vient d'entendre le **Fidelio** de BEETHOVEN, chanté par Cruvelli aux Italiens : «... la musique m'a enchanté...» mais non la cantatrice dont «... le charme, pour moi, n'est pas dans l'irréprochable ; je préfère cent fois certaines qualités saillantes avec des défauts...». Il évoque l'accueil qu'on a réservé à son **Sanctus**, parle de sa «... légende bretonne intitulée : **Le Vin des Gaulois et la Danse de l'Epée**...», de son **Ave Verum**, de la reprise du **Guillaume Tell** de ROSSINI, avec Gueymard, Morelli, Obin et Mme Laborde : «... Gueymard a des choses très remarquables dans **Arnold**... J'ai entendu il y a quinze jours... la **Quatrième Symphonie** de MENDELSSOHN en La, avec le mouvement de **Tarantelle au dernier morceau**... ; il en a éprouvé le plus grand plaisir, etc, etc. Magnifique !
161. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Compositeur français — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 18.XII.1853. Pli fendu et renforcé. (3500.-) 2000.-
A Ferdinand DAVID (1810-1873), violoniste et compositeur établi à Leipzig, relative à la diffusion de sa musique en Allemagne. «... Je vous envoie... la partition du **Requiem**, celle de **Sara la Baigneuse** et celle de **Tristia**... Les paroles allemandes sont écrites avec soin sur la partition de **Sara**...». Il demande qu'on fasse graver les parties de chœur : «... je pourrai en acheter à mon tour... pour mes concerts en Allemagne . Si Kistner voulait aussi publier cette petite œuvre, j'en serais bien aise...». Härtel ayant conservé «... les planches des parties de chœur de l' **Adieu des Bergers**...», Berlioz souhaiterait que l'on en réimprime un certain nombre, pour les ténors, les soprani et les basses, qui lui serviront pour ses prochains concerts de Karlsruhe, Eberfeld, etc. Il demande des nouvelles de sa **Fuite en Egypte** : «... Sondez toujours un peu Härtel pour mes grandes publications projetées... Pensez-vous toujours à... monter **Benvenuto** au théâtre de Leipzig ?... Vous verrez que l'exécution chorale de **Sara** est assez difficile...» ; puis le compositeur donne des conseils, rectifie un mot à la page 8, etc. Texte remarquable, vraiment hors du commun !
162. **[BERLIOZ]** — Copie ancienne d'une lettre (2 1/2 pp. in-8) adressée par Berlioz à Ferdinand DAVID en date du 7 janvier 1854. Elle fait suite à celle décrite ci-dessus, mais elle concerne surtout les sévères critiques de certains Allemands envers Berlioz, injustement accusé d'avoir «mutilé» le **Freysschütz** de Carl Maria von WEBER. Cette missive (l'original a-t-il été perdu ?) nous révèle d'intéressants détails et un compositeur tour à tour affligé et révolté. (300.-) 200.-
163. **MAVROCORDATOS Alexandre** (1791-1865) Patriote et homme d'Etat grec, ami de Lord Byron. Premier président provisoire en 1822-1823 — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 24.V.1854. (450.-) 300.-
Les efforts déployés par son correspondant sont «... un hommage rendu à la vérité... un immense service que Vous rendez à l'humanité et à la civilisation... On a eu tort chez nous [en Grèce] de ne pas prendre en considération les circonstances et les gens... On a eu tort [en France]... de ne pas apprécier le mouvement et de ne lui attribuer d'autre but que celui de servir la politique et les intérêts de la Russie...», etc.
A la suite de graves événements dont la Grèce fut le théâtre au printemps 1854, et qui amenèrent l'occupation du Pirée par une division anglo-française, le roi Othon I^{er} rappela Alexandre Mavrocordatos pour le mettre à la tête de son Conseil des ministres le 26 mai 1854 (deux jours seulement après que le patriote ait écrit cette lettre).
164. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 22.IV.1855. En-tête de l'**Orphéon**. Adresse autographe et timbre-poste sur la IV^e page. (350.-) 200.-
A Félix RAVAISSON (1813-1900), inspecteur général de l'enseignement supérieur, afin d'obtenir son soutien en faveur de «... l'organisation d'**Orphéons** qui, se développant chacun isolément d'abord, arrivent à se stimuler plus tard pour une lutte musicale engagée dans ces fréquents tournois connus sous le nom de Concours d'Orphéons...», etc.
- L'EUROPE de Mazzini, Kossuth et Ledru-Rollin -
165. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Patriote et révolutionnaire italien — P.S. par lui ainsi que par **Lajos KOSSUTH** (1802-1894) et **Auguste LEDRU-ROLLIN** (1807-1874), 2 pp. pleines in-4 gr. ; [Londres], décembre 1855. En-tête : **Comité Central Européen**. (3000.-) 2000.-
Long texte manuscrit d'un très important MEMORANDUM sur la situation politique française et européenne, et visant à créer un vrai **Comité central** capable de coordonner les actions des éventuels mouvements révolutionnaires. Les trois fondateurs de cette initiative espèrent recueillir, grâce à leur appel, «... quelques souscriptions patriotiques qui nous mettent à même de réaliser

[Mazzini/Kossuth/Ledru-Rollin, lot n° 165 – Suite]

nos plans... rattacher les patriotes à une direction commune... jeter les bases d'une organisation d'ensemble *qui inspire confiance* Démocratie... fonder en un mot, sur toute l'étendue du territoire, le Parti d'Action... Il est impossible que les républicains français ne sentent pas ce que l'Europe attend d'eux... Le sort de l'humanité en dépend...». Suivent les règles précises permettant de mettre sur pied, en France d'abord, cette «*organisation directrice*», à la base d'une **Sainte Alliance des Peuples** dont les trois révolutionnaires sont les cofondateurs. Pièce du plus haut intérêt historique !

166. **DESBORDES-VALMORE Marceline** (1786-1859) Femme poète française — L.A.S., 6 pp. in-8 ; [Paris, 22.VIII.1856]. (600.–) 350.–

«... *On tâche de vivre au jour le jour et de ramper par la force de l'habitude jusqu'au soir*, – écrit-elle à sa «*Chère Héloïse*» – *mais écrire... c'est longtemps bien difficile... J'ai eu pour mes livres une belle espérance de la vente des Oeuvres complètes ; deux événements désastreux ont fait échouer le traité prêt à être conclu... Je suis donc moins en France à cet égard que si j'étais à Calcutta ou en Orient... Il est vrai que je vis un peu entre ciel et terre...*», etc. Long et beau texte riche en considérations personnelles et littéraires.

167. **MEYERBEER Giacomo** (1791-1864) Compositeur allemand — Curieux billet autographe, cinq lignes en français, sur feuillet in-16 obl. Pièce jointe. (500.–) 300.–

Commande de vins (Madère, St Julien, Château d'Iquem, Champagne, etc) mentionnant le nombre de bouteilles et les prix. On joint une longue L.A. de sa femme (4 pp. in-8 ; Berlin, 10.VI.1864) écrite un mois après la mort du compositeur, concernant les représentations de **Vasco de Gama**, le «... *Traité du Prophète*, que j'ai choisi comme étant le dernier grand opéra représenté et celui de *l'Etoile du Nord*,... conclu avec Mr Perrin ; puis toutes les notes détachées que j'ai trouvées dans le journal de Meyerbeer... Les circonstances actuelles sont très différentes... car Meyerbeer n'est plus là pour mettre l'œuvre en scène, et autrefois le choix des chanteurs était tout fait...», etc. Suivent une douzaine de clauses détaillées auxquelles son correspondant, un directeur d'opéra, devra se conformer.

168. **CAVOUR Camillo** (1810-1861) et **VICTOR EMMANUEL II d'Italie** (1820-1878) — P.S. par les deux, 1 p. in-folio ; Turin, 31.X.1858. En-tête imprimé et sceau sous papier. (500.–) 350.–

«... *Sulla proposizione del Presidente del Consiglio, Ministro degli Affari Esteri, incaricato del portafoglio dell'Interno...*» [le comte de Cavour], le futur roi d'Italie autorise par décret l'acceptation d'un héritage en faveur d'une institution publique.

169. **DUNANT Henry** (1828-1910) Philanthrope et homme de lettres suisse. Premier prix Nobel de la paix en 1901 pour avoir été en 1863 à l'origine de la **Croix-Rouge** internationale — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Mardi 8*» [Sept. 1863]. (3500.–) 2500.–

Très belle lettre à **Gustave MOYNIER** (1826-1910) à propos de la convocation à Genève (oct. 1863) d'une réunion d'experts et de représentants des gouvernements. «*Cher Monsieur, Ayez la bonté d'exaucer le désir de Mr le Dr Günther en lui envoyant les 5 exemplaires qu'il réclame... Les copies des lettres de Mecklembourg et d'Oldenbourg se trouvent avec les autres... J'ai écrit au Dr. Günther que c'était Vous... qui aviez convoqué la Conférence Internationale ; pour moi je n'ai fait qu'écrire à Berlin à tous les Ministres de la Guerre et demander la Neutralité...*». En 1863, le Genevois Gustave MOYNIER avait été, avec Dunant, l'un des cinq Membres fondateurs de la **Croix-Rouge**, dont il **présida** le Comité international dès l'origine.

170. **AZEGLIO, Massimo d'** (1798-1866) Homme d'Etat, écrivain et peintre italien, gendre de Manzoni — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Gênes, 4.I.1864. INÉDITE. (450.–) 300.–

«... *La Carmelie mi ha mandato il tuo bigliettino... con quei tali augurj di felicità che, non verificandosi poi mai, avrebbero dovuto a quest'ora passar di moda, se l'umanità non appartenesse al partito conservatore più di quel che si crede...*» ! Il se pliera donc aux coutumes en souhaitant à son tour à son ami Pieri «... *allegria, salute, e merenghi, ma se poi non venissero, non te la prendere coll'augurio... scadente, mentre invece viene proprio dritto dall'intimo del cuore...*», etc.

171. **FÉTIS Fr. Joseph** (1784-1871) Musicologue et compositeur belge, auteur d'un célèbre dictionnaire biographique des musiciens — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Bruxelles, 22.II.1864. En-tête du *Conservatoire Royal de Musique*. (300.–) 200.–

Il sollicite l'envoi de quatre exemplaires «... *des 2 Symphonies et du Sextuor... Le porteur vous remettra... mon Mémoire sur la musique des Grecs et... mon rapport sur les instruments de musique de l'Exposition universelle de 1855 : c'est une sorte de traité théorique de la fabrication de ces instruments...*». Fétis semble s'étonner de l'intérêt toujours croissant que l'on porte à ses travaux, «... *rapports, notes et mémoires que j'ai fait à l'Académie depuis 18 ans. J'ai les tirés-à-part qui... formeraient un volume d'environ 400 pages...*», etc.

172. **AMIEL Henri-Frédéric** (1821-1881) Ecrivain suisse que la publication des fragments de son **Journal intime** rendit célèbre — P.S., 1 p. in-folio ; Genève, 11.IV.1865. En-tête imprimé et sceau sous papier aux armes de la République de Genève. (250.–) 150.–

Charmant diplôme délivré par l'université de Genève («*Académie de Genève*») à un étudiant de la section scientifique de la Faculté des Sciences et des Lettres qui, à la suite de divers examens, a obtenu le grade de «*Maître es arts*». Signé par le recteur **Emile PLANTAMOUR** (1815-1882, astronome) et par Henri Frédéric AMIEL en tant que secrétaire de l'Académie.

173. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Compositeur italien dont la musique est caractérisée par une gaieté ensoleillée, un style alerte et spirituel, un sens infailible du théâtre — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; [Paris, 13.XII.1865]. (2800.-) 2000.-
C'est avec humour que Rossini reproche à son «F[amosissi]mo Collega» de n'être toujours pas venu retirer une lettre («... la lettera per tuo Fratello che è ormai rancida...») dont le contenu commence à être dépassé ! Il lui rappelle aussi sa commission concernant un certain Monsieur «C.», etc.
Le destinataire de cette missive pourrait être le compositeur Giuseppe PONIATOWSKI, dont le frère Carlo, banquier à Florence, faisait partie des amis intimes de Rossini. Quant au «Sig.r C.», il peut s'agir du Maestro Angelo CATELANI, avec lequel le musicien entretenait alors une correspondance pour ses recherches autour de **Stradella**.
174. **LOUIS II de Bavière** (1845-1886) Roi dès 1864, ami et protecteur de Wagner — P.A.S. «Ludwig», 1/2 p. in-12 carré. (900.-) 600.-
Deux lignes autographes signées, en allemand, pour demander à son correspondant si quelque chose lui est ou non agréable. Sur feuille de 13 x 14 cm, dont il manque le tiers supérieur, découpé. Ce message pourrait avoir été écrit en 1868 (papier de deuil pour la mort de son grand-père, le roi Louis I^{er} de Bavière ?). Magnifique signature.
175. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Compositeur fr. — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 2.III.1866. (2000.-) 1200.-
A un organisateur viennois de concerts «à bon marché» qui ne doit plus songer à Berlioz puisqu' «... il faut pour ma musique un grand orchestre moderne. Il faudrait en conséquence... ajouter à votre personnel trente musiciens de choix, qui (pour deux programmes) feraient avec moi six répétitions de trois heures au moins... Quant à moi, je ne suis plus désireux de courir les aventures musicales... Enfin... je ne puis aller à Vienne, rester quinze jours, faire six ou sept répétitions, diriger cinq concerts, pour moins de cinq mille francs et cinq cents francs pour les frais...», etc.
176. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Patriote et révolutionnaire italien — L.A.S. «Joseph Mazzini», 1 p. in-16, datée «Lundi» [Genève, 9.III.1868]. Enveloppe autographe d'Alexander HERZEN ! (800.-) 500.-
Jolie lettre adressée au révolutionnaire russe **Alexandre HERZEN** (1812-1870), alors à Florence, pour lui faire savoir qu'il écrira lui-même à Law : «... Quant à G.[aribaldi ?] hélas, hélas ! Mad. Venturi n'est plus ici pour le moment : elle est chez Tom Tayler. Je suis accablé de travail, de visites et de soucis...». Dans un post-scriptum, il ajoute ses amitiés pour Mr et Mme Ogarev (Nicolai OGAREV, 1813-1877), le poète russe, ami de Herzen avec lequel il avait été arrêté et qui collaborait à Londres à ses publications.
Admiratrice de Mazzini et dévouée à la cause italienne, Emilia Venturi-Ashurst avait épousé le révolutionnaire Carlo VENTURI, l'un des Mille. Quant à Garibaldi, il traversait une période difficile, s'en prenant à la fois aux politiciens, aux Français, à l'Eglise et à Mazzini qu'il accusait d'être un déserteur après la cuisante défaite de Mentana...
177. **TENNYSON, Lord Alfred** (1809-1892) Poète anglais — P.A.S., fragment de lettre sur papier à son adresse de l'île de Wright : «Farringford, May 9th 1868 – Mr Alfred Tennyson presents his compliments». **Joints** : 1) carte originale de participation à ses funérailles, ayant eu lieu le 12.X.1892 à l'Abbaye de Westminster, avec sceau de cire du doyen Bradley ; 2) feuille double in-4, avec l'«Order of Service» de la cérémonie. Documentation rare. Les trois pièces : (400.-) 250.-
178. **BISMARCK, Otto von** (1815-1898) Chancelier all. — L.S., 1 1/2 pp. folio ; Varzin, 6.V.1870. (900.-) 600.-
Il prie le général Hadji-Mahsin-Khan, «Ministre-Résident de Sa Majesté Impériale le Schahynschah de toute la Perse à Londres...» de bien vouloir transmettre par voie diplomatique ses respectueux remerciements à NASSER-ED-DIN-SHAH qui vient de lui conférer l'Ordre du Lion et du Soleil. Vigoureuse signature de Bismarck qui attendait à Varzin le moment le plus opportun pour attaquer la France.
179. **LISZT Franz** (1811-1886) Pianiste et compositeur hongrois — L.A.S., 1 p. in-12 ; Pest, 11.XII.1870. Enveloppe avec adresse autographe. (1200.-) 800.-
A Mlle Pauline Fichtner, pour l'inviter à venir le rejoindre à Budapest. «... Si le voyage... ne vous occasionne pas trop de dérangement... veuillez être assurée du meilleur accueil. Le reste se trouvera aisément... Mille affectueux compliments...», etc. Au dos de l'enveloppe, armoiries gravées de la princesse Caroline de Wittgenstein.
Après la déclaration de guerre entre la Prusse et la France, ne voulant pas renier ses liens avec cette dernière, Liszt décide de quitter l'Allemagne. Réfugié en Hongrie où il est l'hôte d'un abbé de Budapest, il organise des matinées musicales et dirige entre autres la IX^{ème} Symphonie de Beethoven pour le centenaire de la naissance du grand compositeur.
180. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) Le célèbre compositeur romantique allemand — L.A.S. «J. Brahms», 3 pp. in-8 ; [Vienne, fin mars 1872]. (3500.-) 2000.-
A son éditeur Fritz SIMROCK, concernant son **Requiem**, des corrections à apporter à la musique impr., etc. «... Sie wissen dass ich in Geschäftsachen erschrecklich präzise bin. So sind auch die Revisionen sogleich besorgt. Da aber Sing- und Violinstimmen für Karlsruhe durchaus schon so zu gebrauchen sind, so liess ich dann die Sachen liegen, da wir einstweilen doch jene Aufführung abwarten ehe wir drauf los drucken !...». Il sollicite l'envoi de la feuille de titre, complimenter pour le «Traum der Hermione», etc.

181. **BIZET Georges** (1838-1875) Compositeur français, auteur de la musique de **Carmen** — L.A.S., 1 p. in-12 ; [Paris, début 1872]. (2500.-) 1800.-
 Jolie lettre relative à son opéra **Djamileh**, représenté à l'Opéra-Comique le 22 mai 1872. Le compositeur semble s'adresser au directeur du théâtre, Du Locle, auquel il suggère une mise en scène particulière : «... *Quand D.[jamileh], digne, réparaitra, ne faudrait-il pas un vivant ! D.[jamileh], digne, est vivante ! Du Chœur ? Arrangez cela...*», etc.
 L'opéra n'obtint pas le succès espéré. Un critique de l'époque écrivit : «... *La musique... est si extraordinaire, si bizarre, en un mot si désagréable, qu'on dirait qu'elle est le résultat d'une gageure. Egaré sur les traces de Richard Wagner, Bizet a dépassé son modèle de bizarrerie...*» !!!
182. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Président, puis empereur des Français — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Cowes, 11.IX.1872. (500.-) 350.-
 De son exil anglais, l'empereur déchu «... *remercie des vœux que vous formez pour moi et les miens à l'occasion du 15 août...*», date d'anniversaire de la naissance de NAPOLÉON I^{er} ! «... *J'aime à compter avec un dévouement dont vous m'avez donné tant de preuves...*», etc. Napoléon III mourut quelques mois plus tard.
 – « ... *la santé morale des Sociétés est en raison inverse de la longueur de leurs Codes ...* » –
183. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français — Manuscrit A.S., 5 pp. in-4 : [Londres, 21.V. 1873 ?]. Adresse et timbre-poste anglais au dos du dernier feuillet. (800.-) 500.-
 Très beau texte, intitulé «*De la Routine en matière d'Art : La Propriété Artistique*», où Gounod met en doute la valeur de «... *la Critique en matière d'Art... œuvre inutile, oiseuse, vaine... Hélas ! il a y des gens qui vendent leur plume, comme il y a des avocats qui défendent sciemment une cause injuste et coupable...*». Le compositeur est contre les lois qui régissent la **Propriété Artistique** : «... *Les Sociétés robustes ont des législations simples... Avec la dégénérescence morale... arrivent les complications de la casuistique... contre lesquelles nous, artistes et auteurs, nous sommes sans défense, eussions-nous tous passé nos examens de Droit...*». Il est d'avis qu'il faut combattre toutes «... *ces lois dont nous sommes les victimes et qui ne servent que les intérêts de nos habiles et vigilants assassins...*», etc.
 Réfugié en Angleterre depuis la guerre franco-prussienne, Gounod avait eu à subir, en France, des échecs artistiques sanctionnés par la critique, ainsi que des procès en justice intenté contre lui par un éditeur anglais, puis par son ex-maîtresse Georgina Weldon... Texte virulent, mais lucide, où l'on devine l'angoisse du compositeur.
184. **CROOKES William** (1832-1919) Chimiste et physicien anglais ; il découvrit le **thallium**. Inventeur des tubes à cathode froide grâce auxquels il put supposer la nature corpusculaire des **rayons cathodiques**, à leur tour base de la découverte des **rayons X** par Roentgen — L.A.S., 1 p. in-8 ; Londres, 11.XII.1875. Papier à son chiffres et à son adresse. (400.-) 250.-
 Belle lettre scientifique à l'astrophysicien allemand Johann K. F. ZÖLLNER (1834-1882), de Leipzig. «... *the recognised authority on subjects of photometry...*». Crookes travaille à la physique de la lumière : «... *I have obtained an exact measure of the force exerted by a standard candle shining on a lamplacked surface of pith and I am desirous of calculating from this what would be the force exerted by the sun, the moon, stars, the electric light...*». Il explique où en sont ses recherches, etc.
185. **COURBET Gustave** (1819-1877) Peintre, lithographe et dessinateur français, exilé en Suisse dès 1871 à cause de sa participation active à la Commune de Paris — L.A.S., 1 p. in-8 ; La Tour-de-Peilz (Vaud), 17 «*Jeudi - '76*» [6.I.1876]. Fente restaurée. Rare. (2000.-) 1400.-
 Il informe le directeur d'une Galerie ou d'un Musée qu'il vient de charger Mr Bastiany, qui a «... *travaillé souvent pour moi... de placer les objets que j'ai à votre Exposition selon son goût... afin que le public étranger, aussi le Suisse, puisse voir de près comment l'art peut se faire...*», etc.
 Condamné en France au remboursement intégral des frais de reconstruction de la colonne Vendôme (soit 323.091 francs !), Courbet avait été autorisé à payer la somme par annuités de 10.000 fr. en procédant à la vente d'objets personnels et de tableaux qu'on lui avait saisis chez Durand-Ruel.
186. **GARIBALDI Giuseppe** (1807-1882) Le célèbre général italien — L.A.S., 3/4 p. in-8 obl. ; Caprera, 3.X.1876. (350.-) 250.-
 Quelques mots pour accuser réception des envois que son correspondant lui a faits. Pièce parfaitement conservée, dont le général dicta le texte à son secrétaire Basso. Très belle signature du *Héros des Deux-Mondes*.
187. **TAGLIONI Maria** (1804-1884) La grande danseuse italienne. Elle fut la pure incarnation du rêve romantique — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Londres], 14.III.1877. En-tête à son adresse et à ses armoiries. (300.-) 200.-
 A Lady Constance LESLIE, femme du peintre et protectrice d'écrivains et d'artistes, dont elle accepte la gracieuse invitation à laquelle elle aura le plaisir de se rendre en compagnie de sa petite-fille. La danseuse signe «*Veuve C.sse Gilbert de Voisins, née Taglioni*». En français.

188. **GRANT Ulysses S.** (1822-1885) Général américain et président des Etats-Unis de 1869 à 1877 — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Washington, 23.IV.1877. Petit cachet à sec : *Monterey Mills Congress*. Infime trace de colle le long de la marge gauche. (1200.–) 900.–

Grant n'est plus président depuis un mois et demi. Il va s'embarquer pour l'Europe avec deux ou trois jours de retard et en avertit Mr Childs et Mrs Paul, ses amis de Philadelphie qui l'ont invité chez eux : «... *I do not know that I have formally accepted the kind tender of passage to Europe by the American line of Steamers, though I did thank them for the tender... The party will consist of Mrs Grant & Maid, Juse & Myself and a car load of the biggest trunks you ever say. I have succeeded in having the batter reduced by two twostorey & Mansard fellows, but with the assurance that it is by no means improbable that it will lead to a trip to Paris...*», etc. Geo. W. CHILDS (1829-1894), éditeur à Philadelphie, est l'auteur des «*Recollections of General Grant*».

189. **ALEXANDRE III de Russie** (1845-1894) Empereur dès 1881 — L.A.S., 4 pp. in-8 pleines ; Bernstorff, 11.IX.1879. En-tête à son chiffre couronné. En russe, traduction jointe. (1200.–) 800.–

Il remercie son ambassadeur à Paris, le prince Nicolas Alexievitch ORLOF (1827-1885), de ses deux lettres et du bon souvenir de l'empereur Alexandre I^{er} ; il lui parle de chevaux qu'il veut offrir au roi Christian IX de Danemark : «... *la pouliche ne devrait pas être envoyée... les danois ne sont pas capables de les manier... il serait préférable d'envoyer... non pas deux trotteurs mais trois, afin d'éviter que si l'un des trois est blessé la paire ne soit détruite...*». Plus loin, il annonce son intention de rendre visite à l'impératrice ; il exprime le désir de se rendre à Paris mais attend d'un jour à l'autre l'arrivée du prince Valiski. Il termine enfin sa lettre par la phrase suivante : «... *J'attendrai des nouvelles de votre rencontre avec le grand homme...*», vraisemblablement le prince de Bismarck.

Les lettres *entièrement autographes* d'Alexandre III sont rares !

– FLAUBERT vient d'écrire : « ... *Jamais... dans une place de l'Etat ...* » –

190. **MAUPASSANT, Guy de** (1850-1893) Le grand nouvelliste français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; [Paris], 25.XII.[1879 ?]. En-tête : *Cabinet du ministre de l'Instruction Publique*. (2000.–) 1400.–

Maupassant, qui a appris à l'école de Flaubert à rechercher «*la vérité choisie et expressive*», souhaite à son tour être de quelque utilité à l'écrivain. C'est ce qu'il confie à une dame (la princesse Mathilde ?) avec laquelle il aurait aimé causer ; car il y a du nouveau du côté de Madame Brainne : «... *Elle avait écrit à Flaubert... pour le pressentir sur les chances qu'il y aurait à lui voir accepter une place. Voici ce qu'il a répondu : Je vous remercie... mais quant à émarger au budget, jamais, jamais, jamais. Je puis vivre avec 1500 francs dans une auberge de Campagne, mais pas avec 6000 dans une place de l'Etat...*». L'avis de Flaubert est que «... *les honneurs déshonorent, que le titre dégrade, que la fonction abrute, et je serais chassé le lendemain pour violence, insolence et insubordination...*». Voilà qui était clair ! Mais cette réponse ne semble pas décourager Maupassant, qui croit ajouter : «... *Cependant, résisterait-il à la pression de tous ses amis ?... Si j'apercevais quelque place je vous avertirais néanmoins...*».

Document très révélateur du caractère dédaigneux de Flaubert (ruiné en 1875 pour sauver de la faillite l'époux de sa nièce) auquel Maupassant gardait une gratitude constante et qui avait un instant espéré lui faire accepter une place dans un service administratif. Flaubert mourut quatre mois plus tard...

– « ... *mi dicono che io farò carriera... Chi lo so ! ...* » –

191. **DUSE Eleonora** (1858-1924) La grande tragédienne it., amie de Boito, et de d'Annunzio — L.A.S. «*Eleonora*», 4 pp. 8° pleines ; Bologne, 6.X.1881. Superbe chiffre «*T*» (Tebaldo), imprimé en tête. (1800.–) 1300.–

Extraordinaire missive de jeunesse – elle n'avait que 23 ans – écrite peu après son malheureux mariage avec l'acteur Tebaldo CHECCHI. «... *questa sera, non recitando, ho una mezzora di libertà e posso scriverLe...*», écrit-elle à son père, **Alessandro Duse**, auquel elle n'avait pu répondre depuis Florence car malade (enceinte d'Enrichetta) et «... *molto assediata di prove di questo più o meno èbete repertorio... Qui a Bologna abbiamo incominciato la nuova vita e abbiamo trovato una bella casina... Tebaldo è pieno di premure e di affezione per me, ha cambiato abitudini totalmente... dice che diventerò una Matriona, Eh !...*». Quant au théâtre : «... *Ora si avvicina la buona stagione per i Teatri, e voglio sperare che miglioreranno gli interessi della Sua compagnia. Qui la nostra è applauditissima, ma non si faranno serate gran piene... Mi dicono che io farò carriera... Chi lo sa ! Non è la cosa più facile... Per ora... quasi ogni sera ho delle belle soddisfazioni...*», etc.

Piètre acteur, ayant toujours eu du mal à gagner sa vie, **Alessandro Duse** fut – et cette lettre vient le confirmer – un père affectueux auquel Eleonora était très attachée. Document humain et artistique de premier ordre.

192. **KELLER Gottfried** (1819-1890) Poète et romancier suisse d'expression allemande, représentant du «*réalisme poétique*» — L.A.S., 1 p. in-8 ; Zurich, 29.VII.1883. (2800.–) 2000.–

Le vieil écrivain regrette vivement de devoir renoncer à l'honneur qu'on lui fait, mais il manque depuis toujours de savoir-faire et d'organe pour tenir des conférences publiques ; et maintenant d'autant plus, l'âge aidant. («... *Ich bedaure... denn es gebricht mir an Geschick und Organen für öffentliche Vorträge von jeher und jetzt im Alter doppelt...*»). Lettre vraisemblablement INÉDITE.

193. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur fr. — L.A.S., 3 pp. in-8 ; [Arcachon], 8.X.1884. (350.–) 200.–

«... *Je ne vois plus guère qu'un motif sérieux d'hésiter... d'aller diriger Rédemption à Lyon... : c'est la situation dans laquelle je me trouverais... vis à vis de la Société dite des Armoneggi...*». Pour résoudre ce délicat problème, Gounod propose «... *le concours des deux sociétés à la fois pour l'exécution de Rédemption avec... Faure et... Ketten...*». Chanteur lyrique, ce dernier est aussi le destinataire de la lettre.

194. **STRINDBERG August** (1849-1912) Auteur dramatique et écrivain suédois d'un individualisme exaspéré et toujours en quête d'absolu — L.A.S., 1 p. 8° ; Luc-sur-Mer (Calvados), 16.VII.1885.Rare. (1500.–) 1000.–
- De la France, où il se trouve depuis deux ans, l'écrivain s'adresse à un «*Cher Ami*» qui n'a pas omis de s'occuper de ses affaires : «... *J'attends donc avec un vif intérêt les journaux indiqués et je tiendrai Mr Benda au courant...*», etc.
1885 est l'année de la publication de son second recueil de nouvelles («*Mariés II*»), œuvre très discutée où Strindberg accentue son attitude anti-féministe, ce qui inquiète autant son éditeur que les écrivains de tendance radicale ou naturaliste de la «Jeune Suède».
195. **DEFREGGER, Franz von** (1835-1921) Peintre autrichien de l'école bavaroise, il vécut à Munich — Correspondance de 9 L.A.S. et 1 carte autographe, 18 pp. in-8 et in-12 ; Munich, 27.XII.1885/22.II.1914. Enveloppes et quatre pièces jointes. En allemand. (750.–) 400.–
- Intéressant ensemble de lettres et documents échangés entre le célèbre peintre d'histoire tyrolienne et un amateur d'art de Prague, Fritz Donebauer. On y parle de tableaux, de lithographies, etc., exécutés par Defregger ou achetés par lui pour sa collection de portraits d'**Andreas HOFER**, le héros tyrolien. Il est joint une lettre de sa femme, Anne, deux copies de Mr Donebauer, un reçu signé par le peintre, etc.
196. **GADE Niels** (1817-1890) Le plus important compositeur danois après Buxtehude — **MUSIQUE** A.S., 1 p. in-8 obl. ; Copenhague, juillet 1886. Montée sur papier fort. Très belle double portée d'un «*All.o grazioso – dolce*», signée et datée, ayant pour titre : «*Fliegendes Blatt aus Narden*». (400.–) 250.–
- Une «martyre» de la conscience féminine –
197. **KOVALEWSKY Sonia/Sophie** (1850-1891) Mathématicienne et nouvelliste russe. D'une étonnante précocité, elle fit des études à Heidelberg, puis à Berlin ; en 1884, on lui confia la chaire d'analyse à l'université de Stockholm — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Kristiania, 13.VII.1886. Papier à son chiffre «S». (2000.–) 1200.–
- Au mathématicien français **Joseph BERTRAND** (1822-1900), dont elle a pu apprécier les qualités lors de son séjour à Paris. De retour en Suède, elle lui écrit : «... *j'ai trouvé le Congrès déjà près de sa clôture, mais... mes savants confrères m'ont fait néanmoins un très chaleureux accueil...*». Elle y a rencontré le norvégien Ole BROCH (responsable du Bureau int. des poids et mesures à Paris) ; elle compte partir dès le lendemain pour «... *entreprendre en compagnie de quelques amis d'ici un petit voyage en Norvège...*», etc.
Plus encore qu'une grande mathématicienne, Sofia Vassilievna Kovalevskaya fut une victime de son temps, une martyre – dans tous les sens du mot – d'une crise aiguë de la conscience féminine.
Les autographes de cette héroïne, morte à 41 ans, sont à notre connaissance fort rares !
198. **DUMUR Louis** (1864-1933) Romancier suisse, originaire de Genève — L.A.S., 16 pp. in-8 ; Francfort, 5.VIII.1887. (600.–) 400.–
- Missive de jeunesse d'une extraordinaire longueur, véritable petit *Journal de voyage* écrit «*Au gré de la plume et au gré du cœur*» qu'il nous est difficile de résumer ici mais dont voici quelques cours extraits : «... *Je ne sais pas si je vous enverrai ces lignes... des lignes que je vais... laisser tomber au hasard... avec le suprême insouciant de la composition, du style... du bon sens... en dépit de tout et surtout de moi même...*», etc. Et Dumur de décrire, dans un style spontané, sa découverte de Francfort et de la «... *gigantesque et nauséabonde statue de Schiller... raide comme un philosophe allemand doublé d'un gendarme. Un vieux juif à barbe saumâtre me propose en baraguin la Gazette... il insiste... il faut que je me mette à l'insulter en français pour lui faire lâcher prise... O lit hatif de la suprême heure !... Les baisers avaient été d'une mollesse digne de Sybaris ; des douces langueurs avaient rousseté le long des muscles lassés et blancs... Genève avec ses épanchements patriarcaux... le tir fédéral, le vin blanc, les discours patriotiques... Cologne... le Rhin... Francfort... la maison de Goethe... la Loreley de Heine est devenue une immonde grosse femme... la Germania de M. de Bismarck... Une seule chose n'a pas passé : c'est le vin... Francfort... Le coin le plus bizarre... est un couloir épouvantable, où sont réunies toutes les boucheries... Chaque marchand a sa spécialité... A des estrades, les kilomètres impudiques des saucissons... rue des Juifs... on vient de la démolir... Les Juifs... devenus plus riches... ont couvert de villas les environs. Ce sont eux qui tiennent le haut du pavé... Voilà Francfort !...*», etc, etc.
199. **SCHIAPARELLI Giovanni** (1835-1910) Astronome italien, ses observations des canaux de Mars furent l'objet de grandes controverses — L.A.S., 1 p. in-8 ; Milan, 17.X.1888. (250.–) 150.–
- Au sujet d'un manuscrit sur les satellites de Jupiter qu'il entend comparer avec le texte publié par Eugenio Alberi. «... *Speriamo che a forza di meditare... riusciamo a trovare quella forma che meglio soddisfi alle 2 condizioni indispensabili, di pubblicare tutto ciò che ha qualche significato utile e di fare... una edizione ben ordinata e che segni... un progresso rispetto all'altra...*». Au professeur Antonio FAVARO, le grand spécialiste et éditeur des œuvres complètes de GALILÉE.
- Presque un... portrait signé ! –
200. **VICTORIA d'Angleterre** (1819-1901) Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes — Adresse autographe sur enveloppe («*Ihrer königlichen Hoheit – Frau Grossherzogin von Baden – Berlin – Germany*») avec, au dos, son chiffre «V.R.I.» et sceau de cire noire. Timbre-poste à son effigie. (300.–) 200.–

201. **FURNESS William Henry** (1802-1896) Abolitionniste américain ; pasteur, à Philadelphie, de l'église unitarienne fondée par Joseph Priestley — L.A.S., 2 pp. in-8 ; [Philadelphie], 24.IV.1890. Papier à son adresse. Autographe rare. (500.–) 300.–
- Au «leader» de l'Eglise du Christ scientifique («*American Christian Science*»), **Augusta Emma STETSON** (1842-1928), qui venait de lui rendre visite : «... *How kind in you, this loving remembrance... I observed my birth dues very appropriately by preaching in the P.M. to a Home for Aged Couples that we have here. We are in the midel of a delicious Spring... I doubt whether I shall ever see New England again. But you will come to us soon again...*», etc.
Envoyée dès 1886, par la fondatrice de la secte, Mrs Eddy, prêcher à New York, Mrs Stetson sera «excommuniée» par son Eglise Mère en 1909 pour avoir été reconnue coupable d'insubordination et de «fausse» prédication ; elle continua cependant à proclamer la semi-divinité de Mrs Eddy et, après la mort de celle-ci, sa résurrection !
202. **MISTRAL Frédéric** (1830-1914) Poète français, il se voua à la renaissance de la langue occitane. Prix Nobel en 1904 — Poème A.S. au dos de sa carte de visite ; Maillane, «*I de janvié de 1891*». (400.–) 250.–
- Joli petit quatrain, d'amitié et de vœux, à l'un de ses intimes : «*Ami Jullian, toun acroustique / amistadous, gai e rustique / m'a fa plesi tant - e - pièi - mai / ausin banejes longo - mai ! / F. Mistral*».
La carte de visite, imprimée à son nom («*Frederi Mistral - Dòv Felibrège*») porte en tête les armoiries du Poète : écusson avec cigale surmonté d'un soleil couchant et la devise : «*Lou Soulèu me fai canta*».
203. **AUTRICHE, Joseph d'** (1833-1905) Archiduc, fils du palatin de Hongrie, il fut général en chef de l'armée nationale de ce royaume. Philologue, il a étudié la langue tzigane dont il a composé une **Grammaire** — L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 ; Fiume, 9.III.1891. En-tête à son nom couronné. (250.–) 150.–
- Il informe un lieutenant de l'arrivée prochaine de son principal fournisseur d'arbustes *semper virens* et de palmiers, représentant d'une maison d'Antibes et de Golfe-Juan. «... *Ich werde ihn zu Ihnen schicken da er jedenfals der reelste horticulteur ist und bisher alle seine Pflanzen bei mir gut gedeihen, daher für Crkovnica sehr empfehlend, werth...*».
Passionné d'agriculture, l'archiduc Joseph s'était efforcé de transformer en jardin l'île Sainte-Marguerite, près de Budapest.
- « ... Ueber den Antisemitismus ... » —
204. **IBSEN Henrik** (1828-1906) Poète et auteur dramatique norvégien — L.A.S., 12 lignes sur carte in-16 obl. ; Christiania, 16.V.1893. Deux trous de classement touchant deux mots au verso. (1750.–) 1000.–
- Il accuse réception d'une série d'articles et en remercie sincèrement leur auteur, le parfois caustique critique autrichien, Hermann BAHR (1863-1934). Interrogé sur l'ouvrage («*Antisemitismus*») que Bahr vient de publier, Ibsen répond qu'il n'est pas intéressé par le sujet et ne comprend absolument pas toute l'agitation qui est faite à ce propos : «... *Ueber den Antisemitismus kann ich Ihnen nichts schreiben weil die ganze Bewegung mir völlig unverständlich und unbegreiflich ist...*».
Entre temps, en France, le «*Pape de l'anti-sémitisme*», Edouard DRUMONT, fondait la Libre Parole et préparait le terrain plus propice à l'éclosion de l'Affaire Dreyfus !
205. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) Le grand compositeur allemand — Importante L.A.S. (initiales), 4 pp. in-12 ; Vienne, 17.XI.1893. (3000.–) 2000.–
- A son éditeur, Fritz SIMROCK, pour lui faire quelques remarques sur certains «*Exercices*» pour piano qu'on est sur le point d'imprimer. «... *Zu der Anmerkung bei N° 1 der Übungen setzen Sie doch als zweiten Absatz : Abwechslung... in Zeiten mass u. Tonstärke bleiben dem Spieler überlassen. Die 2te Anmerkung bei N° 3 oder 4 (wegen höhern und tieferen Phrasen) ist wohl besser gesagt : nach belieben in weiteren Oktaven...*», etc. Très jolie pièce, signée de ses initiales «*J. B.*».
206. **SEGANTINI Giovanni** (1858-1899) Peintre paysagiste suisse, l'un des principaux représentants de l'école divisionniste — L.A.S., 1 p. sur carte postale in-12 ; Maloja (Engadine), 9.XI.1894. Adresse autographe au dos. (800.–) 500.–
- C'est le père de famille nombreuse qui commande ici, à un cordonnier de Lecco, «... *un pajo scarpe chiare per la piccola Bianca... nel collegio Manzoni, a Maroggia... voglia spedire a me il conto di tutto onde agiustarlo...*», etc.
Depuis le mois d'août 1894, la famille Segantini s'était transférée dans un joli chalet de Maloja, au-dessus du lac de Sils ; le peintre avait en effet dû s'éloigner de Savognino dont les habitants ne voulaient plus d'un artiste mécréant et pauvre...
207. **Saint PIE X – Giuseppe Sarto** (1835-1914) Pape dès 1903, il condamna le mouvement moderniste et se préoccupa surtout de mettre de l'ordre dans la religion catholique — L.A.S. «+ *G. Card. P.[atriar-ca]*», 1 1/2 pp. in-12 obl. ; [Venise], 9.XII.1894. Sur carte brunie, imprimée à son nom. (1200.–) 800.–
- Il prévient son correspondant qu'il se présentera dans quelques heures à son église pour une cérémonie : «... *stassera alle 5 sarò alla Chiesa. La Mitra ed il Pastorale saranno mandati più tardi, o li porteremo noi stessi, perchè adesso sono ancora ai Frari...*».
Patriarche de Venise depuis 1893, il y restera dix ans avant d'être appelé au Siègne pontifical. Pie XII le canonisera en 1954. Pie X est l'un des Saints modernes les plus aimés et ses autographes deviennent de plus en plus rares.

208. **GUILLAUME II d'Allemagne** (1859-1941) Empereur de 1888 à 1918, époque à laquelle il abdiqua et se retira en Hollande — P.S. «*Wilhelm R.[ex]*», 1 p. in-folio ; Wilhelmshöhe, 27.VIII.1895. (300.–) 200.–
- Lettres-patentes en faveur d'un médecin militaire. En-tête et texte en partie lithographiés. Grand sceau à sec aux armes prussiennes. En allemand. Dans le château de Wilhelmshöhe (Cassel) avait séjourné en 1870 l'ex-empereur NAPOLÉON III, prisonnier de la Prusse après la défaite de Sedan. Belle pièce !
- D'un dictateur à ... l'autre –
209. **DIAZ Porfirio** (1830-1915) Dictateur mexicain d'origine métisse, président pendant près de trente ans. Dans sa jeunesse, en tant que général dans l'armée de Juárez, il avait combattu contre l'empereur Maximilien I^{er} — L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Mexico, 4.XII.1895. (500.–) 350.–
- Lettre d'Etat signée en tant que «*President de los Estados Unidos Mexicanos*» et adressée à son «*Grand y Buen Amigo*» le président **Nicolás PIEROLA** (1839-1913), dictateur péruvien qu'une nouvelle révolution venait de remettre au pouvoir ! «*He tenido la honra de recibir la Carta... en que Vuestra Excelencia se sirvió participarme que había tomado posesión de la Primera Magistratura de la República, á que fué llamado por el voto popular. Felicito á Vuestra Excelencia por esa gran distinción... Hago votos por la prosperidad y engrandecimiento de esa República...*», etc.
- Contresignée par Ignacio MARISCAL (1827-1910), diplomate et ministre des Affaires étrangères.
210. **NICOLAS II de Russie** (1868-1918) Dernier tsar de Russie, il fut exécuté avec tous les siens à Iekaterinbourg sur ordre du Soviet régional de l'Oural — L.S., 2 pp. in-folio ; Tsarskoé-Sélo, 5.XII.1895. En russe, traduction officielle française jointe. En-tête et titres lithographiés. (3000.–) 2200.–
- «*Par la Grâce de Dieu – Nous NICOLAS II – Empereur et Autocrate – de toutes les Russies... à Notre Grand et bon Ami...*» le président **Nicolás PIEROLA**, du Pérou. Lettre d'Etat exprimant entre autres «... le désir de prolonger les relations d'amitié qui existent si heureusement entre Notre Empire et la République du Pérou...». Contresignée par le prince **Aleksei B. LOBANOV** (1824-1896), ministre des Affaires étrangères en 1895/96. Joint : deux pages de traduction, en espagnol, autographes de Ricardo ORTIZ de Lerollos, ministre péruvien.
211. **VICTORIA d'Angleterre** (1819-1901) Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes — P.S., 1 p. in-folio obl. ; St James, 22.VIII.1896. Texte en partie imprimé. Sceau sous papier. (750.–) 400.–
- Lettres de créance en faveur de James M. Bell, nommé consul du Pérou à Dundee (Ecosse) par le président **Nicolás PIEROLA**. «... *Our Will and Pleasure are, and We hereby require that you do receive, countenance, and... favorably assist him...*», etc. Pièce signée en tête par la reine et contresignée à la fin par **Lord SALISBURY** (1830-1903), Premier ministre de 1885 à 1902.
212. **DEGAS Edgar** (1834-1917) Peintre, pastelliste et sculpteur français — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*26 juillet*» [Paris, 1897]. Adresse autographe et cachets postaux au dos. (2000.–) 1400.–
- A un amateur d'art parisien, Pierre Baudin, avec qui il aimerait causer lors de son séjour au Mont-Dore. «... *Si vous êtes encore au Mont-Dore le 3 ou 4, nous allons nous rencontrer. J'y vais faire une cure. Je vous écris à Paris... et en même temps... au Mont-Dore avec l'idée que le facteur vous dénichera...*». La collection de tableaux de Pierre BAUDIN (1863-1917), avocat, député et ministre des Travaux publics, sera vendue aux enchères en 1921.
213. **LOTI, Julien Viaud, dit Pierre** (1850-1923) Ecrivain français — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Hendaye, 27 octobre. Papier de deuil. (250.–) 150.–
- Il est dans l'impossibilité de rencontrer **Annie BESANT**. «... *Ma femme m'a dit que vous auriez la bonté de me ménager une entrevue... Hélas ! j'ai eu beau retourner la question de toutes les manières, je ne vois pas la possibilité de venir à Paris pendant qu'elle sera chez vous... J'aurais été si heureux de la revoir et une conversation avec elle m'aurait été si précieuse...*», etc.
214. **LOUÏS, Pierre Louis, dit** (1870-1925) Ecrivain français, il s'inspira de la littérature grecque érotique — L.A.S. «*Pierre*», 8 pp. in-8 ; «*Entre Esneh et Louqsor*» (Egypte), 14.IV.1898. Enveloppe autographe affranchie. En-tête avec **vignette** des «*Cook's Nile Steamboat Services*». (800.–) 500.–
- Très longue et belle missive de jeunesse à son frère aîné Georges LOUIS, «*Commissaire de la Dette au Caire*». Impression de voyage sur le Nil : «... *Je suis allé directement à Assouan... La nuit dernière je suis resté de dix heures du soir à une heure du matin, presque sans bouger, dans la cour du temple d'Edfou. Il n'y avait pas de lune... Je me demande ce matin si je garderai de cette nuit là une impression unique ou banale... cela m'a beaucoup ému... tous les poèmes symbolistes, parnassiens... et romantiques se passent dans ce décor là... Mais quelle merveille que Philae !... J'aurais cent pages à t'écrire... je quitterai Louqsor samedi...*». Puis il donne ses instructions pour «... *l'emballage de ma collection... une caisse de 1 m haut sur 1m50 large et long pour... les terres cuites... Une petite... pour l'inscription grecque et les bronzes...*». Il conclut enfin sa lettre par une phrase un peu énigmatique : «... *Entrevue avec le Sâr à Kéneh samedi. Disparition du Sâr à Louqsor. Aucune nouvelle. Je sens de la magie là-dessous...*». Magnifique !

215. **VAN DER WAALS Johannes Diderik** (1837-1923) Physicien hollandais, il proposa une équation d'état des fluides et parvint à en déduire la **loi des états correspondants**. Prix Nobel de physique en 1910 — L.A.S., 3 pp. in- 8 gr. ; Amsterdam, 22.VI.1898. Enveloppe autographe signée jointe. Rare. (3000.-) 2000.-
Lettre scientifique d'un intérêt hors du commun, adressée à son confrère et, comme lui, futur prix Nobel, **Henri BECQUEREL**. Il a eut connaissance d'une Note de Daniel BERTHELOT «... sur le mélange des gaz... je voudrais faire quelques remarques... Mr Berthelot admet pour la compression d'un mélange une formule analogue à celle d'un gaz simple... [il en donne la formule]... C'est précisément la forme, que j'ai admis pour un mélange dans ma **théorie moléculaire** d'une substance composée de deux matières différentes...», etc., etc. Suivent deux pleines pages d'explications et de formules algébriques pour parvenir à la conclusion qu'il n'est pas possible «... Selon mes vues... de calculer la densité d'un mélange, en ne connaissant que les propriétés des gaz, qui le composent...» ; et Van der Waals d'en expliquer les raisons. Une leçon de physique et de chimie d'un grand Savant à un autre.
216. **PUCGINIANA** — L.A.S. de **Victorien SARDOU** (1831-1908), 1 p. 12°; Paris, 22.XII.1899. (250.-) 150.-
Au sujet du texte de **Tosca**, dont Puccini s'appropriait à faire connaître la musique ! «... Monsieur, vous m'avez écrit... pour me demander si l'on pouvait se procurer la brochure de la **Tosca**. La pièce n'étant pas imprimée, il n'y a pas moyen de satisfaire à votre désir...». Cet opéra de Giacomo PUCCHINI, livret de Illica et Giacosa d'après le drame de Sardou, fut donné pour la première fois au *Teatro Costanzi* de Rome, le 14 janvier 1900.
217. **BOITO Arrigo** (1842-1918) Compositeur et poète it., il écrivit les livrets d'**Otello** et du **Falstaff** de Verdi, composa la musique de **Mefistofele** — **MUSIQUE A.S.**, 1/2 p. 8° gr. ; Rome, 22.II.1900. (1500.-) 1000.-
Magnifique de musique, non identifiée (extrait du **Mefistofele** ?). Autographe très rare, sous cette forme.
218. **RENOIR Auguste** (1841-1919) Peintre impressionniste français — L.A.S., 1 p. in-24 obl. (format carte de visite). (1600.-) 1200.-
Au sujet d'un **pastel** qu'il n'a pas eu à signer : «... il l'est déjà en bas à gauche, très clair, pour ne pas faire de tache...». Intéressant message, portant une très belle signature, très probablement adressé à un collectionneur.
219. **RUSSIE, Olga de** (1882-1952) Grande-duchesse, sœur de Nicolas II — L.A.S., 2 pp. in-24 sur sa carte de visite à son nom impr. en or, surmonté d'une couronne ; 16.XI.1901. Rare et charmante ! (300.-) 200.-
«Forgive me please for the rudeness of not yet having answered your letter which I got before starting to Tsarskoïe...», écrit la grande-duchesse à un comtesse. Le message a été transmis à Misha qui sera aussi au rendez-vous prévu pour le lendemain après-midi.
220. **SAINT-SAËNS Camille** (1835-1921) Compositeur fr. — L.A.S., 3 pp. 8° ; Caire, 24.III.1902. (400.-) 250.-
A son ami «Gabriel» dont c'est justement la fête et qu'il embrasse de loin. «... **Parysatis** est terminée ; j'ai même fait quelque chose depuis. Maintenant je vais [l'] aménager... pour le piano, travail assommant. Si encore vous étiez là pour me réconforter comme à Cannes !...». Il évoque sa vie dans cette ville du Caire qu'il trouve amusante : «... je ne fais plus de folies comme dans le temps ; ça ne me dit plus rien. Je vais vertueusement passer mes soirées dans un cirque à voir des chevaux, des clowns et des acrobates...». Bien qu'il n'ait aucune envie de quitter ces lieux où il fait toujours beau, il projette de regagner Paris après être passé par Béziers pour ensuite se rendre à Londres, début mai.
Drame lyrique en 3 actes, **Parysatis** fut représenté pour la première fois le 17 août 1902, sur le théâtre des Arènes de Béziers.
221. **RUSSIE, Elisabeth Kostantinova de** (1865-1927) Née princesse de Saxe, elle avait épousé en 1884 le grand-duc Constantin, officier russe mais aussi poète et président de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg — Carte A.S., 1 p. in-12 obl. (250.-) 150.-
Quatre lignes d'amitié «von ganzem Herzen» tracées de sa grande écriture allemande au dos d'une carte illustrée reproduisant la façade du palais «Pavlovsk» de St-Pétersbourg.
222. **SAN FRANCISCO, 1906 (Tremblement de terre de)** — L.A.S. du diplomate et journaliste américain Whitelaw REID (1837-1912), 2 pp. in-8 ; [Londres], 25.IV.1906. (300.-) 200.-
A propos du violent tremblement de terre d'une semaine plus tôt (18.IV.1906) à San Francisco : «... It has been a great trial on the Pacific Coast but our people will yet be found equal to it, and we shall have a new San Francisco, better than the old and a people more glad than ever before...». A Sir Edmund H. VERNEY (1838-1910), homme politique anglais.
223. **PUCCHINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur italien — L.A.S. (ses nom et prénom entrelacés et très simplifiés), 1 p. in-4 sur papier anglais bleu à son adresse imprimée ; Torre del Lago, «Domenica» [24.VI.1906]. Adresse et cachets postaux au dos. (1800.-) 1300.-
A sa grande amie Sybil SELIGMAN, qui inspira au compositeur une relation passionnée et resta toute sa vie sa plus fidèle confidente. La chaleur se fait sentir ; Puccini est allé à Viareggio voir le Grand Hôtel et les chambres, où il espère que son amie se plaira. Il parle de la nouvelle et puissante automobile qu'on doit lui livrer bientôt et évoque une représentation londonienne de **Madame Butterfly** : «... Ieri sera certamente sarà stata a **Butt[erfly]**. Pavone le dette i biglietti ?... Penso tanto alla schiava e vorrei dire tante cose che penso... affettuosissimi saluti e baci...».

224. **ROOSEVELT Theodore** (1858-1919) Président des Etats-Unis, prix Nobel de la paix en 1906 — Jolie signature autographe, en tant que Président, sur carte in-16 obl. (cm 10,5 x 7) et, imprimé en tête : *The White House – Washington.* (600.–) 400.–
225. **CARUSO Enrico** (1873-1921) Le célèbre ténor napolitain — Lot de 3 pièces : un programme, une photo originale non signée et une enveloppe autographe ; [Columbus, 2.V.1908]. (400.–) 250.–
Amusant ensemble adressé à une jeune pianiste allemande et amie du chanteur, **Carmen HESSE-JASSOY** (1888-1969). Au lendemain d'un concert qui fut donné à Columbus le 1^{er} mai 1908, où il chanta dans *Aïda*, *Faust*, *I Pagliacci* et *Rigoletto*, Caruso envoie à la jeune fille le programme (4 pp. in-8) dont il a découpé son portrait (ne lui plaisait-il pas ?) ; il a joint à la place une superbe photo in-12, le montrant dans **I Pagliacci**. L'enveloppe, avec quatre lignes autographes d'adresse, porte l'en-tête de l'hôtel Hartman, où il était descendu.
226. **SUDERMANN Hermann** (1857-1829) Ecrivain allemand — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; «*Schloss Blankensee, bei Trebbin*», 1.IX.1908. En allemand. (200.–) 120.–
Il accorde volontiers à son correspondant l'autorisation de traduire en arabe (!) son roman *Es war* et précise ses conditions : «... *Teilung des etwaigen Reingewinns und 3 Exemplare der arabischen Ausgabe...*».
227. **RAMSAY, Sir William** (1852-1916) Chimiste anglais, il découvrit certains gaz rares de l'air et détermina, avec Debierne, la masse atomique du radium ; prix Nobel en 1904 — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Londres, 17.XI.1908. Papier à son adresse. (600.–) 400.–
Relative à des voyages qu'il projette de faire, dont un à Paris pour y rencontrer entre autres son correspondant, Mr Olivier. Il évoque ses cours du matin («... 9 heures... *C'est une mauvaise habitude de faire une conférence à cette heure ; mais je l'ai fait dès que je suis Professeur ; en tout cas il laisse le jour libre pour mon laboratoire et pour mes élèves...*») ainsi qu'un petit désaccord entre Mr Olivier et Grön sur lequel Ramsey n'a pas eu le temps de se pencher, etc.
228. **CLAUDEL Camille** (1856-1943) Sculpteur fr., élève et maître de Rodin. Morte dans un asile de fous d'Avignon où sa famille l'avait fait enfermer dès 1913 — L.A.S., 1 p. in-12. Très rare ! (3000.–) 2000.–
Charmant message à Mr Mourey «... *pour la façon délicate et vraiment sentie dont il a su apprécier le petit groupe de Causeuses...*», l'une de ses œuvres. Littérateur, traducteur des écrits de Poe, Gabriel MOUREY (1865-1943) était également un critique d'art fort connu. Il termina sa carrière comme conservateur du Palais impérial de Compiègne.
229. **RASPOUTINE Grégoire** (1872-1916) Le célèbre moine russe. Paysan illétré, esprit malin et aventurier, il acquit une réputation de thaumaturge et devint le favori du couple impérial. Assassiné par les membres d'un complot dirigé par le prince Ioussoufov — Pièce autogr., 4 lignes sur page 12° obl. (5000.–) 3500.–
Rarissime échantillon authentique de l'écriture du célèbre moine dont l'influence néfaste sur la tsarine Alexandra Feodorovna contribua à la chute de l'empire russe. Sur cette feuille – une enveloppe de papier gris – Raspoutine a tracé, d'une grande écriture désarticulée, l'adresse commerciale d'un Maison de St-Petersbourg.
Autographe des plus rares et recherchés, dont on ne connaît que quatre ou cinq exemples !
230. **ISRAËLS Josef** (1824-1911) Artiste hollandais, il excellait à peindre le peuple avec un accent de vérité et de sincérité qui émeut — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; La Haye, 25.IV.1911. Adresse au dos. (350.–) 200.–
Message sur carte postale pour autoriser un éditeur allemand à publier son **Autoportrait**. Véritable chef de l'école hollandaise de son temps, Israëls devait disparaître trois mois plus tard, le 10 août 1911.
231. **WILSON Woodrow** (1856-1924) Président des Etats-Unis de 1913 à 1921, prix Nobel de la paix en 1919 — L.S., 3/4 p. in-4 ; Trenton, 6.II.1913. Papier à son nom et adresse imprimée. (800.–) 500.–
Quelques jours avant de s'installer à la Maison Blanche (4.III.1913), il promet à l'Honorable R. J. MILLER, maire dans le New Jersey, que sa suggestion «... *will be most carefully considered and [I] wish to thank you for making it...*».
232. **RILKE Rainer Maria** (1875-1926) L'un des plus grands poètes contemporains de langue allemande — L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 ; Paris, 7.II.1914. (2200.–) 1600.–
A un correspondant qu'il dit être heureux d'avoir connu et chez lequel il accepte exceptionnellement de se rendre : «... *ich gehe gar nicht aus – explique-t-il – sehe niemanden, um mich recht im Arbeitsgefühl zu befestigen, aber so wie ich mir's einmal zumuthen kann, komm ich für eine stille Stunde zu Ihnen...*», etc.
Entre 1911 et 1914, Rilke travailla à ses importantes *Elégies*, au nombre de dix, publia en 1914 les poèmes «*Wendung*» et «*A Hölderlin*» et acheva entre autres la traduction du «*Retour de l'enfant prodigue*» d'André Gide. Au début des hostilités, le poète quitta Paris pour aller s'installer à Munich.

233. [Affaire Caillaux-Calmette] **FAURÉ Gabriel** (1845-1924) Compositeur français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; [Paris], 25.IV.1914. En-tête : *Conservatoire de Musique... Le Directeur*. (300.-) 200.-
Le compositeur exprime le désir de rencontrer ses amis dans quelques jours : «... Puissions-nous alors fêter l'écrabouillement de Caillaux ! Mais comment oser l'espérer ! C'est ignoble tout cela ! Et je dois dire que de ma vie je ne m'étais senti à ce point sensible à ce genre de maux...».
Trois semaines plus tôt, Henriette CAILLAUX, épouse du ministre des Finances français, avait tué le journaliste Gaston Calmette ; ce dernier, après avoir mené une violente campagne contre l'homme d'Etat, avait en effet annoncé la publication dans le Figaro de lettres dévoilant la vie intime de Madame Caillaux. Ce fut le dernier grand scandale de l'avant-guerre.
234. **VICTORIA EUGÉNIE d'Espagne** (1887-1965) Reine dès 1906, épouse d'Alphonse XIII — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Madrid, 14.XII.1914. Papier à son chiffre couronné. (400.-) 250.-
Emouvante missive à Lady Constance, femme du peintre anglais John LESLIE, qui vient de perdre son fils à la guerre : «... I read the bad news of your dear son's gallant death &... I think then that two days later my poor brother would share the same fate (le frère de la reine, Maurice de Battenberg, tombé à l'âge de 23 ans à la bataille d'Yprès)... it is for their country's cause, but when one lives for away like I do, I find it very hard to be so unselfish as you are in Englang & not to murmur against the cruelty & awfulness of this war... nothing could ever be the same again, with all my friends gone...», etc.
235. **MONDRIAN Pieter** (1872-1944) Peintre, dessinateur et théoricien néerlandais, il vit dans son art le moyen de réaliser l'unité entre la matière et l'esprit. Son esthétique a exercé une influence déterminante sur l'architecture et le décor contemporains — L.A.S. («P. M.» et «Mondrian», au dos), 1 p. 12° ; Amsterdam, «Donderday» [14.I.1915]. Adresse autogr. et cachets postaux au dos. En hollandais. Rare. (2000.-) 1400.-
Le peintre, qui vient de découvrir le cubisme pendant son récent séjour à Paris, a dû renoncer à une rencontre pour rester travailler chez lui. Il compte se rendre bientôt à La Haye où il pense pouvoir dédier un peu de son temps à son correspondant ; mais il a tant à faire qu'il suggère «d'oublier ses outils» et de lui laisser terminer son œuvre, car on le presse de tous côtés. Au Dr. H. van Assendelft, de Gouda. [Voir aussi le numéro 239, van Doesburg]
236. **BOLDINI Giovanni** (1845-1931) Peintre portraitiste italien — L.A.S., 4 pp. in-8 ; papier de deuil ; Paris, 12.V.1916. (350.-) 250.-
«Parona ! – écrit-il à Gladys DEACON, l'amie de Proust – Vous êtes très paresseuse pour écrire. Mois... je sens le besoin d'ouvrir mon cœur à vous... C'est l'amour !... allez voir l'exposition des œuvres de Sargent et vous m'écrirez toutes vos impressions... de suite je vous prie, pas de lenteur !...». Puis, au sujet du portrait qu'il fait de Miss Leeds : «... il a eu un succès fou. Madame a été dans la joie... Dites-moi si vous viendrez en Italie...».
237. **HESS Victor Franz** (1883-1964) Physicien autrichien, il découvrit le rayonnement cosmique. Prix Nobel en 1936 — L.A.S., 7 lignes au dos d'une carte postale ; Vienne, 20.VI.1916. Adresse autogr. (400.-) 300.-
Sur une carte portant le cachet de l'«Institut für Radiumforschung», le jeune savant informe le Dr. Karl KUBAT, son assistant à l'École supérieure de Physique, qu'il se voit obligé de s'absenter durant deux jours. Hess lui confie donc la direction du cours de travaux pratiques en laboratoire, prévu pour le lendemain : «... bitte ich Sie morgen das Praktikum allein abzuhalten. Letztes Praktikum am 28.VI...».
238. **MANOEL II du Portugal** (1889-1932) Roi de 1908 à 1910 après l'assassinat de son père et de son frère aîné — L.A.S. «Manuel R.», 4 pp. 4° ; Twickenham, 18.I.1918. Petite couronne royale en tête. (350.-) 200.-
Mmissive confidentielle adressée au duc de LUYNES : «... Dieu nous donne la victoire finale et la fin de cette terrible guerre... Quel gâchis tragique. Je connais la Russie et quand la Révolution a eu lieu j'ai dit ici à bien du monde quelles seraient les conséquences de cette révolution ; on n'a pas voulu me croire et je le regrette profondément ; ils se sont... imaginés que je leur disais cela par esprit de cause et... la vérité c'est que je le leur disais par une triste expérience... Nous vivons dans un moment de folie générale mais il faut avoir confiance...», etc. Malgré son vif désir de revenir en France, «... sans la moindre explication, le Gouvernement Français m'a refusé la permission... Peut-être maintenant qu'il y a un autre Gouvernement... et que heureusement il y a en Portugal un Gouvernement d'honnêtes gens...», ne lui interdira-t-on plus de regagner Paris.
239. **DOESBURG, Theo van** (1883-1931) Peintre néerlandais, fondateur, avec Mondrian, de la revue *De Stijl* — L.A.S., 1 p. in-4 ; Leyde, 27.X.1919. Trous de classement et papier légèrement bruni. (1000.-) 600.-
A propos d'une lecture qu'il souhaiterait donner à Anvers avec la collaboration de son correspondant. Il faut réfléchir au lieu et à la publicité qui conviendront, mais aussi évaluer le degré d'intérêt, et par conséquent le prix du billet d'entrée ! Cette lecture, programmée pour la saison, porte le titre «Classic – Baroc – Modern» et sera une synthèse des différents styles de l'art, et notamment du nouvel «Art moderne». A cette occasion, le peintre montrera certains tableaux, etc. En hollandais. [Voir aussi le n° 235, Mondrian]
240. **RICHET Charles** (1850-1935) Physiologiste français, prix Nobel de médecine en 1913 — L.A.S., 3/4 p. in-4. Papier à son adresse. (250.-) 150.-
«... Je crois bien que la quinine est un excellent remède contre la tuberculose. J'ai écrit à ce sujet un livre que je vais vous envoyer...».

241. **EINSTEIN Albert** (1879-1955) L'un des plus illustres savants de notre siècle. Prix Nobel de physique en 1921 — L.S., 2/3 p. in-4 ; Berlin, 17.I.1920. (2500.-) 1800.-
Il remercie «... für die freundlich übersandten Mk. 2000, welche ich meinen früheren Mitteilungen gemäss den beiden Forschern in Bonn zukommen lassen werde...» et accuse réception du dernier cahier de la «*Deutsche Revue*». Ce manuel politico-scientifique parut de 1877 à 1922 ; il avait été fondé puis dirigé par l'éditeur allemand Richard FLEISCHER (1849-1939), correspondant d'Einstein dont il avait sollicité et obtenu la collaboration occasionnelle.
242. **ERZBERGER Matthias** (1875-1921) Homme politique all., leader du centre catholique, ministre des Finances et vice-Chancelier à Weimar. Favorable au traité de Versailles, il fut assassiné par des ultra-nationalistes — L.A.S., 1 p. 8° gr. ; Griesbach, 21.VIII.1921. En-tête de la *Kurhaus - Bad Griesbach*. (600.-) 350.-
Il confirme aux Editions Payot le contenu de sa lettre du 11 juillet où il déclarait être en plein accord avec son correspondant. «... Meine Antwort scheint verloren gegangen zu sein. Ich erkläre damit mein Einverständnis...». Il signe comme «*Reichsminister a. D.*» (hors service), ayant donné sa démission en 1920 déjà. La vengeance des ultra-nationalistes devait le frapper à mort **un mois** plus tard, dans cette même ville de Bad Griesbach (Forêt Noire) où il était venu chercher un peu de repos.
243. **TCHITCHERINE Georgy Vasilyevich** (1872-1936) Ministre des Affaires étrangères de l'URSS de 1918 à 1930 — Rare signature autographe sur carte in-12 obl. où est monté, sur la gauche, un petit portrait extrait d'une revue. La carte fut signée à Gênes en mai 1922, où le diplomate était allé secrètement négocier avec les Allemands un accord politico-économique (Traité de Rapallo) qui devait permettre à la Russie bolchévique de revenir sur la scène internationale. (400.-) 250.-
244. **WOROWSKI, Assassinat de – Genève, 1923** — Lot réunissant 2 pièces émanant des assassins du délégué non accrédité des Soviets à la Conférence de la Paix, à Lausanne : **A)** carte de visite avec deux lignes autogr. de remerciements de **Maurice CONRADI** (Suisse né en 1896 à St-Pétersbourg), datée «28.XI» [1923], avec enveloppe autogr. ; **B)** carte in-12 (illustration, au dos, du pont de l'empereur Pierre le Grand, à St-Pétersbourg) avec signature et date autogr. («20.XII.23») du complice de Conradi, le Russe **Arcadius POLOUNINE**. **On joint** une coupure de journal datant de l'époque du procès (nov. 1923) dont le retentissement fut mondial et à l'issue duquel les deux hommes furent acquittés. (400.-) 250.-
245. **PUCCHINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur italien — L.A.S. «*G. Puccini*», 3/4 p. in-4 ; Viareggio, 3.VII.1924. Papier à son adresse. (1200.-) 800.-
Relative à son bateau dont il vient d'envoyer le moteur à son correspondant : «... appena arrivato gradirei che Lei me lo scrivesse, volendo fare una visita al Suo Stabilimento e parlare del canotto...». La passion de Puccini pour les bateaux et les automobiles est restée célèbre.
Quatre mois plus tard, le compositeur mourait d'un cancer avant d'avoir pu finir l'opéra auquel il travaillait : **Turandot**.
246. **RAVEL Maurice** (1875-1937) Compositeur français — L.S., 3/4 p. in-8 ; papier bleu pâle à son chiffre «*MR*» et adresse imprimée : «*Le Belvédère – Montfort l'Amaury (S. & O.), 29/10/24*». Au dos, adresse du destinataire, timbre-poste et cachets postaux. (800.-) 500.-
A son ami Lucien GARBAN, de Paris, qui lui avait adressé ses vœux pour une prompte guérison. Ravel est en effet malade et si faible «... qu'on va peut-être recourir aux injections d'eau de mer...». Il se console à l'idée qu'il peut encore travailler, et espère pouvoir se rendre à Paris le lundi suivant où il promet d'aller «... voir Georgette et votre demoiselle...» (l'épouse et la fille du destinataire).
En 1924, Ravel travailla simultanément à la **Sonate** pour violon et piano, à **Tzigane**, pièce de virtuosité pour violon et piano-luthéal, à une mélodie (**Ronsard et son âme**), dédiée à Marcelle Gérard, et surtout à **l'Enfant et les Sortilèges** (d'après un texte de Colette), composition entreprise en 1920 et qui devait impérativement être remise à l'Opéra de Monte-Carlo avant le 31 décembre 1924.
- Emma Albani est nommée «*Dame of B. E.*» par George V et Edward VIII –
247. **GEORGE V** (1865-1936) et **EDOUARD VIII d'Angleterre** (1894-1972) Souverains britanniques — Pièce signée par les deux («*George R. I.*» et «*Edward P.*»), 2 pp. in-folio ; St James, 3.VI.1925. Sceau à sec en tête (Britannia et motto «*For God and the Empire*»). Enveloppe et trois pièces jointes. (1200.-) 800.-
Document original par lequel le célèbre soprano canadien **Emma ALBANI** (1852-1930) est nommé «*Dame Commander of the... Order of the British Empire...*», signé en tête par le roi GEORGE V et, à la fin, par le prince héritaire et futur roi EDOUARD VIII, alors «*Grand Master*» dudit Ordre.
On joint : a) deux lettres émanant du «*10 Downing Street*» annonçant l'éventualité de cette nomination et demandant par avance des renseignements personnels et une acceptation formelle de l'honneur accordé à la cantatrice ; b) brouillon de lettre par laquelle Madame Albani «... accept this generous token of His Majesty's favour with the deepest gratitude...». Intéressante et rare réunion de trois illustres noms sur une même pièce.

248. **BROSSOLETTE Pierre** (1903-1944) Journaliste et patriote français ; arrêté par la Gestapo, il se jeta par une fenêtre pour être certain de ne pas livrer ses secrets sous les tortures des interrogatoires — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 20.X.1926. Papier à l'en-tête de son journal *L'Europe Nouvelle*. Autographe rare ! (800.-) 500.-
- «... Je suis très flatté que vous songiez à insérer le cours que j'ai donné cet été à Genève... La difficulté est que je n'ai pas conservé les notes qui m'ont servi à parler dans cette circonstance. Si vous voulez bien que je rappelle mes souvenirs pour vous donner un texte à peu près analogue, je serai à votre disposition avec plaisir. Je vous demanderai seulement le temps matériel de ce petit travail...», etc. En tête, note autographe («Vu et rép. - T.», au crayon) de l'écrivain et journaliste suisse **Robert de TRAZ** (1884-1951), fondateur de la *Revue de Genève*.
249. **ROUGEMONT, Denis de** (1906-1985) Ecrivain suisse — L.A.S., 1 p. in-8 ; Areuse, 17.II.1927. Trous de classement. (300.-) 200.-
- Ayant pris du retard à cause des séances théâtrales de Belles-Lettres qui lui ont demandé quinze jours entiers, il ne peut envoyer que deux notes mais en promet une troisième, sur Rops, sous peu. L'écrivain envisage de se rendre à Genève pour le bal de Belles-Lettres et va s'occuper immédiatement des variantes que son correspondant lui a signalées dans le manuscrit de *Confessions*. A **Robert de TRAZ** (1884-1951), écrivain et journaliste, fondateur de la «*Revue de Genève*», auquel D. de Rougemont propose aussi une «*Note*» sur un roman récemment publié.
250. **BALBO Italo** (1896-1940) Maréchal de l'Air et homme politique italien — P.S., 1 p. in-folio ; Rome, 9.V.1927. En-tête : *Il Capo del Governo – Primo Ministro Segretario di Stato – e Ministro Segretario di Stato per l'Aeronautica*. En italien. (350.-) 200.-
- Décret relatif au mariage d'un officier auquel on donne deux mois pour apporter la preuve qu'il pourra subvenir aux besoins de sa future famille, comme l'exigent les lois de 1911 et 1926. Texte en partie imprimé. **Balbo signe pour MUSSOLINI**, alors ministre de l'Air, auquel il succédera en 1929.
251. **KLEIBER Erich** (1890-1956) Chef d'orchestre et compositeur autrichien — Ligne de musique A.S. (crayon), une quinzaine de notes écrites au dos d'un **MENU** allemand du 6 octobre 1927. Kleiber était alors le directeur général de l'Opéra de Berlin. (250.-) 150.-
252. **EDOUARD VIII d'Angleterre** (1894-1972) Roi de janvier à décembre 1936, héros d'une romantique histoire d'amour avec W. Simpson — L.A.S., 2 pp. in-8 ; St James'Palace, «*Sunday*» [déc. 1928]. En-tête à son chiffre couronné. (1200.-) 800.-
- Belle lettre de fin d'année écrite à l'un de ses proches – peut-être à son frère **le prince Albert**, qui allait lui succéder en 1936 sous le nom de George VI : «*My dear Babe, Thank you ever so much for the book and your kind thought of me...*». Le prince lui envoie à son tour un cadeau : «*... This pot is not much, but I send it with my love...*», etc. Deux pages entièrement autographes avec belle signature «*Edward P[rince]*» en tant que prince de Galles et héritier du trône.
253. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945, exécuté) et **VICTOR-EMMANUEL III** (1869-1947) Le Duce et le roi d'Italie — P.S. par les **deux**, 2 pp. in-folio ; Rome, 25.II.1929 «*anno VII*». En-tête : *Victor Emanuele III... Re d'Italia*. En Italien. (600.-) 450.-
- Belles signatures au bas d'un décret militaire relatif à des officiers de cavalerie, dont certains sont promus à un grade supérieur.
254. **YOURCENAR Marguerite** (1903-1987) Romancière et essayiste, première femme élue à l'Académie française — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Bruxelles. 16.V.1929. Papier aux armes de sa famille (Crayencour). (1500.-) 1000.-
- Intéressante missive (à **Robert de TRAZ**, écrivain suisse et fondateur de la *Revue de Genève*) pour lui communiquer sa nouvelle adresse bruxelloise et lui rappeler **Diagnostic** : «*... mais vous êtes, cher Monsieur, meilleur juge que moi du moment où ce travail doit paraître... j'aurais tort de m'en préoccuper puisqu'il est entre vos mains...*». Il est aussi question de son roman **Alexis**, qui doit bientôt paraître dans les éditions du *Sans-Pareil*. Les autographes de cette femme de lettres sont rares, et notamment ceux de jeunesse où, comme ici, il est question de **son premier livre**, «*Alexis ou le Traité du vain combat*», récit d'inspiration gidienne.
255. **WEIZMANN Chaïm** (1874-1954) Homme politique sioniste, premier président du nouvel Etat d'Israël de 1949 à 1952 — L.S., 2/3 p. 4° ; [Londres] Oakwood, 7.IV.1930. En-tête à son adresse. (2500.-) 1500.-
- L'ancien chimiste d'origine russe, célèbre pour avoir isolé l'acétone, est désormais devenu l'un des principaux leaders sionistes. En 1929, il est élu président de l'Agence juive, organisme avec pouvoir exécutif fondé en vue de la colonisation des terres achetées par le Fond national. Weizmann adresse sa lettre au rédacteur d'un hebdomadaire anglais qui vient de publier un «*... excellent article on the Palestine Report. If you allow me, I should like to say that I have seldom read such a lucid and able presentation of the problem...*». L'antagonisme entre les occupants arabes et les immigrants juifs, dont l'afflux croissait tous les jours, avait abouti aux massacres de 1929, à Hébron. Le problème de la difficile coexistence des deux communautés n'était hélas qu'à ses débuts...

256. **ALEXANDER of Tunis, Harold George, Lord** (1891-1969) Maréchal britannique. Avec Montgomery à El-Alamein, il dirigea ensuite le débarquement en Sicile, en 1943. Gouverneur général du Canada de 1945 à 1952 — L.A.S. (de son prénom pour les intimes «*Jubby*»), 2 pp. in-8 gr. ; «*Dec. Ist*» [Londres, 1931]. En-tête à son adresse. (350.–) 200.–
- Remerciements pour l'envoi d'un livre qui sera «... *a very treasured possession to my small but select library, not only for its own merits..., but also for the fact that it's a gift from an old friend...*», etc. A Sir Shane LESLIE (1885-1971), poète irlandais qui, dans sa jeunesse, avait connu Tolstoj.
257. **VALÉRY Paul** (1871-1945) Poète fr. — L.A.S., 3/4 p. 4° ; Paris, 8.XI.1932. Papier à son adr. (400.–) 250.–
- Il serait ravi de servir la mémoire du grand poète français d'origine grecque, **Jean MORÉAS**, en se rendant, s'il le peut, dans une librairie parisienne : «... *Je ne puis cependant vous promettre absolument ma présence, car je dois faire une conférence à Bruxelles vers cette époque... Voilà ma petite réserve...*». La librairie en question porte le nom d'un œuvre que Moréas écrit en 1891 : «*Le Pèlerin Passionné*».
258. **MALRAUX André** (1901-1976) Ecrivain français — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; (vers 1933). Trous de classement. Papier de la N.R.F. (250.–) 150.–
- Remerciements adressés à une dame [Antonina VALLENTIN], pour une lettre, qu'il retourne : «... *Ça me semble encourageant. Voici également les topos-dictature...*» ! En 1933, Malraux publiait son roman *La Condition humaine* ; à trente deux ans, le futur ministre était déjà l'un des tout premiers écrivains de sa génération.
259. **DARLAN François** (1881-1942) Amiral et homme politique fr., assassiné à Alger — L.S., 1 p. in-8 ; Paris, 17.X.1933. Petites taches jaunes dans la marge g. En-tête : *Ministère de la Marine – Amiral...* (250.–) 150.–
- «... *Comme suite à votre pressante intervention en faveur du jeune... qui s'est présenté aux examens de stage en vue de son admission dans les cadres de l'active, j'ai le vif regret de vous faire connaître que le classement obtenu par votre protégé... n'a pas permis de prononcer son admission...*». Au général de division Lasson.
260. **GIDE André** (1869-1951) Ecrivain français, prix Nobel en 1947 — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Lausanne, 6.XII.1933. (350.–) 250.–
- Il décline une invitation car «... *La pièce que montrent les Bellettrien d'ici doit affronter le public, dans trois jours, à Montreux (bien imprudemment, car rien n'est encore au point) puis, un peu mieux murie, le 15, à Lausanne. D'ici là, répétitions sur répétitions... Et Ida Rubinstein, Strawinsky et Copeau m'attendent à Paris dès le lendemain de la «première» de Lausanne...*». Il doit vraisemblablement s'agir de la transposition au théâtre de ses **Caves du Vatican**.
261. **COLETTE Sidonie Gabrielle** (1873-1954) Romancière française — L.A.S. «*Colette de Jouvenel*», 1 1/2 pp. in-4 sur son typique papier bleu à son adresse impr. («69, Boulevard Suchet - Auteuil»). (400.–) 250.–
- «... *Vous me trouverez, si j'ose écrire, au Grand Hôtel, Les Avants, Suisse (au dessus de Montreux) [qui]... fait des conditions extrêmement agréables, et quasi paradoxales à l'heure qu'il est... J'y resterai jusqu'au 7 mars...*». A un ami dont elle regarde le pessimisme comme la voix même de la sagesse !
262. **PERRIN Jean** (1870-1942) Physicien français, prix Nobel en 1926 — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 30.V. 1935. En-tête de la *Faculté des Sciences*. Enveloppe. Autographe peu commun. (500.–) 300.–
- Le physicien se permet de s'autoriser du rôle qu'il a tenu comme Président de la Mission française de rapprochement culturel franco-soviétique pour recommander à l'ambassadeur soviétique à Caboul «... *Mr Gabriel Monod-Herzen qui quitte mon laboratoire avec le titre de Docteur ès Sciences et qui vient d'être nommé professeur...*» dans ladite ville. La lettre est signée «*Jean Perrin de l'Académie des Sciences de Moscou ; de l'Académie des Sciences de Paris – (Prix Nobel)*».
263. **PIRANDELLO Luigi** (1867-1936) Auteur de théâtre et romancier italien, prix Nobel en 1934. Son œuvre a exercé une forte influence sur de nombreux auteurs contemporains — L.S., avec compliments autogr., 2 pp. in-4 ; Rome, 19.VI.1935. Trous de class. En-tête de la *Reale Accademia d'Italia*. (1200.–) 800.–
- Au sujet des clauses d'un **contrat** régissant l'utilisation de ses œuvres théâtrales dans des films à tourner aux Etats-Unis. Pirandello est impatient de connaître les changements qui y ont été apportés : «... *io ho in animo di partire per gli Stati Uniti il 28 giugno da Genova ; ma se... l'affare mi sarà presentato con le modificazioni e previo sempre l'approvazione del Davis, in modo assolutamente definitivo... io differirò la mia partenza... in America... i miei affari, con la mia presenza, li prevedo sicuri...*», etc. Le romancier partira en juillet 1935 sur le «*Conte di Savoia*» (et non, comme prévu, sur le paquebot français «*Normandie*»). L'on invoqua à l'époque des raisons politiques, mais notre lettre semble apporter la preuve que ce changement n'était dû qu'à ses affaires !). Il resta trois mois à New York, sans y rien conclure, angoissé et dans l'attente, vaine, d'être appelé à Hollywood... Il en profita pour y rencontrer Einstein. A son retour, au moment de débarquer à Naples, il fut frappé par une première grave crise cardiaque.

264. **LAVAL Pierre** (1883-1945) Président du Conseil français ; arrêté après la guerre, il fut condamné à mort et fusillé — Signature autographe sur double feuille d'album in-8 ; Genève, 1935. (500.-) 300.-
 Importante feuille extraite de l'album du diplomate et ministre argentin Enrique RUIZ-GUINAZÙ (1882-1967), signée (recto/verso) par 23 autres personnalités dont le diplomate soviétique **Maxime LITVINOFF**, le P.M. anglais **Anthony EDEN**, le futur président tchécoslov. **Edvard BENEŠ**, le président de la Confédération helvétique **Giuseppe MOTTA**, les hommes politiques, juristes et économistes **Peter MUNCH**, **Hugh R. WILSON**, **Manuel RIVAS-VICUÑAS**, **Salvador de MADARIAGA**, **Eduardo LABOUGLE**, **Pompeo ALOISI**, **Jozef BECK**, **Massimo PILOTTI**, **Joseph AVENOL**, etc. Signatures obtenues à Genève de juillet à septembre 1935, lors de séances de l'Assemblée de la Société des Nations.
265. **SIMPSON Wallis** (1896-1986) Duchesse de Windsor, femme d'Edouard VIII d'Angleterre — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face ; «*Hôtel Kaiserhof*», 12.X. [Allemagne, 1937 ou 1948]. (800.-) 500.-
 Après avoir remercié son correspondant (le duc Charles Edouard de Saxe-Cobourg-Gotha, 1884-1954, petit-fils de la reine Victoria d'Angleterre) pour les jolies roses jaunes qu'il lui a envoyées, la duchesse évoque son séjour en Allemagne : «... *We are busy every second and are filled with admiration in all we have seen. David [Edouard VIII] and myself are so looking forward to meeting you in Nürenberg next tuesday...*». Les lettres autographes de Wallis Simpson – qui signe ici «*Wallis Windsor*» – sont rares.
266. **HIMMLER Heinrich** (1900-1945) Criminel nazi, chef de la Gestapo dès 1934. Arrêté par les Anglais, il s'empoisonna — P.S., 1 p. in-4 ; [Berlin], 9.XI.1937. Trous de classement. (3000.-) 2000.-
Serment prêté par un SS-Gruppenführer «... *als Hüter des Bluts- und Lebensgesetzes der Schutzstaffel...*». Texte imprimé et complété à la plume. Le dernier paragraphe rappelle la foi que l'officier SS doit «... *zu unserem Führer Adolf Hitler...*». Important document de cette triste époque.
267. **SAINT-EXUPÉRY, Antoine de** (1900-1944) Ecrivain et aviateur français — Manuscrit autographe, 1 p. in-4 sur papier de l'Athénée Palace Hôtel de Bucarest ; [vers 1935]. (1500.-) 1000.-
 Très beau texte, chargé de ratures et de rajouts. «... *Je dois... vous parler ce soir de Vol de nuit mais, avec plus de précision je vous parlerai, non de ce livre, mais de sa source... En vous entraînant dans les coulisses d'un métier (l'aviation postale), j'essaierai de vous faire entrer en même temps dans une sorte d'universalité fermée...*». Puis, plus loin : «... *Si j'osais cette formule un peu hardie, je dirais que le pilote... et... le passager... qui assiste de son fauteuil au même... déroulement des paysages, ne circulent pas dans le même univers. Je voudrais vous faire connaître cet univers...*». Son ouvrage **Vol de nuit** avait été publié en 1931 et avait obtenu un succès considérable.
268. **ARLETTY, Arlette-Léonie Bathiat, dite** (1898-1992) Comédienne française — P.S. «*Arletty*», 4 pp. in-12 ; Paris, 8.III.1940. (500.-) 350.-
 «*Carte de circulation temporaire*» délivrée par le «*Bureau central militaire de la circulation [à] Mademoiselle Bathiat dite Arletty*», née à Courbevoie le 15 mai 1898, demeurant «*21 rue Mirabeau*» ; l'actrice est autorisée à circuler par tout moyen de locomotion dans la «*zone de l'intérieur – départements au S. de la Seine – et zone des armées*». Valable seulement jusqu'au 6 septembre de la même année, le document porte plusieurs cachets officiels, les **signatures** d'Arletty et du responsable B.C.M.C. ainsi que la **photo** de la comédienne. Il est également stipulé que cette dernière est «*Autorisée à conduire la voiture Packard 1003 RM 5... lui appartenent...*», dont la carte grise date du 13 mai 1939. Pièce tout à fait hors du commun.
269. **EICHMANN Adolf** (1906-1962) Criminel nazi, officier SS en grande partie responsable de l'extermination des Juifs — Pièce autographe, cinq lignes sur feuillet in-12 obl. (750.-) 500.-
 Notes se rapportant à la **Wannseekonferenz** (20.I.1942), réunion provoquée par Heydrich pour y discuter «*la solution définitive du Problème juif en Europe*». Eichmann a tracé les quelques lignes de ce feuillet durant son procès de Jérusalem, en 1961/1962.
270. **ROMMEL Erwin** (1891-1944) Feld-maréchal allemand, il ne put résister au débarquement en Normandie, en 1944. Devenu suspect à Hitler, il reçut l'ordre de se suicider — P.S., crayon très foncé, 1 p. in-4 ; [Afrikakorps, Libye], 30.I.1942. (1800.-) 1300.-
 C'est sur la route d'El-Alamein, où il ne parviendra qu'en juin 1942, que le «*renard du désert*» signe, en tant que «*General der Panzertruppen und Oberbefehlshaber der Panzer-Armee Afrika*», le document décernant la Croix de Fer au commandant d'un régiment d'artillerie.
271. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945, exécuté) Homme d'Etat italien, *Duce* du Fascisme — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; [Rome, 22.V.1944]. En-tête : *Il Duce del Fascismo – Capo del Governo*. Pièce jointe. (4500.-) 3000.-
 Rarissime document historique, datant d'une période cruciale pour l'Italie ; il s'agit du télégramme original, entièrement écrit et signé de la main de Mussolini (alors Chef de la **République Sociale italienne** à Salò), adressé à l'**amiral allemand Karl DÖNITZ** dont le fils vient d'être tué au combat : «... *apprendo che vostro figlio al commando di un Mas ha trovato sul mare, combattendo, eroica morte... desidero che vi giungano le espressioni del mio cordoglio e della mia personale simpatia*». En-tête, le Duce a noté le nom du destinataire : «*An den Grossadmiral Dönitz (Deutschland)*». La **pièce jointe** est un deuxième formulaire de télégramme sur lequel on a transcrit à la machine le texte de Mussolini. On y a ajouté la date d'expédition et précisé qu'une copie du télégramme a été envoyée, accompagnée d'une carte du Dr Cellai, au Dr. Szingig «... *presso l'Ambasciata, per inoltrare...*». En 1941, le Duce avait lui-même perdu un fils, Bruno, tué au combat à 22 ans !

272. **HEIFETZ Jascha** (1899-1987) Violoniste russe — P.A.S., 1/2 p. in-8 ; Paris, 14.VI.1945. (200.–) 120.–
Jolie feuille tirée de l'«*Album Amicorum*» personnel de **Lydia FOURNIER** (1902-1978), première femme du chef d'orchestre russe Gregor PIATIGORSKY, puis épouse du violoncelliste Pierre FOURNIER. Heifetz a écrit : «*For Lidia & Pierre – A most pleasant reunion – after so many years – A lovely evening with an old friend & friends...*».
273. **GUISAN Henri** (1874-1960) Général suisse — Signature et date autogr., «*Général Guisan – en campagne – 20 août 1945*», écrites à l'encre noire au-dessous du cachet «*Le Commandant en Chef de l'Armée*» ; parchemin in-4 obl. Infime trace d'un ancien encadrement. **On joint** une coupure de journal datée du 4 juin 1945 évoquant une séance du Conseil Fédéral, où l'on examina la lettre dans laquelle le général Guisan demandait à être libéré de son commandement pour le **20 août 1945**. (350.–) 200.–
274. **GAULLE, Charles de** (1890-1970) Général et Président français — L.S., 1 1/2 pp. in-4 gr. ; Paris, 27.XI.1945. Enveloppe avec cachet de cire. (2200.–) 1500.–
Lettres de créance adressées «*A Son Excellence Monsieur Juan Antonio Rios – Président de la République Chilienne*» auprès duquel est envoyé le nouvel ambassadeur français Robert de DAMPIERRE (n. 1888) : «*... Les qualités qui le distinguent me sont garantes du soin qu'il mettra à s'acquitter de la haute mission qui lui est confiée de façon à obtenir Votre confiance et mériter ainsi mon approbation...*», etc.
Très rare pièce signée par le général en tant que «*Président du Gouvernement provisoire de la République française*», charge qu'il n'assuma qu'environ deux ans, juste après la guerre. Le document est contresigné par **Georges BIDAULT** (1899-1983), alors ministre des Affaires étrangères ; celui-ci fut, dès 1954, l'un des principaux partisans de l'Algérie française et s'opposa violemment à la politique du général De Gaulle.
275. **CLAUDEL Paul** (1868-1955) Poète et dramaturge français — Manuscrit A.S., 1 p. in-4 ; Château de Brangues (Dauphiné), 21.I.1946. En-tête à son adresse imprimée. (500.–) 350.–
POÈME intitulé «*Pour la fête de Sainte Agnès*», offert à Mr Davanel et commençant ainsi : «*Agnès est une petite fille / Pas de très bonne famille / Sa robe est toute déchirée / Et ce qu'elle a à se pieds / Ce sont, le ciel me pardonne ! / De vieilles godasses d'homme...*», etc.
276. **GIDE André** (1869-1951) Ecrivain fr., prix Nobel 1947 — L.A.S., 1 p. 4° ; Paris, 16.III.1946. (300.–) 200.–
Il a accepté avec enthousiasme de se rendre au Liban et pense arriver à Beyrouth le 28 : «*... Mon fidèle compagnon, Robert Levesque, m'accompagne qui doit redire au Liban la conférence sur les poètes grecs contemporains qui vient de remporter au Caire grand succès...*». Il croit préférable que la conférence de son ami précède la sienne et dès qu'une décision sera prise il en informera aussitôt son correspondant.
Après la guerre, Gide est à son apogée : l'université d'Oxford le fait docteur *honoris causa* et les Suédois lui décernent (1947) le prix Nobel de Littérature...
277. **MASARYK Jan** (1886-1948) Diplomate et ministre tchèque. Découragé par l'ingérence soviétique, il se suicida — L.S. «*Jan M.*», avec quelques mots autographes, 3/4 p. in-4 ; Londres, 28.IX.1946. Papier à son adresse. Enveloppe. Pièce jointe. (250.–) 160.–
«*... Thank you for your... suggestion. I am sure our people will be delighted. I will take it up with them when I go to Prague next week... Next time when I come, let us have a talk...*». A **Paul SELVER** (n. 1888), écrivain anglais et membre de l'ambassade tchécoslovaque à Londres, lequel exploque – dans le fragment joint, extrait d'une de ses lettres – quelle était sa proposition.
278. **CHAPLIN Charlie** (1889-1977) Acteur, auteur et réalisateur américain d'origine anglaise — Très rare dessin original tracé par Chaplin sur une page in-4 ; [1946]. (2000.–) 1400.–
Portrait du détective, personnage du film «*Monsieur Verdoux*». Comme le précise Robert FLOREY dans une note dactylographiée (jointe en copie), ce dessin fut réalisé par le célèbre acteur en 1946, pendant le tournage du film : «*... nous tournions Monsieur VERDOUX, Charles Chaplin avait de sa main dessiné toute une série de caricatures. J'ai envoyé toutes celles que j'avais à notre bon ami Maurice BESSY, m'en conservant 4, que voici (suivent les descriptions des dessins)... Ce genre de documents inédits de la main de Chaplin est excessivement rare ; j'ai pensé que ces souvenirs vous feraient plaisir...*».
Le réalisateur **Robert FLOREY** (1900-1979) était à l'époque l'un des plus étroits collaborateurs de Chaplin.
279. **REVERDY Pierre** (1889-1960) Poète français, précurseur du Surréalisme — L.A.S., 2 pp. in-4 obl. ; Solesmes, [vers 1947]. (350.–) 250.–
C'est bien volontiers qu'il donne l'autorisation de reproduire quelques uns de ses poèmes dans une anthologie : «*... Il en est de plus lourds que ceux que vous avez choisis, mais pourrais-je faire mieux ? On ne peut guère dans une anthologie créer un très léger point de contact avec une œuvre dont le total ne peut pas être représenté en si peu de chose...*», etc.
280. **KATCHEN Julius** (1926-1969) Pianiste américain — Message A.S., sur feuille in-8 gr., dans lequel il dit à son impresario toute sa «*... reconnaissance pour deux concerts très bien organisés...*» ; [Zurich, été 1947]. Rare autographe de ce musicien qui mourut à l'âge de 43 ans. (200.–) 120.–

281. **CHURCHILL, Sir Winston S.** (1874-1965) Homme d'Etat anglais, prix Nobel de littérature en 1953 — L.S. «*Winston S. Churchill*» et deux petites lignes de compliments **autographes**, 3/4 p. in-4 ; Londres, 21.XI.1947. Papier à son adresse. Enveloppe. (3000.-) 2250.-
Churchill doit décliner l'invitation qui lui est faite de se joindre à la cérémonie commémorant le 250^{ème} anniversaire de la cathédrale St Paul : «... *My time however is full at the present moment and, much to my regret, I am unable to add further to my engagements... Nevertheless it has given me pleasure to receive your kind invitation...*». L'ancien Premier ministre militait alors contre l'abandon de l'Inde et contre le communisme ; après son discours de Fulton, où il avait lancé l'expression «*rideau de fer*», la Grande-Bretagne s'était rangée aux côtés des Américains dans la «*guerre froide*».
282. **LIPATTI Dinu** (1917-1950) Pianiste roumain — L.A.S. sur carte in-12 avec adresse au dos ; Berne, 9.II.1948. Petite tache due à un ancien collage le long du bord supérieur. Autographe rare. (1000.-) 600.-
A son accordeur de piano suisse. «... *Je dois vous féliciter très vivement pour la façon parfaite dont vous avez réglé le Steinway de Fribourg qui m'a donné entière satisfaction. J'ai beaucoup regretté votre absence le soir du concert, car je désirais vous faire sortir sur la scène avec moi ! Tant pis, ce sera pour une autre fois...*». Le musicien rappelle à son correspondant la promesse qu'il lui a faite de réparer «... *le vieux coucou Marconi...*» dont il aura besoin dès son retour, car **Mr Legge** doit lui rendre visite vers la fin du mois. Walter LEGGE, le «... *grand chef de Columbia...*» (comme Lipatti l'appelle dans sa lettre), fut le premier à faire enregistrer les concerts du pianiste dont il nous reste peu de documents audio.
283. **FURTWÄNGLER Wilhelm** (1886-1954) Chef d'orchestre allemand — **MUSIQUE** et deux lignes A.S., 2/3 p. in-8 ; [Paris, 1948]. (1000.-) 600.-
Premières mesures de la 2^{ème} **Symphonie** (1^{er} mouvement, 2^{ème} thème) de BRAHMS et deux lignes de souvenir «... *d'une amitié de plus de vingt ans...*» (traduction du texte allemand) écrites sur feuille extraite de l'*Album amicorum* de Lydia FOURNIER (1902-1978), première femme du chef d'orchestre PIATIGORSKY puis épouse du violoncelliste Pierre Fournier. Furtwängler sortait ce jour-là du concert donné en 1948 à Paris avec l'orchestre de la Soc. des Concerts du Conservatoire. Au dos, ligne de musique A.S. de Philippe BOEGNER, journaliste et directeur de la revue *Paris Match*. L'encre de son autographe est en partie visible aussi au recto de la feuille.
284. **DE GASPERI Alcide** (1881-1954) Président du Conseil italien et l'un des Pères de l'Europe — L.S., avec quelques mots autographes, 1 p. in-4 ; [Rome], 2.XII.1948. En-tête : *Repubblica italiana – Il Presidente del Consiglio dei Ministri*. (500.-) 300.-
Après la guerre, l'Italie traversa une sévère crise économique qui obligea ses citoyens à émigrer. L'ambassadeur italien en poste à Rio de Janeiro se propose de rencontrer les gouverneurs de certains pays latino-américains afin d'obtenir d'eux qu'ils facilitent l'entrée en masse d'Italiens sur leurs territoires. De Gasperi trouve l'idée excellente et, en accord avec le ministre des Affaires étrangères, encourage cette initiative : «... *tuoi contatti coi Governatori sarebbero pei nostri problemi italiani anche più importanti che... [dei] discorsi col potere centrale...*». On ne pourra cependant compter sur une aide économique, car le ministre des Finances PELLA «... *fa la guerra più ferma contro ogni spesa suppletiva e quasi sempre è giusto e necessario chinare il capo...*», etc. Et De Gasperi de conclure : «... *Speriamo, confidiamo che riuscirai a ottenere una larga corrente migratoria. Bisogna che ciò sia. Quel giorno si manderanno non personaggi, ma tecnici...*». **Importante !**
285. **TEILHARD DE CHARDIN Pierre** (1881-1955) Savant, philosophe et théologien français — Pièce dactylographiée, avec titre, ratures, et rajouts autographes, 1 p. in-4 ; [25.I.1949]. (750.-) 500.-
Très intéressant début d'article (env. 25 lignes) intitulé «*Un phénomène de contre-évolution en biologie humaine ou la peur de l'existence*», dont voici le début : «*Par cette expression **peur existentielle**, je n'entends pas la simple crainte accidentellement éprouvée par tel ou tel individu humain particulièrement timide, en face des risques matériels ou sociaux qui s'annoncent pour lui dans l'existence. Mais, prenant ces mots à un sens beaucoup plus général et... profond, je les emploie ici pour désigner l'angoisse non pas tant **métaphysique**, comme on dit, que **cosmique** et biologique susceptible de saisir tout homme assez sage – ou assez imprudent... – pour essayer de fixer et de mesurer les abîmes du Monde autour de lui...*», etc.
286. **CAMUS Albert** (1913-1960) Ecrivain français, prix Nobel en 1957 — L.A.S. «A.C.», 1 p. in-8 ; [Paris, 1949/1950]. Vingt lignes d'une écriture microscopique ! (1000.-) 600.-
Brouillon d'une intéressante lettre relative à la représentation des **Justes**, pièce en 5 actes donnée pour la première fois le 15 décembre 1949 sur la scène du Théâtre Hébertot. «... *J'aime mieux que les Justes ne soient pas joués dans ces conditions... je voudrais seulement que vous me disiez si vous me rendez ma liberté en ce qui concerne les Justes. J'aurais en effet la possibilité de les faire jouer en tournée, dans de bonnes conditions techniques...*», etc.
A Jacques HÉBERTOT, producteur de la pièce, avec qui Camus avait failli de rompre toute relation au début de l'année 1950.
287. **LIPATTI Dinu** (1917-1950) Pianiste roumain — Message et **MUSIQUE** autogr. sur sa carte de visite («*Dinu Lipatti – Professeur au Conservatoire de Musique – Genève*»), 2 pp. in-24 obl. ; [Genève, vers 1950]. Pièce jointe. Autographe rare. (1000.-) 600.-
Intéressant message d'une dizaine de lignes adressé à son accordeur de piano genevois : «... *Le piano me surprend en bien de sorte que vous ne devez pas y changer grand chose. Laissez l'intonation et l'enfoncement tels qu'ils sont. Egalisez le médium dans la sourdine et adoucissez le fa #...*». Le pianiste ajoute une courte **portée musicale** portant un fa dièse précédé d'une clef de sol. **On joint** la reproduction d'une très jolie photo de Lipatti et de son accordeur, 1950.

288. **SAINT-JOHN PERSE, Alexis Saint-Léger, dit** (1887-1975) Diplomate et poète français, prix Nobel en 1960 — L.A.S., 2 1/2 pp. in-4 ; Washington, 23.II.1951. (500.–) 350.–
Longue et amicale missive au fils d'Arthur FONTAINE (1860-1931), fin lettré. Le poète lui renvoie des lettres : «... *Je n'ai aucune objection à ce que vous en fassiez état, si vous voulez bien tenir compte des suppressions que je crois devoir vous indiquer... J'ajoute pour vous aider... quelques annotations... J'ai trop d'attachement à la mémoire de votre père pour ne pas vous encourager... à la poursuite de votre projet. Des lettres de Claudel et de Jammes, de Gide et de Valéry, sauvegarderont comme il convient la hauteur de ton, la largeur de vues et la noblesse de cœur de ce commerce humain qui fut celui d'Arthur Fontaine avec tous ses amis...*», etc.
289. **NIXON Richard** (1913-1994) Président des Etats-Unis — L.S. «*Richard Nixon*», 2/3 p. in-4 ; [Washington], 8.III.1951. En-tête : *United States Senate – Committee on labor and public welfare.* (500.–) 300.–
Relative à la demande de son correspondant qui «... *desire to obtain a barber's concession at Camp Elliott, Camp Irvin or Camp San Luis Obispo, should these bases be reactivated. In an effort to be of assistance, I am seeking information relative to your inquiry and shall write you again in the near future...*».
Représentant du parti républicain dès 1947, Nixon fut élu sénateur en 1951. Signature rare, de cette époque.
290. **COCTEAU Jean** (1889-1963) Ecrivain français — Lot de 4 pièces autographes signées (8° et 4°) dont une au crayon ; août/octobre 1951. (1500.–) 800.–
La missive datée du 10 août 1951 concerne un service que Cocteau devait rendre à son correspondant : «... *Je suppose qu'il est trop tard... Je pars demain... En quittant la côte j'irai voir Harold...*». La lettre datée de St Jean Cap Ferrat le 29 octobre 1951 nous révèle que l'écrivain ayant été souffrant, il a été «... *obligé de monter le film en couleurs – Je m'absente q.q. jours. L'article et le dessin vous serviront-ils encore à mon retour (Fin Novembre ?)*...». L'article (23 lignes) et le dessin en question sont joints ; ils concernent «*Paris, ville qui se loue sans cesse par des chansons, [et] serait la ville la plus prétentieuse du monde, si elle ne laissait tomber de ses mains... un trésor qui étonne le monde et auquel sa prodigalité n'attache aucun prix...*», etc ; le dessin, au crayon, intitulé «*Enigme de Paris*» est un grand point d'interrogation formant la coiffe d'un portrait de femme. Charmant ensemble.
291. **SZIGETI Joseph** (1892-1973) Violoniste hongrois — Signature autographe «*Joseph Szigeti*» sur le programme (1 p. in-8) d'un concert dédié à Bach et donné à Zurich le 16 mars 1952. (250.–) 150.–
292. **MATTEI Enrico** (1906-1962) Homme d'affaires et politicien italien, il trouva la mort dans un accident d'avion dont les circonstances restent obscures — L.S., 1 p. in-4 pleine ; Milan, 27.V.1952. Pli central fendu et restauré. En-tête : *Società Nazionale Metanodotti*, etc. En italien. (400.–) 250.–
Contrat d'embauche adressé à une dame à laquelle il est promis un salaire mensuel de 12.315 liras et qui devra se présenter munie de nombreux documents, dont celui de bonne conduite, etc. Autographe peu commun.
293. **STEINBECK John** (1902-1968) Romancier am., prix Nobel en 1962 — L.A.S. «*John*», 1 p. sur carte in-12 obl. à ses nom et adr. impr. en tête et, au dos, l'adr. du destinataire ; New York [févr. 1953 ?]. (1200.–) 750.–
Message de remerciements à un ami de Monterey «... *for the records – and so beautifully packed...*» auquel il annonce son imminent départ (pour l'Europe). Steinbeck était en effet le correspondant étranger du *Collier's* et allait en mars s'embarquer pour un voyage de six mois.
294. **MANN Thomas** (1875-1955) Ecrivain allemand, prix Nobel en 1929 — L.S., 1 p. in-8 gr. ; Kilchberg (Suisse), 26.XI.1954. En-tête à ses nom et adresse. (800.–) 500.–
Il a bien reçu les billets d'entrée «... *für die Geburtstagsfeier von Albert Steffen...*», écrivain suisse (1884-1963), mais ne pourra hélas s'en servir à cause de sa mauvaise santé et d'une Conférence qu'il doit malgré tout donner à l'Ecole Polytechnique de Zurich («... *weil ich am folgenden Abend eine Vorlesung in E.T.H. habe, und mein Gesundheitszustand es mir nicht gestattet, an zwei aufeinander folgenden Abend auszugehen...*»). Thomas Mann devait mourir sept mois plus tard (12.VIII.1955).
295. **TRUMAN Harry S.** (1884-1973) Président des Etats-Unis — L.S., 2/3 p. in-4 ; Kansas City, 5.I.1955. Papier à ses noms et adresse. (450.–) 300.–
«... *I was certainly happy to receive those automobile books. I read the article about the Stafford and was glad to see the letter which I wrote you on the opposite page...*». Belle pièce, parfaitement conservée.
296. **BERGMAN Ingrid** (1915-1982) Actrice suédoise — L.A.S. «*Love, Ingrid*», 3 1/2 pp. in-8 ; Stockholm, 16.II.1955. En-tête du Grand Hôtel. (600.–) 400.–
Intéressante missive à «*Elaine*» (E. KENNEDY-GOMBAULT, des hebdomadaires français «*Elle*» et «*France Soir*») relative à certains documents qu'elle renvoie : «... *I couldn't get anything of it here as it is not Swedish. But I have, thank God, not had any trouble with my eyes. So much to do... tomorrow is opening night. I am quite worried as Swedes are such tough critics. But all 10 performances are sold out before they have time to say anything. I'll probably give 10 more...*». Elle parle de ses enfants, qui sont heureux de jouer dans la neige mais détestent le froid et rêvent de retourner en Italie. Puis elle termine sa lettre par la phrase suivante : «*Keep your fingers crossed*». Les lettres d'Ingrid Bergman sont rares !

297. **BENEDETTI-MICHELANGELI Arturo** (n. 1920) Pianiste italien — Signature et date autogr. «1955» au crayon, sur feuille d'album in-8 obl. Le chef d'orchestre italien **Franco CARACCILO** (n. 1920) a écrit au-dessus : «*Concerto dell'Orchestra A. Scarlatti – Franco Caracciolo – Zurigo, 11.5.1955*». (150.–) 100.–
- Un MENU exceptionnel ! –
298. **U.R.S.S. 1956** — Signatures autographes des membres du Bureau Politique Soviétique, 1 p. in-8 ; Moscou, Kremlin, 12.V.1956. (4500.–) 3000.–
- Au dos d'un MENU en langue russe portant en tête l'emblème officiel de l'URSS, se trouvent EXCEPTIONNELLEMENT réunies les **22 signatures autographes** des personnages les plus influents du monde soviétique : MOLOTOV, KROUCHTCHEV, BREJNEV, MALENKOV, SUSLOV, BOULGANINE, PONOMARENKO, MIKOYAN, KAGANOVITCH, ZAVENYAGIN, SHEPILOV, PEVOUKHIN, SABOUROV, GRISHIN, JOUKOV, Ekat. FURSTEVA, etc.
Cet ensemble de signatures – certaines sont rarissimes ! – fut obtenu par un membre d'une délégation de la S.F.I.O. (Syndicat des ouvriers fr.) en visite à Moscou peu après le début du procès de déstalinisation commencé par Krouchtchev au XX^{ème} Congrès du Parti (févr. 1956). En novembre de la même année, les Sociétés écrasaient dans le sang la révolte hongroise.
299. **OISTRAKH David** (1908-1974) et **Igor OISTRAKH** (n. 1931) Violonistes soviétiques — Deux messages A.S., d'amitié et de remerciements sur feuille in-4 extraite de l'album d'un impresario suisse. En haut de la page, trois lignes autogr. de la pianiste Inna KOLLEGORSKI ; [Zurich], 1954/1956. (400.–) 250.–
300. **CASALS Pablo** (1876-1973) Violoncelliste et chef d'orchestre — Jolie signature autographe «*Pablo Casals*» sur feuille d'album in-4, avec portrait in-12 monté (reprod.) ; [Zurich, 1.X.1956]. (200.–) 120.–
301. **KENNEDY John Fitzgerald** (1917-1963) Président des Etats-Unis, assassiné à Dallas par Lee Oswald — Dédicace autographe signée de trois lignes, écrite sur la page de garde de son livre «*Profiles in courage*» (266 pp. in-8 ; Harper, N.Y. 1956 ; reliure toile bleue et jaquette originale conservée). Le texte de la dédicace, **entièrement autographe** du futur président, est : «*To a valued public servant Emery K. Frazier – with high regards – John Kennedy*». [Washington, 1956/1958]. (3000.–) 2000.–
302. **CHOU EN-LAI** (1896-1976) Général et homme d'Etat chinois, l'«éminence grise» du président Mao — Très belle signature et date autographes «*17/3 1957*» sur enveloppe premier jour tchécoslovaque. Signée aussi par le **Maréchal HO LUNG**, ministre des Sports, mort en prison ; réabité en 1976, et par **SUNG TCHING-LING** (1890-1985), vice-présidente de la République Populaire de Chine et veuve du président Sun Yat-Sen. Exceptionnelle réunion de signatures rares ! (2200.–) 1500.–
303. **WILDER Thornton** (1897-1975) Romancier américain — Feuille d'album in-4 avec message A.S. de quatre lignes écrites le jour de la représentation au théâtre de Zurich de son drame **A Life in the Sun** («... on the day following the opening of *Die Alkestiade* with much gratitude to our *Schauspielhaus*»). Daté «*June 28. 1957*». (250.–) 150.–
304. **SCHWEITZER Albert** (1875-1965) Philosophe, musicien et médecin missionnaire alsacien, prix Nobel de la paix en 1952 — L.A.S. deux fois, 1 p. in-4 pleine ; Lambaréné, 10.VIII.1958. En tête, cachet de l'«*Hôpital du Docteur Schweitzer*». En allemand. (1200.–) 800.–
- Fort belle lettre à un de ses collaborateurs anglo-allemand concernant l'hôpital de Lambaréné mais aussi la situation politique mondiale (insurrection et guerre civile au Liban, débarquement des troupes américaines à Khaldé le 15.VII.1958 et élection, le 23.IX., du Président Fouhad CHEHAB) et l'incapacité de l'ONU à y mettre de l'ordre ! «... *Hier habe ich viel Arbeit... Das Spital braucht mich...*», c'est pourquoi il est inquiet pour son voyage en Europe. «... *Was wird jetzt aus der U.N.O. Vollversammlung werden ?... Es wäre nicht geschehen, wenn man sich ohne grosse Geschichten zu machen, geeinigt hätte zusammen zu kamen, um die Blöcke, durch die Truppenlandungen Amerikas und Englands geschaffene Situation aus der Welt zu schaffen. Eine grosse Flotte zu senden und 20.000 Männer im Libanon landen zu lassen, für einen Präsidenten, der nur noch drei Wochen zu regieren hatte zu unterstützen, und so den Atomkrieg zu riskiern ist ein unbegreifliches Abenteuer Amerikas...*», etc.
Magnifique texte d'un Schweitzer absolument **pacifiste** !
305. **HAMMARSKJÖLD Dag** (1905-1961) Diplomate suédois, secrétaire général de l'ONU dès 1953. Prix Nobel de la paix à titre posthume en 1961 — L.S. avec trois lignes de compliments autographes, 1/2 p. in-4 ; New York, 19.I.1959. En-tête officiel gravé : «*Secretary-Genera*» avec logo de l'ONU. **Rare**. (800.–) 500.–
- «*Dear Mr Popovic, On my return to Headquarters I found your kind greetings for which I thank you most warmly. Your good wishes are heartily reciprocated...*». A Koca POPOVIC (n. 1908), ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie de 1953 à 1965. **Joint** : photo de presse, prise deux jours avant qu'Hammar skjöld ne périsse dans un accident d'avion, nous montrant le diplomate auprès du président congolais, le général Mobutu.

– Une vraie correspondance amoureuse... –

306. **BISMARCK, Prince Otto von** (1897-1975) Homme politique allemand, petit-fils du Chancelier — Lot de 11 L.A.S. et 2 télégrammes, env. 27 pp. in-8 et in-4 ; Francfort, Friedrichsruh, Bonn, Zurich, etc., août/novembre 1960. Enveloppes. (1500.–) 1000.–
- Correspondance intime retraçant une courte mais néanmoins passionnée histoire d'amour entre le prince de 63 ans et une jeune Bâloise... L'aventure semble presque se dérouler entre un avion et l'autre ; le 3.VIII.1960, de retour à Francfort «... *in einem sehr wackligen Flugzeug...*», l'aristocrate écrit, entre autres : «... *Ich denke an Sie voll Dankbarkeit für Vieles, besonders aber das Vertrauen, das Sie mir entgegengebracht haben... Schreiben Sie mir bitte sobald als möglich... In meinem Wald ist es sehr einsam...*». Puis le lendemain, depuis l'aéroport de Hambourg, le prince commence sa missive par une phrase du Faust de Goethe («*Bewundert viel und viel gescholten*») et rappelle combien l'idée de l'accompagner jusqu'à Kloten lui a plu : «... *Ihre Hand halten zu dürfen war eine Freude und es ist gut, dass Sie weder rote Lippen noch Nägel haben... ich denke viel an Sie...*». La troisième lettre est une invitation très circonstanciée à aller le rejoindre à Bonn ; il attendra la jeune femme à la gare «... *et nous passerons un week-end très agréable dans une charmante maisonnette. Natürlich lade ich Sie auf die Reise und Alles ein...*» ; nous ne sommes que le 5 août, deux jours à peine après la première lettre... En septembre, il prie encore la jeune Bâloise de se rendre à Bonn, car il ne l'a pas oubliée «... *au contraire, ich möchte Sie so gern wiedersehen...*». Suivent d'autres lettres, pleines de tendresse et d'amour : «... *Si sind ein Schatz... am Freitag sehen wir... und werden viel lachen... Gelieber Schatz... Es waren herrliche Stunden und ich möchte Dich so gern bald wiedersehen... Ich denke viel an Dich... Du warst so zärtlich... Du bist ein ganz grosser Schatz !...*», etc. La correspondance s'arrête au 16 novembre 1960, avec des «*herzliche Grüsse*».
307. **ANDREOTTI Giulio** (n. 1919) Homme d'Etat italien, de nombreuses fois président du Conseil et ministre depuis 1947 — L.S., 1 p. in-4 ; Rome, 29.XI.1960. En-tête : *Il Ministro della Difesa*. (150.–) 100.–
- Pour annoncer l'envoi d'un exemplaire de son livre «... *sulla vita di Alcide De Gasperi...*», l'un des fondateurs de la Rép. italienne.
308. **IONESCO Eugène** (1912-1994) Auteur dram. roumain — P.A.S., 1/2 p. 4° ; «février 1962». (800.–) 500.–
- Texte écrit dans une langue imaginaire, aussi bien dans le sens que dans l'écriture (curieusement les «d» se terminent par un signe ressemblant à une croix gammée) et dont Ionesco, qui précise qu'il s'agit-là d'un extrait de **Rhinocéros** («*Acte 2 – Tableau I*»), donne la traduction : «... *Des histoires, des histoires à dormir debout...*» ! Typique exemple de l'«absurde» tel que l'entendait cet auteur récemment disparu.
309. **KENNEDY Jacqueline** (n. 1929) First Lady américaine, femme du Président John F. Kennedy puis d'Aristote Onassis, l'armateur et financier grec — L.A.S. «*Jackie*», 1 p. in-12 obl. (900.–) 600.–
- «*Dear Vava, Your lillies are so lovely – Thank you ! How fascinating it was to listen to you last night. I shall never forget a word...*». Joli message sur carte couleur bleu-ciel avec coquillage blanc imprimé en tête. Autographe rare, ses lettres étant généralement signées par des secrétaires.
310. **BAKER Joséphine** (1906-1975) Chanteuse et danseuse noire américaine — L.S. «*Joséphine Baker*», 1 1/2 pp. in-4 sur deux feuilles séparées ; [Les Milandes], 1.X.1964. Trous de classement. En-tête imprimé à sec représentant son petit château surnommé «*Le Village du Monde*». (250.–) 150.–
- Intéressante lettre à un admirateur italien qui s'est proposé de l'aider à recueillir des fonds pour sa cause. La chanteuse lui suggère quelques idées qui se sont déjà avérées efficaces notamment en France, en Hollande et en Belgique, et ajoute : «... *Les premiers dons nous ont sauvés des dangers les plus pressés, c'est à dire la vente [du château]... il nous faut environ 150.000 A.F. pour terminer de tout payer... Le menaces continuent de nouveau, il ne faut pas que les dons s'arrêtent autrement nous serions perdus, car les «loups» sont derrière nos portes...*».
311. **WAKSMAN Selman A.** (1888-1973) Médecin américain, prix Nobel en 1952 ; il découvrit la streptomycine et la néomycine, antibiotiques qui sauvèrent tant de malades ! — L.S., 3/4 p. in-8 ; New Brunswick (N.J.), 21.IV.1965. En-tête : *Rutgers – The State University – Institute of Microbiology*. (450.–) 300.–
- Pour accompagner l'envoi de sa photo ainsi qu'un «... *biographical sketch which might be of interest to you. I would very much like to have a copy of your book after it is published...*».
312. **BECKETT Samuel** (1906-1989) Romancier et dramaturge irlandais. Prix Nobel en 1969 — L.A.S. «*Sam*», 3/4 p. in-12 obl. ; Paris, 21.I.1971. (400.–) 250.–
- Remerciements et encouragements adressés à un ami littéraire (un certain «*Jean*») que Beckett souhaite revoir bientôt.
313. **GABOR Dennis** (1900-1979) Physicien et technicien anglais, prix Nobel en 1971. Il découvrit en 1948 l'**holographie**, méthode d'enregistrement photographique des images permettant notamment une reconstruction à trois dimensions de l'objet examiné — Rare signature autographe sur carte postale envoyée de Londres le 6.V.1977 à un admirateur. Frappé par une sévère attaque d'apoplexie peu après l'obtention du prix Nobel, Dennis Gabor – jusque là très peu connu – ne put dès lors satisfaire les nombreuses requêtes des collectionneurs que par de rares signatures, tracées d'une main souffrante. (250.–) 150.–

314. **KHOMEINI, Ayathollah** (1900-1989) Chef religieux iranien à l'origine de la révolution islamiste qui frappe le monde arabe actuel — Très rare signature autographe tracée sur carte postale in-12 obl. et envoyée à un écrivain italien depuis sa résidence française (où il était en exil) **moins de deux mois** avant son retour triomphal en Iran ! Jouars Pontchartrain, 9.XII.1978. Petit portrait (extr. d'une revue) monté dans le coin inf. gauche. Non affranchie, la carte arriva taxée... (1500.-) 1000.-
315. **BASSOV Nicolaj** (n. 1922) Physicien soviétique, prix Nobel en 1964 ; il découvrit avec Prokhorov, et en même temps que Townes, le principe du maser (à l'origine aussi du four micro-ondes) — L.S., 1p. in-4 ; Moscou, 6.X.1981. En-tête de l'Académie des Sciences d'URSS. (350.-) 200.-
- A un confrère. «... *I am sending you a copy of the lecture given in Stockholm on the occasion of **the Nobel Prize** assignation. My scientific activities involve mainly the fields of quantum electronics and laser fusion...*». Bassov annonce aussi l'envoi d'un livre relatif à l'un de ses récents travaux.
316. **DOISY Edward A.** (1893-1986) Biochimiste américain, prix Nobel de médecine en 1943 — L.S., 2/3 p. in-4 ; St Louis, 1.XII.1981. En-tête de l'école de médecine de l'Université de St Louis. (300.-) 200.-
- «... *When I received the **Nobel Prize** in 1943, I did not travel to Stockholm to deliver a lecture. The war was in progress. A card is enclosed for your student...*». A un professeur italien.